FONTAINEBLEAU / PARIS / VERSAILLES

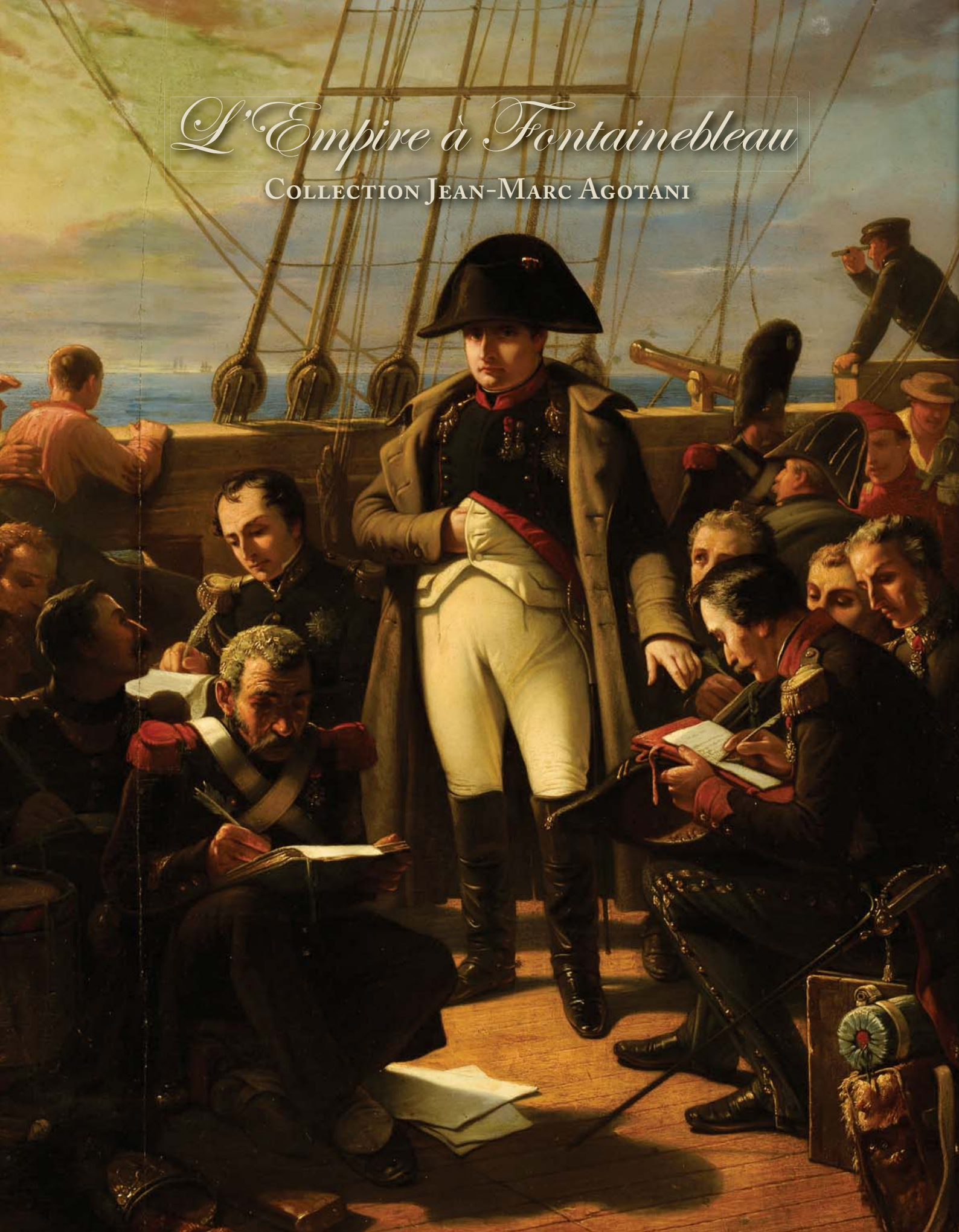
Osenat

« Les impôts ne sont que de l'argent prêté ; ils viennent du peuple, il faut qu'ils retournent au peuple ; semblables à ces vapeurs que le soleil attire de la terre et qu'il y fait retomber en pluie ou en bienfaisante rosée. »

Napoléon Ier

L'Empire à Fontainebleau

Collection Jean-Marc Agotani



EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
Lots n°121 à 149 - 151 à 195 - 197 à 214 - 233 - 234 - 236 - 237
267 à 272 - 275 à 354 - 358 - 360 à 391

Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
25 Kensington Court, London W8 5DP
mlc@lefuel.net
Mobile : +33 (0)6 22 29 07 64
Lots n°215 à 231

Françoise BERTHELOT-VINCHON

77, rue de Richelieu 75002 Paris
vinchon@wanadoo.fr
Tél: +33 (0)1 42 97 50 00
Lots n°102 à 120

Cabinet TURQUIN

69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78
Lot n°273

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71
Lots n°1 à 101

Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels
9, rue Frédéric Bastiat 75008 Paris
c.froissart@noos.fr
Tél: +33 (0)1 42 25 29 80
Lots n°239 à 264

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES

Osenat

L'Empire à Fontainebleau

Mardi 28 juillet 2020

Jean-Pierre OSENAT
Président
Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Directeur Associé
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com

Mélanie PETIT
Assistante administrative
Département Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 13
m.petit@osenat.com

Ventes
Mardi 28 juillet à 10h et 14h
- 10h : Manuscrits et médailles
Lots n°1 à 120
- 14h : Souvenirs historiques
Lots n°121 à 391
Hôtel d'Albe
9-11, rue Royale
77300 Fontainebleau

Expositions
Vendredi 24 Juillet de 14h à 18h
Samedi 25 au Lundi 27 Juillet
de 10 h à 12 h et 14h à 17h
Mardi 28 Juillet de 10h à 12h

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
Absentee bids & telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les oeuvres d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

Résultats des ventes
Sale results
visibles sur **www.osenat.com**

Participez à cette vente avec :
Drouot LIVE.com
Enregistrez vous sur www.osenat.com

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

invaluable
The world's premier auctions and galleries

Administration des Ventes / *Règlements*
Marie-Christine COMBET
+33 (0)180 8190 06
administration@osenat.com

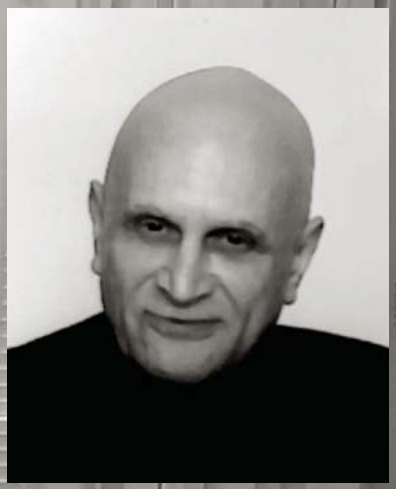
Expedition / *Shipping*
Pierre LORTHIOS
+33 (0)180 8190 14
expedition@osenat.com

Important
La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Jean-Marc Agotani a vu le jour à Marseille le 3 août 1943. Le corps usé par la maladie mais la conscience intacte, il est décédé à Marseille le 3 février 2020. Issu d'une famille de collectionneurs passionnés par l'histoire, il a passé sa vie entouré des plus précieuses reliques de l'Empire. Pendant plus de 30 ans, ses catalogues recherchés ont fait autorité sur le marché des lettres, documents et livres rares du Premier Empire. Après avoir animé le département des livres anciens chez Flammarion, ce Marseillais pure souche entame une seconde carrière en 1989 en créant un cabinet d'expertise puis de négoce de documents dans sa ville natale. Tous les collectionneurs connaissaient le *376 de la rue Paradis* où il recevait ses amis entouré d'objets rarissimes sous le regard bienveillant de l'Empereur. Discret, optimiste, charitable et désintéressé jusqu'à oublier parfois de réclamer son dû, Jean-Marc Agotani entretenait avec ferveur la flamme du souvenir de la Grande Epopée napoléonienne. Parfois caustique mais toujours bienveillant, il n'a jamais considéré son métier comme une fin en soi mais plutôt comme une façon agréable de partager sa passion. A travers ses sponsorisations et ses dons de documents sans cesse renouvelés, Bonaparte à Valence et nombre d'associations napoléoniennes lui doivent beaucoup. Libre de ses propos, il n'avait pas sa langue dans sa poche lorsqu'il s'agissait de défendre l'Empereur mais ses connaissances rares et ses conseils désintéressés faisaient oublier ses excès de langages largement atténués par son accent méridional.

Jean-Claude Banc
Président de Bonaparte à Valence

MARDI 28 JUILLET 2020 à 14H

L'Empire à Fontainebleau

L'ANCIEN REGIME

Aquarelles de Lucien ROUSSELOT, cachets révolutionnaires.

DE BONAPARTE A L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier

Gravures d'après Meissonnier, Boilly, Masquerier, Appiani.
Huiles par Gardette, Sauvage (atelier).
Rare portrait de l'Empereur Napoléon Ier par Robert Lefèvre, daté 1809, provenant des collections Murat puis Berthier de Wagram.
L'Empereur Napoléon Ier au retour de l'Ile d'Elbe. 26 février 1815, par Cabasson, Salon de 1866.

LE SACRE

Miniature par Isabey
Le Livre du Sacre, ancienne bibliothèque Earl de Grey, abeilles de parement,
Grand portrait de l'Empereur Napoléon Ier en habit de sacre, par Joseph-Joachim GUERNIER

SOUVENIRS DU PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS

Pendule dite « *au Prince Eugène* »,
Important service d'argenterie de fabrication française, italienne et allemande du Prince Eugène

LE ROI MURAT

Portraits de Joachim et Caroline.
Portrait d'un capitaine des vélites de la Garde royale napolitaine.

LES MARECHAUX SUCHET ET DAVOUT

Documents sur le maréchal Davout, les Ducs d'Albufera et le château de Montgobert

SOUVENIRS DU MAJOR ARTAUT (1770-1837) DU 26e RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL

Portrait en major du 26e régiment de chasseurs à cheval et portrait de son épouse Marie Delort
Lettres d'anoblissement et dotation en Westphalie. Pistolets d'officier et de combat modèle An IX, Sabres à l'orientale.

SOUVENIRS DU PREMIER EMPIRE

Tables de trigonométrie provenant du Château de Valençay. Belles reliures « *impériales* » dont une de Marius Michel

LA GRANDE ARMEE

Tableaux et dessins de Dupray, Desvareux, Knötel, Gudin, Chaperon,
Portrait du Général GAY de VERNON
Figurines Marcel Riffet

RELIQUES DE SAINTE-HELENE

ARGENTERIE, PORCELAINE DU PREMIER AU SECOND EMPIRE

Services de Louis Philippe, Duc d'Orléans, puis Roi des Français,
Porcelaines du Service de l'Empereur Napoléon III

ARMES BLANCHES ET A FEU DES XVIIIE ET XIXE SIECLES

Pistolets, mousquetons et fusils réglementaires avec baïonnettes.

SECOND EMPIRE

Coupe en vermeil,
Fine paire de gants, Photographies, Trompette de l'Escadron du Train de la Garde impériale

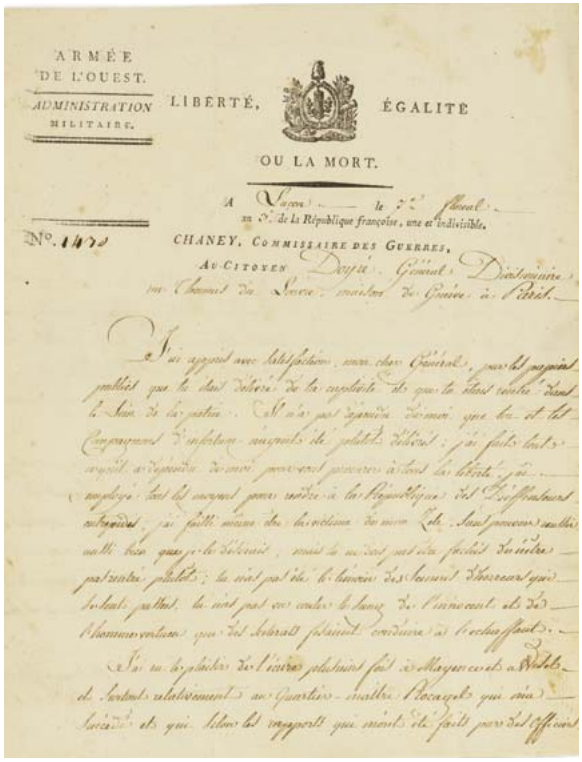
EQUIPEMENTS DU PREMIER EMPIRE À LA IIIE REPUBLIQUE

Bel ensemble de payeur général de la garde impériale, Coiffures et gibernes.

EXPERTS :
Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques
Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
Membres du SFEP

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr.
Site web: https://www.jeanclaudedey-expert.com

ANCIEN REGIME, REVOLUTION


ARMÉE
DE L'OUEST.
ADMINISTRATION
MILITAIRE.
LIBERTÉ, ÉGALITÉ
OU LA MORT.
CHANEY, Commissaire des Guerres,

121. L.A.S du Commissaire des guerres Antoine Joseph CHANEY
au général DOYRE, qui commande lors du siège de Mayence. Le 7 floréal An 3 (26 avril 1795).
Belle entête « *LIBERTE, EGALITE ou LA MORT* ».
Sur le retour de captivité du général. Il lui décrit les excès de la Révolution en son absence. « *Tu n'as pas vu couler le sang de l'innocent* »
100/150 €

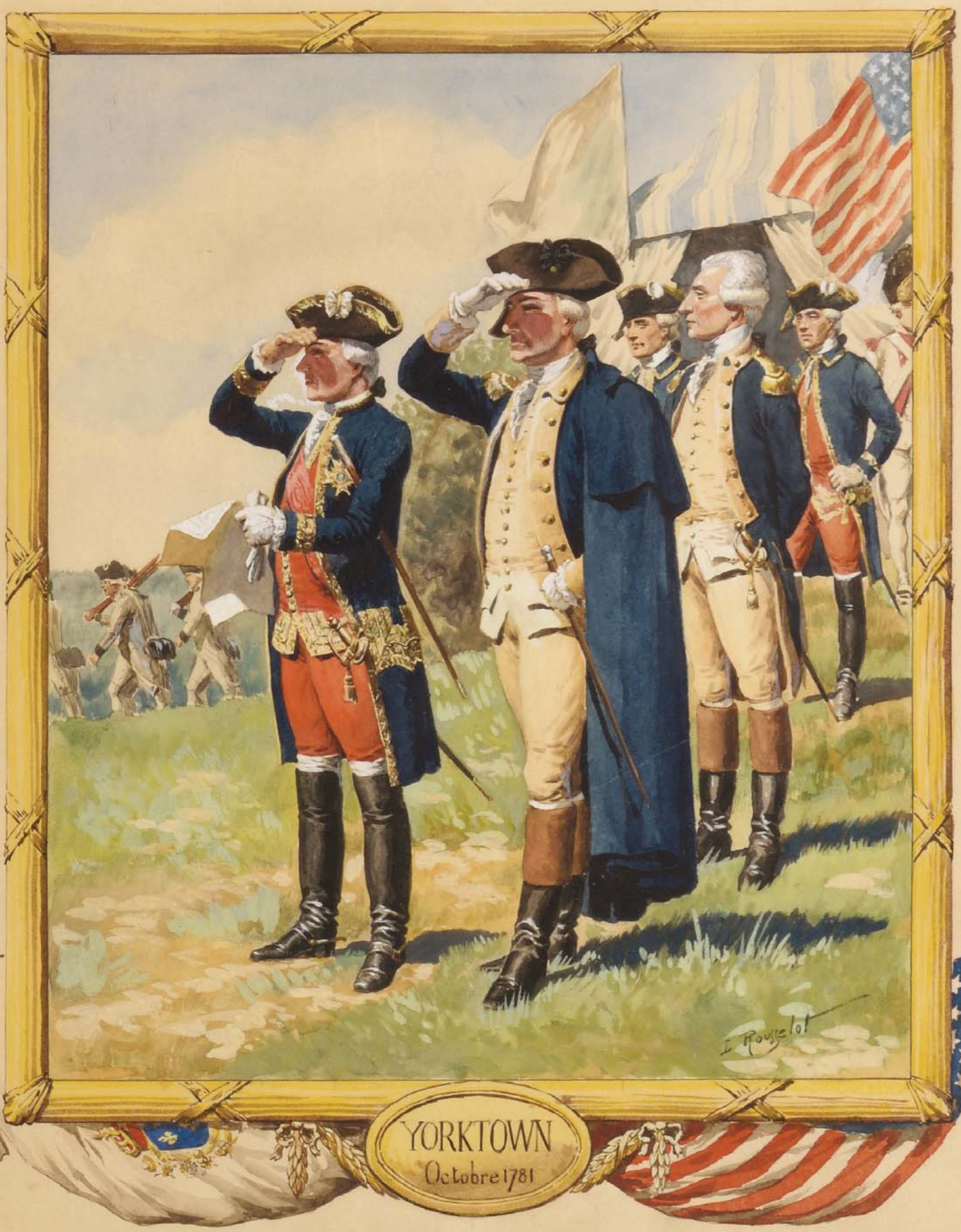
122. Lettres patentes de confirmation des privilèges de l'ordre de Prémontré.
4 pages manuscrites (usures). 1718.
Signé de Carpot, conseiller secrétaire du Roy.
A.B.E.
150/200 €

L'ordre des chanoines réguliers de Prémontré, appelé couramment prémontrés, plus rarement norbertins, est un ordre canonial catholique fondé par Saint Norbert de Xanten au début du XIIe siècle.

123. Lucien ROUSSELOT (1900-1992)
«Guerre d'indépendance d'Amérique : Grenadier du régiment du Soissonois»
Aquarelle avec rehauts de gouache signée en bas à droite.
34 x 27 cm.
Encadrée sous verre.
B.E.
500/600 €

124. Lucien ROUSSELOT (1900-1992)
«Guerre d'indépendance d'Amérique : Washington, Rochambeau et Lafayette à Yorktown»
Aquarelle avec rehauts de gouache signée en bas à droite.
34 x 27 cm.
Encadrée sous verre.
B.E.
500/600 €

Ces deux planches ont été publiées dans la revue « *the soldier's shop* » vers 1970.


YORKTOWN
Octobre 1781
L. Rouselot

CACHETS À CIRE

125

126

125. Epoque révolutionnaire.
Trois cachets à cire:
-ADM Municipal de Linières. A l'allégorie de la République.
-District d'Angoulême. A l'allégorie de la République.
-Municipalité Devil sur Arce (Département de l'Aube). A l'allégorie de la République.
En laiton. Manches en bois tournés.
A.B.E.
300/400 €

126. Ensemble de quatre cachets à cire en laiton,
de municipalité ou de district :
-Breurey les Sorans.
-Fretts.
-District de Dole.
-Adinfer.
Manches en bois tourné.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
400/500 €

127. Quatre cachets à cire en laiton,
de juge de paix :
- De Sancerre.
- Canton de Pierre Ferme
- District de Limoges
- Canton de Contay.
Sans manches
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
400/500 €

128. Deux cachets à cire en laiton, d'officier.
- Marqué liberté, égalité. Marque du fabricant « *Mouchard A Thiers* »
- « *La liberté ou la mort* » monogrammé GC.
Sans manches.
A.B.E.
200/300 €

127

128

129

129. Quatre cachets à cire en laiton, de juge de paix :
- Canton de Claix.
- St Maure (Indre et Loire).
- Canton de Bonneval.
- Canton de Chaource.

Avec manches en bois tourné.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
400/500 €

130. Trois cachets à cire en laiton, d'officier.
- Monogrammé MS sous bonnet phrygien surmontant une pelle et une épée. Fabrication de Mouchard à Thiers.
- A l'allégorie de la République
- Au chiffre SR sous bonnet phrygien.

Manches en bois tourné.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
300/400 €

130

131. Quatre cachets à cire en laiton, de tribunal ou de juge de paix :
- De Toulon
- Du tribunal de Guingamp.
- Canton de Saint Julien.
- Canton de la Roche Guyon.

Manches en bois tourné.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
400/500 €

131

DE BONAPARTE À L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier

132. Arbre Genealogique de Napoléon Bonaparte, branche du Cardinal Fesch
Arbre généalogique peint sur soie par un descendant de la famille du cardinal Fesch
Aquarelle et gouache sur soie. Sous-verre. Cadre doré
Rare.
(petit manque sur la partie supérieure)
52 x 29 cm
1 200/1 500 €

133. Louis GARDETTE.
Ecole française du début du XXe siècle.
Bonaparte officier d'artillerie dans sa chambre à Valence.
Huile sur toile signée en bas à gauche et datée *« 1913 »*.
(petits accidents).
Cadre en bois verni à garnitures en laiton.
600/800 €

Biographie:
Louis Gardette, né à Paris, médaille de 3e classe au salon de 1889. Élève de Pils et Lehman.

134. Henri George CHARTIER (1859-1924)
Napoléon Bonaparte durant la campagne d'Italie, Castiglione
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite 1918.
86 x 114 cm (restaurations)
Cadre en bois doré
3 000/3 200 €

Historique :
La bataille de Castiglione (à Castiglione delle Stiviere) se déroule le 5 août 1796. Elle oppose les Français commandés par les généraux Bonaparte, Masséna et Augereau à trois armées autrichiennes commandées par les généraux Quasdanovich et Wurmser.

135. Ecole française du début du XIXe siècle.
Ecole de Piat SAUVAGE.
Le Premier consul Bonaparte, de profil à l'antique.
Huile sur toile (restaurations).
74 x 62 cm.
Cadre doré à palmettes.
6 000/8 000 €

Biographie :
Piat SAUVAGE (1744-1818)
Il est le premier peintre du Prince de Condé et du Roi Louis XVI.
Il se spécialise dans l'imitation du marbre et des terres cuites anciennes. Ses trompe-l'oeil imitant les bas-reliefs antiques ont orné les hôtels et les châteaux de Paris et de ses environs.
Il expose au Salon jusqu'en 1804. Il retourne en Belgique durant l'Empire.

136. Grande gravure aquarellée à vue ovale.
« *Le général Bonaparte* ».
Sous verre. Cadre doré à palmettes et lyres.
Dim. : 52 x 39 cm. Avec cadre : 63 x 52 cm.
300/400 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

137. MEISSONIER, d'après.
« *Vive Bonaparte. Campagne d'Italie. Le général et son état major acclamé.* »
Gravure sur vélin.
58 x 86 cm.
Sous verre. Cadre doré.
400/600 €

138. APPIANI, d'après.
« *Buonaparte général en chef* ».
Gravure en couleurs.
Dim. : 59 x 41 cm. Avec cadre : 76 x 59 cm.
Sous verre. Cadre doré orné de l'aigle.
250/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

139. Carl VERNET, d'après SCHENKER, graveur
Bonaparte
Gravure
Sous verre, cadre doré
Début du XIXe siècle
37 x 27 cm
300/400 €

140. BOILLY, d'après.
« *Bonaparte 1er Consul* » en buste.
Gravure à vue ovale rehaussée d'or et d'aquarelle.
Sous verre. Cadre doré à palmettes et rosaces.
Dim. : 21 x 17 cm. Avec cadre : 35 x 31 cm.
300/400 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

141. MASQUERIER d'après.
« *La revue du Quintidi, Bonaparte 1er Consul* ».
Gravure en couleurs.
Sous verre. Cadre doré.
A.B.E.
Dim. : 50 x 63 cm. Avec cadre : 63 x 77 cm.
400/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

142. Louis François AUBRY.
Ecole française du XIXe siècle.
« Le Premier consul Bonaparte. »
Miniature ovale sur ivoire représentant le Premier Consul, de profil, en buste de ¾, en habit de Consul rouge.
Signée en bas à gauche *« Aubry »*.
Sous verre. Cadre en laiton doré.
63 x 48 mm. Avec cadre 75 x 65 mm.
B.E.
2 500/3 500 €

Provenance : Vente Ader Picard Tajan, Drouot, 16 mars 1988 n° 182 (reproduit en couverture du catalogue)

Biographie: Louis-François Aubry, élève de Vincent et d'Isabey, ses miniatures furent remarquées au Salon de 1804 à côté de celles de Saint et Augustin. Il était très apprécié de la famille Bonaparte. De 1833 à 1848, il a travaillé comme restaurateur au Louvre.

143. Louis Simon BOIZOT, d'après
Ecole française du XIXe siècle
Général Bonaparte, les cheveux longs réunis en catogan, vêtu d'un uniforme orné de feuilles de laurier en léger relief, reposant sur un piédouche
Petit buste en bronze, marque en creux au revers du buste : 8 et signé Boizot
H : 12 cm
(Petit choc au la tête)
200/300 €

144. Louis Simon BOIZOT, d'après
« Bonaparte 1er Consul ».
Buste en faïence sur piédouche orné d'une guirlande de feuillages.
Ht. : 38 cm.
A.B.E.
200/300 €

145. Emile BRISSET (1844-1904)
Le général Bonaparte avec son état-major devant sa tente pour la présentation d'un citoyen de la localité
Huile sur toile
65 x 80 cm
Cadre en bois et stuc doré (accidents)
3 000/3 200 €

146. Alphonse LALAUZE (1872-1936)
Dragons de l'armée de Moreau, 1800
Aquarelle et gouache signé et daté en bas à droite 1926
Sous-verre, cadre en bois
33 x 61 cm
800/1 200 €

147. Alphonse LALAUZE (1872-1936)
Le Général Lasalle charge à la tête de sa brigade (5e et 7e Hussards) 1806
Aquarelle et gouache signée et datée *1926*.
76 x 55 cm
1 200/1 500 €

148. SAUGET, d'après BOUTIGNY.
La mort du Maréchal Lannes
Grand pastel et fusain signé en bas à droite.
106 x 144 cm.
Sous verre. Cadre en bois à garnitures en laiton découpé et doré à décor d'étoiles, palmettes et cygnes. B.E.
1 800/2 000 €

Historique :
L'Empereur a rejoint le Maréchal Lannes, allongé sur un brancard. Derrière eux, Larrey, qui vient de pratiquer l'amputation et des membres de l'Etat-Major, dont Bessières, bien reconnaissable. Dans les premiers moments, l'amputation fut un succès, l'Empereur écrivant à Fouché : «*Le duc de Montebello en sera quitte pour une jambe de bois.*» Il n'en fut rien, la blessure s'infecta et c'est la gangrène qui emporta le « *Roland de la Grande Armée* » le 31 mai 1809. Il repose au Panthéon.

149. Ecole Française du XIXe siècle
Portrait de profil du chirurgien Baron Jean Dominique Larrey
Biscuit sur fond de verre peint en noir. (petite usure)
Cadre en bois et cerclage en laiton doré
Porte une légende au dos du cadre *« Baron Larrey membre de l'Institut d'Egypte, 45 »*
14.5 cm
500/600 €

150. Henri-Toussaint GOBERT (1788-1861)
Bonaparte au camp de Boulogne-sur-Mer
Huile sur toile signé en bas à gauche « *Gobert* »
45 x 60 cm.
2 500/3 000 €

Provenance :
Collection privée, Montpellier.

Exposition:
Probablement exposé au Salon de 1833, n° 151

151. Ecole française du début du XIXe siècle, entourage de KARPFF.
« L'Empereur Napoléon Ier en uniforme des grenadiers à pied de la Garde. »
Miniature ronde en grisaille.
Diam. : 7 cm. Cadre : 14 x14 cm.
Cadre en bois doré à palmettes.
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

152. Robert LEFEVRE (1755-1830). Ecole française.

L'Empereur Napoléon Ier en uniforme de chasseur à cheval de la Garde en buste de face, portant la Légion d'honneur et l'ordre de la Réunion.

Huile sur toile rectangulaire, à vue ovale, signée à gauche *« Robert Lefevre Fr 1809 »*.

Cadre en bois à décor de palmettes, caducées et rosaces.

Dim. : 65 x 54 cm. Avec cadre : 87 x 76 cm.

Une restauration par pièce, restauration au niveau de l'étoile de la Réunion, qui a été peinte à l'époque mais postérieurement.

B.E.

15 000/25 000 €

Provenance :

D'après la notice publiée au moment de son achat, le tableau provenait des collections du Prince Murat, puis collection du Prince de Wagram puis collection Marguerite Marie Lina, dite Daisy Berthier de Wagram (1887-1966).

A noter que les Princes de Wagram conservaient également un portrait en pied de l'Empereur par Robert Lefevre, daté 1811.

Œuvre en rapport :

Robert Lefèvre, *« L'Empereur Napoléon Ier dans son cabinet de travail »*. Tableau commandé pour l'Hôtel de Ville de Paris et conservé au Musée Carnavalet. Cette œuvre est executé la même année que notre portrait en buste.

On retrouve plusieurs reprises de cette commande en pied pour plusieurs palais et résidences officielles (un de ses tableaux conservé de nos jours à Apsley House).

Paradoxalement, les portraits en buste de l'Empereur par Robert Lefèvre sont plus rares. On retrouve des représentations en buste en grenadier à pied de la Garde (Versailles et Fontainebleau) et non en chasseur.

On retrouve dans les collections du Baron Gouraud (Comte du Taillis), le pendant de notre tableau, identique, en uniforme des grenadiers à pied de la Garde impériale (reproduit dans l'ouvrage de Stalins sur l'ordre de la Réunion)

Historique :

Sur ce portrait en buste, l'Empereur porte l'uniforme des chasseurs à cheval de la Garde impériale, accompagné des insignes de la Légion d'honneur.

Il porte également l'ordre de la Réunion, ajoutée sur la toile au moment de la création de l'ordre en 1811, probablement par Robert Lefevre lui même.

NAPOLÉON

par

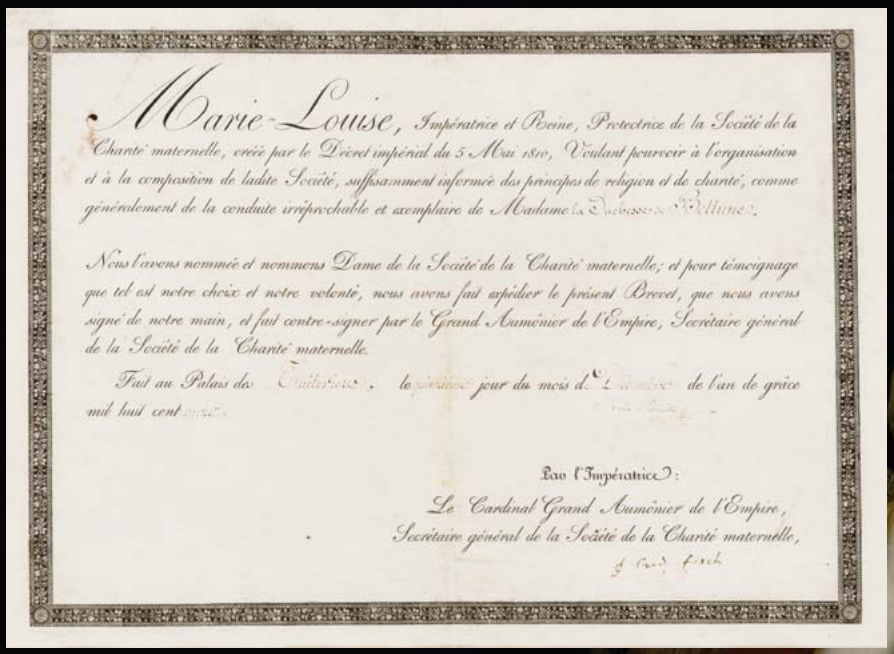
ROBERT LEFEVRE

Collection de M. le Baron Gourgaud, Comte Du Taillis

153. ANDRIEU, d'après.
« L'Empereur Napoléon Ier et l'Impératrice Marie Louise »
Cadre à décor de palmettes, surmonté d'un motif au « *N* » entouré d'étoiles, présentant un médaillon de profil de l'Empereur et de l'Impératrice, sur un aigle US rayonnant tenant dans ses serres des flèches et du laurier.
En bronze patiné.
31 x 22 cm.
Etiquette « *Anc.collection Emile Brouwet J.J// INV. NAP 6-3* »
La célèbre collection Brouwet fut dispersée dans les années 30.
B.E. XIXe siècle.
1 200/1 500 €

154. Deux objets :
-ROGAT, d'après.
« Le Général Bonaparte »
Médaille en bronze, sur présentoir. Diam : 5 cm. 16 x 13 cm.
«L'Empereur Napoléon Ier.»
Médaille en bronze à fond patiné. 26 x 22 cm.
150/200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI



Marie-Louise, Impératrice et Reine, Protectrice de la Société de la Charité maternelle, créée par le Décret impérial du 5 Mai 1810, Voulant pourvoir à l'organisation et à la composition de ladite Société, suffisamment informée des principes de religion et de charité, comme généralement de la conduite irréprochable et exemplaire de Madame la Duchesse de Bellune.

Nous l'avons nommée et nommons Dame de la Société de la Charité maternelle; et pour témoignage que tel est notre choix et notre volonté, nous avons fait expédier le présent Brevet, que nous avons signé de notre main, et fait contre-signer par le Grand Aumônier de l'Empire, Secrétaire général de la Société de la Charité maternelle.

Fait au Palais des Tuileries, le quinzième jour du mois de Décembre de l'an de grâce mil huit cent onze.

Par l'Impératrice :
Le Cardinal Grand Aumônier de l'Empire,
Secrétaire général de la Société de la Charité maternelle,

155. Brevet de dame de la société de la charité maternelle au nom de la Duchesse de Bellune .
« *Marie-Louise Impératrice et Reine* »
Sur vélin.
Fait au Palais des Tuileries le 15 décembre 1811. Signé de l'Impératrice Marie Louise et du Cardinal Fesch.
Encadré sous verre.
24 x 33 cm.
600/800 €

Biographie :
Julie Vosch van Avesaat (1781-1831), seconde épouse du maréchal Victor, duc de Bellune. Les noces se firent en 1803 à Bois le Duc (Pays-Bas)

156. L'Empereur Napoléon Ier en buste de profil.
Médaillon en fonte de fer.
Diam. : 11 cm.
Dans un cadre en bois doré sur fond de velours jaune.
On y joint une plaque de shako à l'aigle. Dim. : 34 x 29 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

157. Antonio CANOVA, d'après
L'Empereur Napoléon Ier
Buste en plâtre patiné terre cuite signé au dos « *Chrisfen* »
Ht : 63 cm. Largeur : 35 cm.
XIXe siècle.
600/800 €

158. D'après Emile PINEDO (1840-1916)
L'Empereur Napoléon Ier en buste
Buste en bronze, patiné, avec cachet «*Bronze garanti au titre Paris*».
Sur socle en marbre vert, garni sur le devant du N sous couronne et à la base d'une frise, patinés.
(manque la Légion d'Honneur)
HT : 34 cm.
300/400 €

Provenance :
Collection Jean Marc AGOTANI

Œuvre en rapport :
Artcurial, 18 mai 2016, n° 8 D'après Emile Pinedo (1840-1916) L'empereur Napoléon Ier, Ancienne collection Charles Pasqua

159. Ecole Française du XXe siècle
Buste de l'Empereur Napoléon 1er en buste porté par une aigle en bronze patiné doré
Socle en marbre
Hauteur : 38 cm
80/120 €

Provenance :
Collection Jean Marc AGOTANI

160. Charles Emile Marie SEURRE (1798-1858), d'après
L'Empereur Napoléon Ier en pied
Bronze patiné sur socle en marbre
Hauteur: 43 cm
1 500/2 000 €

161. Napoléon JACQUES (1804-1876)
L'Empereur Napoléon 1er à Sainte Hélène
Bonze patiné signé en bas au milieu « *Napoléon Jacques Fecit* »
Hauteur: 54,5 cm
1 500/2 000 €

162. Ecole Française du XIXe siècle
L'Empereur Napoléon 1er en pied les bras croisés
Bronze à patine médaille sur socle de marbre noir.
Porte une signature « *Boizot Paris* »
Hauteur: 31 cm
150/200 €

163. Jacques Louis DAVID, école de.
Ecole française du XIXe siècle.
« L'Empereur Napoléon Ier en buste de ¾ en uniforme de colonel des grenadiers à pied de la Garde ».
Huile sur toile portant une signature « *David* » et une date « *1809* » en bas à gauche.
Cadre en bois doré enrichi de cygnes et rosaces dans les angles.
Dim. : 65,5 x 54 cm. Avec cadre : 79 x 68 cm.
B.E.
3 000/4 000 €

Reprise en buste de la composition de David, *«l'Empereur Napoléon Ier dans son cabinet de travail»* (1812).

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

166

164

165

164. Napoléon Ier, Marie Louise et le Roi de Rome.
Miniature ronde sous verre. Cerclé de laiton.
Diamètre : 65mm.
XXe siècle.
150/200 €

165. Médaillon rond en plâtre.
« L'Empereur Napoléon Ier en buste de profil ».
Diam. : 11,5 cm.
Sous verre. Dans un cadre en bois. 22 x 21,5 cm.
150/200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

166. Deux souvenirs :
-*« Le chapeau de l'Empereur Napoléon Ier»*.
Tabatière en corne.
75x45mm.
-*« La garde meurt et ne se rend pas »*. Tabatière en étain orné du général Cambronne.
80x48mm.
300/400 €

167. Ensemble de trois médaillons
« L'Empereur Napoléon Ier »
« Le Roi de Rome, Napoléon II »
« Le Prince impérial »
en bois durci, à suspendre.
11 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
500/700 €

167

168. Claude RAMEY (1754-1838).
L'Empereur Napoléon Ier coiffé de son célèbre chapeau.
Buste en marbre signé sur le côté, sur piédouche.
Ht : 68 cm.
B.E.
4 000/5 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

169. BELLANGÉ, d'après.
« *Retour de l'Ile d'Elbe 6 mars 1815. La rencontre de Laffrey* ».
Gravure en couleur.
Sous verre. Cadre doré.
Dim. :18 x 30 cm. Avec cadre : 27 x 42 cm.
400/500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

170. Guillaume Alphonse CABASSON (1814-1884)
« *L'Empereur Napoléon Ier au retour de l'Ile d'Elbe. 26 février 1815* ».
Huile sur panneau signée en bas à droite (fentes restaurées) et datée 1866.
Cadre en bois doré.
Dim. : 70 x 55 cm. Avec cadre : 80 x 64 cm.
3 000/5 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Exposition : Salon de 1866, n°299, « *Retour de l'ile d'Elbe. Février 1815* »

Biographie :
Guillaume Alphonse CABASSON (1814-1884). Elève de Delaroche. Ce dernier en fait son assistant et le charge de restaurer dans les années 1840-1843 les vitraux de certaines églises de Rouen dont celle de Saint-Patrice. C'est encore à Rouen qu'il obtient sa première distinction, une médaille d'or, pour son tableau La Captivité de Saint-Louis, lors de l'exposition des arts et des artistes normands en 1840 en cette même ville.
Delaroche, qui travailla sur les peintures de l'hémicycle de l'École des beaux-arts de Paris jusqu'en 1843, demanda à Cabasson de réaliser tous les dessins devant servir à la conception de cette fresque.
Il expose aux Salons de 1841 à 1882.
En 1878, il devient professeur à l'École des arts décoratifs de Paris et reçoit la Légion d'honneur.

Historique :
Le 26 février 1815, Napoléon quitte l'île d'Elbe.
À bord de l'Inconstant, les grenadiers fixent les cocardes tricolores à leurs bonnets, signe de l'attachement à l'héritage révolutionnaire.
L'Empereur debout, dicte aux officiers la proclamation a distribuer une fois arrivés sur la terre de France.
« *Il dictait, à bord du brick l'Inconstant, les proclamations qu'il devait adresser aux Français, à la garde impériale, à l'armée; sa physionomie était calme, quelquefois riante. A mesure qu'il rédigeait un de ces actes , il était copié par tous les officiers et sous-officiers; cinq cents copies de la proclamation du golfe Juan étaient faites avant le débarquement.* »
Ils débarqueront le 1er mars 1815.

LE SACRE

171. Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855).
L'Empereur Napoléon Ier en habit de sacre.
Miniature ovale représentant l'Empereur en buste de face revêtu du grand manteau portant le grand collier de l'ordre de la Légion d'honneur. Signée au centre à droite.
Cadre en or guilloché, orné d'un liseré émaillé bleu. Présenté sur fond de velours bleu dans un cadre en bois doré et vert.
Miniature : 61 x 37 mm. Avec cadre : 74 x 62 mm.
Avec cadre en bois : 7 x 7 cm.
B.E.
6 000/8 000 €

Provenance :
Vente Sotheby's, Zurich, le 16 novembre 1979.

Historique :
On sait que le miniaturiste a eu une part très importante dans le sacre de l'Empereur, que ce soit dans la conception de la cérémonie, l'élaboration des tenues ou dans l'ouvrage majeur qu'il exécuta pour fixer les costumes portés ce jour là, et qui ne sera fini qu'à la 1e Restauration. Cette représentation est, en plus d'une représentation officielle du nouvel Empereur, un motif de fierté pour l'artiste puisque le sujet porte un habit conçu par lui. Le grand collier est l'oeuvre de l'orfèvre Biennais.

172. Baron Gérard, d'après.
« L'Empereur Napoléon Ier en tenue de sacre »
Gravure en couleurs (insolée). Cadre en bois.
Dim. : 37,5 x 28,5 cm. Avec cadre : 48 x 40,5 cm.
200/300 €

173. Percier, Fontaine et Isabey.
« Le Sacre de S.M. l'Empereur Napoléon dans l'église métropolitaine de Paris, le 2 décembre 1804 ».
Imprimerie impériale.
Reliure en maroquin bordeaux orné d'une double frises, rinceaux, aigles, abeilles et aigles. Intérieur en moire mauve.
Grand in folio de 56 pages et 39 planches, tranches dorées.
Dos à nerfs avec étiquette de titre. Ex-libris de la bibliothèque Thomas Philip Earl de Grey
66 x 48 cm.
A.B.E. (Rousseurs)
4 000/6 000 €

Collection Jean-Marc AGOTANI

Provenance :
- Bibliothèque Thomas Philip Earl de Grey.

Biographie :
Thomas Philip de Grey, 2e comte de Grey, 3e baron Grantham et 6e baron Lucas.
Il est à noter que le comte de Grey dirigeait l'institut des architectes britanniques dont Percier et Fontaine étaient membres honoraires et correspondants.

Historique :
Le Livre du Sacre de l'Empereur Napoléon Ier, tâche monumentale engagée par l'Empereur Napoléon Ier pour commémorer les cérémonies de son sacre est constitué, en plus des différents procès verbaux de la cérémonies, de tableaux des étapes importantes de la cérémonie ainsi que de planches présentant les uniformes de différents dignitaires présents. Cette tâche fut dévolue à Isabey (en charge de dessiner les différentes figures), Percier (en charge des encadrements et des ornementations) et Fontaine (en charge des architectures). La participation d'Isabey, déjà en charge de la confection des différents costumes du sacre, fut, de loin, la plus importante. Le Livre du Sacre ne fut publié qu'à la toute fin de l'Empire (1814) et distribué qu'à quelques dignitaires et membres de la famille impériale. L'exemplaire le plus célèbre étant celui de l'Empereur, conservé par son neveu l'Empereur Napoléon III et présenté de nos jours au Château de Fontainebleau. Il présente en plus des planches gravées, les dessins de celles-ci en vis à vis.

Bibliographie :
- Jean TULARD, *«Le Sacre de l'empereur Napoléon, histoire et légende»*, RMN et Fayard, 2004.
- *«Jean Baptiste Isabey (1767-1855), portraitiste de l'Europe»*, RMN, 2005.
- Cyril LECOSSE, *«Jean Baptiste ISABEY, petits portraits et grands desseins»*, CTHS et INHA, 2018, sur le livre du Sacre, voir p.176 et s.

174. Joseph-Joachim GUERNIER (1791-1848)
Ecole Française du XIXe siècle.
L'Empereur Napoléon Ier en tenue de sacre près du trône impérial.
Grande huile sur toile.
Cadre en bois doré, orné de cygnes, de palmettes et de trophées d'armes.
(réentoilée, petites restaurations et craquelures).
Dim. : 111 x 79 cm. Avec cadre : 125 x 96 cm.
B.E. Vers 1812
6 000/8 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Œuvres en rapport :
-Joseph-Joachim Guernier (1791-1848) Ecole Française du XIXe siècle *«Napoléon 1er, Empereur des Français en grand habillement du sacre.»* Huile sur toile signée en bas à gauche et datée *« 1812 »*. Il s'agit probablement du modelo de notre œuvre.
-La composition est celle du tableau de Robert Lefèvre, *« Napoléon Ier en costume du sacre »*, réalisé en 1811 et conservé au château de Versailles. Le dessin conservé en mains privées.

Biographie :
Joseph Joachim Guernier (1791-1848)
Elève de David, Guérin (il est inscrit dans l'atelier de cet artiste en 1811) et de Saint. Peintre et dessinateur de talent, il exerça son art de vivre laissant à son fils Charles Joseph plus de quatre cents tableaux, études et dessins donnés depuis par celui-ci au Musée de la ville. On voit de lui, dans les salles du musée de Vire : Portrait en pied de louis XVIII, d'après Robert Lefebvre, Paysage allégorique, portrait de l'artiste et de sa femme.

175. Deux médaillons en noir et blanc.
« L'Empereur Napoléon Ier et l'Impératrice Joséphine ».
Cadres en bronze à palmettes, surmontés de nœuds.
Diam. : 10 cm. Avec cadre : 14,3 cm.
B.E.
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

176. Ensemble de 24 abeilles de parements
en canetille et fil dorés.
Ht : 7 cm.
A.B.E. (Usures). Epoque Premier Empire.
2 000/3 000 €

Ces abeilles étaient utilisées pour la décoration des cérémonies du Premier Empire, notamment durant la cérémonie du Sacre.

177. Ensemble de 24 abeilles de parements
en canetille et fil dorés.
Ht : 7 cm.
A.B.E. (Usures). Epoque Premier Empire.
2 000/3 000 €

178. Ensemble de 10 abeilles de parements
en canetille et fil dorés.
Ht : 7 cm.
A.B.E. (Usures). Epoque Premier Empire.
800/1 200 €

179. Ensemble de 10 abeilles de parements
en canetille et fil dorés.
Ht : 7 cm.
A.B.E. (Usures, trois accidentées). Epoque Premier Empire.
600/800 €

LE PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Pendule, argenterie

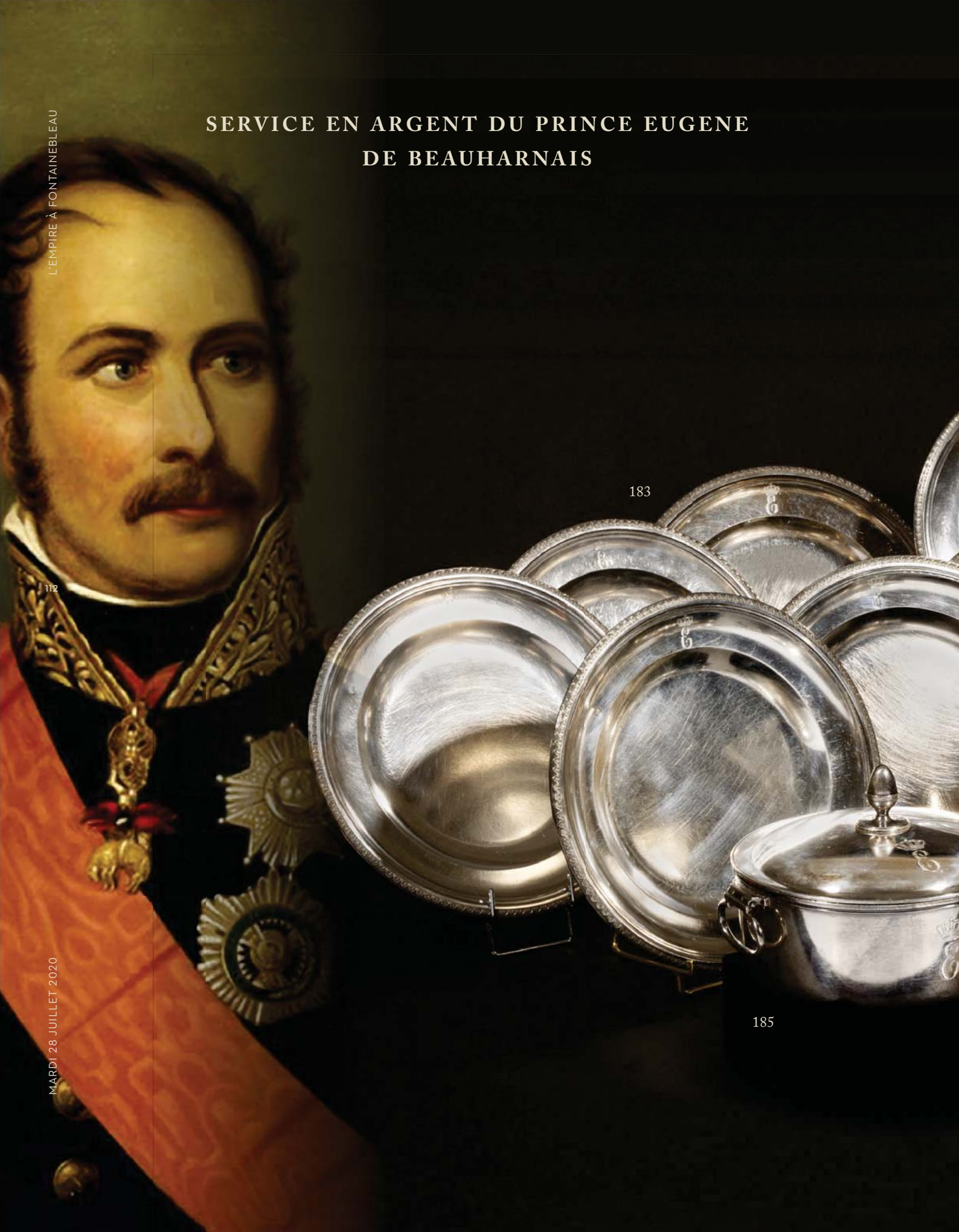
180. Pendule dite «*Au Prince Eugène*»
En bronze et bronze doré. Chiffres romains du cadran sur le pourtour de la roue du canon (une aiguille tordue). Le prince Eugène, le canon et les trophées surmontent un socle représentant le prince Eugène veillant sur les cendres de sa mère Joséphine, avec inscriptions «*Honneur et Patrie*» et «*Piete Filiale*»
L'ensemble reposant sur quatre pieds rectangulaires , un sur le devant orné d'un motif en bronze ciselé de glaives, de haches et de lauriers (manque un).
50 x 17 x 69 cm. Présenté sur un socle en bois, sous cloche protectrice en verre.
A.B.E. (Accident à la baïonnette) Vers 1820. (Mécanisme à revoir)
3 000/4 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Le sujet de la pendule reprend l'aquatinte de Charon sur Eugène durant la retraite de Russie publiée vers 1820. Le socle reprend une devise proche de celle du Prince « *Honneur et fidélité* »

Bibliographie :
« *Eugène de Beauharnais. Honneur et fidélité* », RMN, 1999, voir n°156 « *Pendule : Le Prince Eugène* »

SERVICE EN ARGENT DU PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS



183

112

185

182

186

184

181

181. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Deux cuillères à soupe, modèle à filets, du service de vice-roi d'Italie au chiffre « *EN* » sous couronne des Lombards.
Poinçon orfèvre « *PV* » de titre Paris 950 et de moyenne garantie (1798-1809).
Poids des deux : 170g. Longueur : 20 cm.
A.B.E. (Usures d'usage de la gravure) Epoque Premier Empire (vers 1805-1809)
1 500/2 000 €

182. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Deux plats creux en argent, gravés au chiffre « *E* » sous couronne.
Diam. : 27 cm.
Un poinçonné de la couronne des Lombards, oiseau « *11* » et chiffre entrelacé.
Poids : 722g et 739g.
B.E. Travail italien. Epoque Premier Empire.
3 000/4 000 €

183. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Suite de 8 assiettes en argent bordées de palmettes, au chiffre « *E* » sous couronne.
Diam. : 24 cm. Poids : 550 g env chacune.
-3 au poinçon au Cor de chasse, GBS et couronne des lombards.
-4 à poinçons à l'oiseau, poinçon entrelacés et couronne de lombards
-1 à tête de vieillard 1, balance et étoile, charançon.
Diam. : 24 cm.
B.E. 7 assiettes d'un travail italien, une d'un travail français. Epoque Premier Empire.
6 000/8 000 €

184. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Cloche au chiffre « *E* » sous couronne, en argent ajouré d'étoiles. Poignée repliable.
Poinçon « *11* », à l'oiseau et « *E.H* ».
Diam. : 21 cm. Poids : 780 g.
B.E. Travail italien du Premier Empire.
800/1 200 €

185. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Bouillon couvert au chiffre « *E* » sous couronne sur le pourtour et sur le couvercle, à deux poignées repliables, prise en gland.
Poinçons « *PT* » et « *14.8* », de titre munichois
Diam. : 17,5 cm. Poids : 1090g.
B.E. Vers 1815-1824.
2 000/3 000 €

186. PRINCE EUGENE
a) Cafetière couverte, prise en gland, anse en bois noirci.
Ht. : 19 cm. Poids : 268g.
b) Verseuse à bec évasé, anse en bois noirci (réparation), poinçons munichois.
Ht. : 14 cm. Poids : 231 g.
En argent, gravé du chiffre « *E* » sous couronne.
A.B.E. Epoque Premier Empire. Complété à Munich par le Prince (1815-1824)
1 200/1 500 €

187. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Ensemble de 15 fourchettes, modèle à filets, du service du Prince Eugène.
En argent, gravées au chiffre « *E* » sous couronne :
- 8 fourchettes de fabrication allemande.
Poinçon de titre munichois, « *Louis* » et « *Weiss* ».
Poids : 745 g.
-7 fourchettes de fabrication française.
Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie, Paris 1809-1819.
Poinçon d'orfèvre de Pierre Joseph DEHANNE, « *Le couvert* », 28 rue des Marmousets.
Poids : 648g.
Longueur : 20 cm.
B.E. Epoque Premier Empire.
5 000/6 000 €

188. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Suite de 12 couteaux de table :
9 avec lames Wielweib, 3 avec lames non poinçonnées.
Manches en nacre avec chiffre sur pastille en argent gravée « *E* » sous couronne, se terminant en coquille en métal argenté.
Longueur : 20 cm.
B.E. Epoque Premier Empire. Complété à Munich par le Prince (1815-1824)
4 000/6 000 €

189. PRINCE EUGENE DE BEAUHARNAIS
Ensemble de 13 cuillères, modèle à filets, du service du Prince Eugène.
En argent, gravées au chiffre « *E* » sous couronne :
-Suite de 6 de fabrication allemande.
Poinçon de titre munichois, « *Louis* » et « *Weiss* ».
Poids :579g.
-Suite de 7 de fabrication française.
Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie, Paris 1809-1819.
Poinçon d'orfèvre de Pierre Joseph DEHANNE, « *Le couvert* », 28 rue des Marmousets.
Poids : 615g.
Longueur : 20 cm.
B.E. Epoque Premier Empire. Complété à Munich par le Prince (1815-1824)
4 000/6 000 €

JOACHIM MURAT, ROI DE NAPLES

190. Ecole française du XIXe siècle.
« Murat Roi de Naples, en buste de face, portant ses ordres de chevalerie. »
Huile sur toile ovale.
Cadre en bois doré (accident).
Dim. : 24 x 19 cm. Avec cadre : 33 x 29 cm.
2 000/3 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

191. Gravure aquarellée par Masset.
« Le prince Joachim Murat, grand amiral de France ».
Sous verre. Cadre doré.
(Pliures et rousseurs).
Dim. :30 x 21 cm. Avec cadre : 45 x 36 cm.
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Cette gravure a été utilisée pour réaliser la couverture du dernier catalogue de Monsieur Jean-Marc AGONTANI.

S. A. S. le Prince JOACHIM MURAT, Grand Amiral de France

Grand Duc de Cleves et de Berg, a la Bataille de Preuiss-Eylau.

Son Costume, une Pelisse de Velours Vert, une Toque de Velours Ponceau bordé de Martre.

A Paris chez Basset, Md d'Estampes et Fabricant de Papiers peints, rue St Jacques au coin de celle des Mathurins. N° 64.

192. Théodore GERICAULT (1791- 1824), d'après
Ecole française du XIXe siècle
Officier de chasseur à cheval de la garde impériale chargeant
Fusain avec rehaut de craie blanche signé en bas droite « *C.Cuper* »
Sous-verre, cadre en pitch pin
(petites tâches)
70.5 x 52 cm
200/300 €

193. Ecole française du XIXe siècle,
entourage de GERICAULT.
Capitaine des vélites de la garde royale napolitaine, à cheval, en grand uniforme.
Huile sur toile.
Cadre doré.
Dim. : 92 x 72 cm. Avec cadre : 118 x 96 cm.
Première partie du XIXe siècle. (réentoilée, petites restaurations).
4 000/6 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Cet uniforme peut se rapporter également aux aides de camp du Roi Murat qui affectionnait particulièrement cet uniforme. La schabraque et le colback à aigrette étant caractèristiques. On consultera à ce propos le portrait de Charles Antoine Manhès, aide de camp de Murat.
Nous remercions Messieurs Fiorentino et Martin pour leur aide.

Capitaine des vélites de la garde royale napolitaine

CAROLINE BONAPARTE

194. Ecole française du début du XIXe siècle.
« *Caroline Bonaparte* ».
Portrait présumé de Caroline Bonaparte en buste de ¾ face, en robe de velours cramoisi.
Huile sur toile.
Cadre doré.
Dim. : 25 x 19 cm.
400/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

195. Atelier de Giuseppe Bonzanigo.
« *Caroline Bonaparte Murat, Reine de Naples, 1782-1839.* »
Fin médaillon représentant Caroline, en buste de profil, sculpté en cire ivoire, présenté sur fond de velours bleu nuit.
Cadre en bronze doré à verre bombé.
Référence « *4214* » d'un inventaire. Provient des collections du Prince et de la Princesse Napoléon.
Diam. médaillon: 82 mm.
Dimension figure : Ht 45 mm x 30 mm.
B.E. Epoque Ier Empire. (fêle au cou).
800/1 200 €

Giuseppe-Maria Bonzanigo, éminent sculpteur turinois travailla dans tous les formats, de la sculpture ornementale à la miniature, celle-ci également en ivoire.
Il œuvra notablement pour les demeures des rois de Sardaigne, et sous l'Empire il fut naturellement protégé par le prince Borghèse, beau-frère de Napoléon, Gouverneur Général des départements au-delà des Alpes en résidence à Turin. Durant cette période, Bonzanigo séjourna à Paris, où il exposa au Salon de 1808.

PAULINE BORGHÈSE

196. Antonio CANOVA (1757-1822), d'après
La princesse Pauline Borghèse à l'antique
Sculpture en albâtre.
Long 39,5 x Larg. 19 x Ht 58 cm.
B.E.
XIXe siècle. (Petits éclats).
400/500 €

Historique:
Commandée par Camille Borghèse, le second mari de Pauline Bonaparte, elle fut sculptée de 1805 à 1808. Caractéristique du style néoclassique du sculpteur, l'oeuvre fit scandale à cause de la rumeur que la princesse avait posé nue pour la sculpture. Elle était l'une des plus belles femmes de son temps. Exécutée à Rome, la statue a ensuite déménagé à la maison Camillo à Turin, puis à Gênes avant d'arriver dans sa résidence actuelle vers 1838. La chambre dans laquelle la sculpture est exposée à la Galleria Borghese dispose également d'un plafond peint représentant la scène du Mont Ida, peint par Domenico de Angelis en 1779 et inspiré par un célèbre relief sur la façade de la Villa Médicis. Pauline Borghèse aurait également posé pour la Galatea dont A. Canova est aussi l'auteur, une statue qui se trouve dans le musée Demidoff à San Martino (au nord de Florence) et une copie dans le jardin des Mulini (Ile d'Elbe)

MARECHAUX SUCHET ET DAVOUT

197. Plaque de propriété aux armes des ducs d'Albufera.
En cuivre estampé fourré d'étain.
10 x 8,2 cm.
A.B.E. Fin du XIXe siècle.
400/500 €

198. DOUDEAUVILLE – DAVOUT
Ensemble de 13 L.S. et L.A.S du Duc de Doudeauville au Général puis Maréchal DAVOUT. Entre le Consulat et 1817.
Intéressantes lettres où le Duc montre beaucoup de considération et de respect pour le Maréchal. Les parents du maréchal avaient été reçus par ceux du Duc.
A.B.E.
600/800 €

Biographie :
Ambroise-Polycarpe, vicomte de La Rochefoucauld (1765-1841), 1er duc de Doudeauville.
Emigré, il rentre en France sous le Consulat et refuse toute fonction officielle sous l'Empire.
Il sera comblé d'honneur sous la Restauration, nommé Duc et Pair de France.

199. D'ALBUFERA – MASSENA D'ESSLING
Important dossier d'une centaine de pièces :
-Brevet d'investiture de Napoléon Raoul d'ALBUFERA comme Duc. Fait à Paris le 20 mai 1878. 4 pages sur vélin.
-Copie d'un dossier sur l'investiture du Duc de Rivoli, Prince d'Essling (1976).
-Dossier d'investiture du 4e Duc d'Albufera, Louis Joseph (1928)
-Dossier d'investiture du 5e Duc d'Albufera, Louis Gabriel (1956).
-Importante documentation sur la transmission des titres de noblesse et des majorats.
-Documentation familiale (copie de lettres de la Maréchale , lettres d'antiquaires et d'expert).
-Livret des paroles prononcées à la bénédiction nuptiale de Louis Joseph d'ALBUFERA et d'Anna MASSENA D'ESSLING DE RIVOLI, le 11 octobre 1904 aux Invalides ;
A.B.E.
600/800 €

200. MARECHAL DUC D'ALBUFERA
-Discours prononcé par le Maréchal MORTIER, Duc de Trévise, lors du décès du Maréchal , Duc d'Albufera, le 15 juin 1826. 46 feuillets manuscrits, probablement de la main du Maréchal Mortier.
- Catalogue des matériaux que possède M. le Maréchal Duc d'Albufera pour l'histoire de ses campagnes en Espagne. 43 pages manuscrites.
250/300 €

201. CHATEAU DE MONTGOBERT
Important dossier d'une centaine de pièces relatif au Château de Montgobert et aux terres environnantes
- Nombreuses factures des achats et des aménagements effectués par le général Leclerc.
- Arpentages des terres environnantes au nom de la Princesse Borghèse.
- Vente du domaine par les notaires Edon et Michelot, au frère du général Leclerc et au Maréchal Davout.
- Vente de l'usufruit du Château de Montgobert par le frère du général Leclerc au maréchal Davout.
A.B.E.
1 200/1 500 €

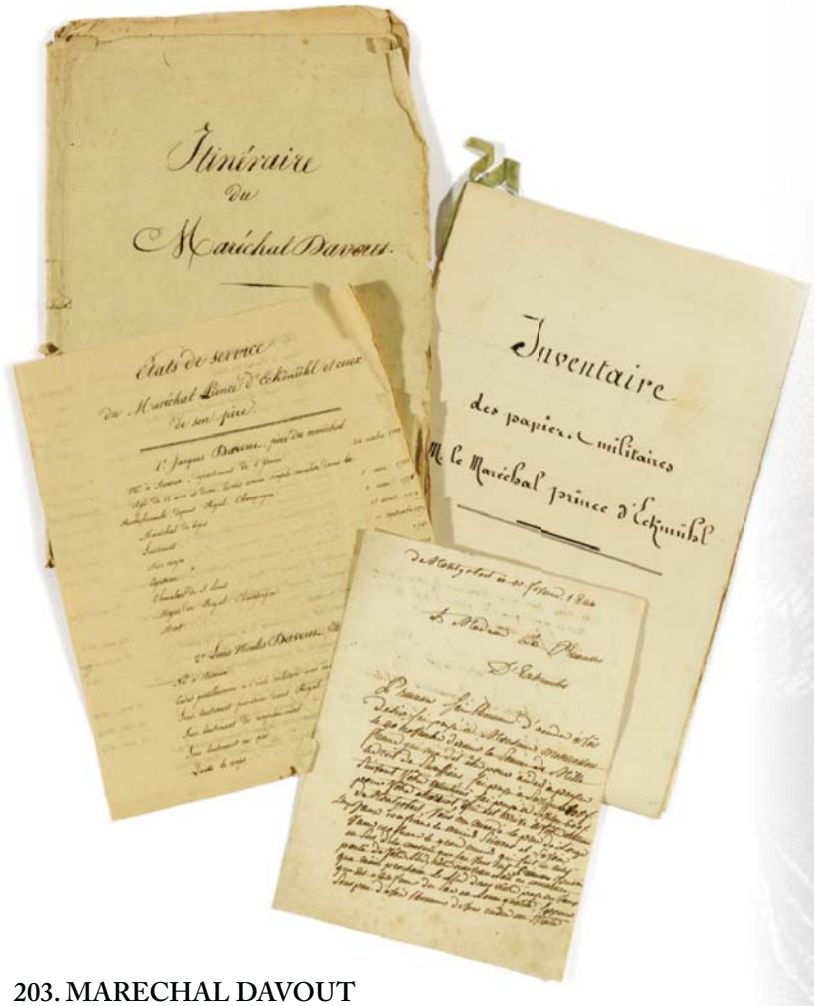
Historique :
En 1798, Victoire-Emmanuel Leclerc devint propriétaire de cette demeure. A sa mort, elle passe à sa femme, Pauline Bonaparte. Le domaine passa quelques années plus tard aux mains des frères et sœurs de son premier mari. Louis Nicolas Davout, époux de Louise Leclerc, fut l'unique propriétaire de Montgobert dès 1821.

Double expédition de la
Vente
du domaine de Mont Gobert
Par Mrs Edon Notre & Michelot
à Mgr le Pce et Mde la Pcesse d'Eckmuhl
9 Avril 1817.
Compris en la liasse 16
Me Noël, Notaire Royal à
20 avril 1814
EDON
Pardevant Joseph François
Aube a son confrère Jean baptiste François
Maurin notaires à la résidence de la commune
du Luc département du Var arrondissement
Draguignan ressort de la justice de paix
canton de Lorgues
A été présente Madame Marie
Pline Bonaparte, princesse Borghèse
Charles (du Luc) membre du corps
territoire du Cannet près le Luc
du Bouillidou épouse du prince
Borghèse demeurante à la ville de
déclarant être autorisée par acte public
du prince son mari
Jean Paul Louis Michelot
Roque épine No 10
de, pour elle et en
sur biens et
France en conséquence

202. Très important ensemble de correspondances des Comtesses de CAMBACERES,
Adèle, fille du Maréchal DAVOUT et Léonie de Cambacérès.
-Environ 350 lettres, sur des thèmes familiaux, certaines triées par date (vers 1845).
-Inventaire après décès, de la Comtesse Bathilde Léonie de Cambacérès (1868), 90 pages dont un inventaire des souvenirs historiques (Habit de cérémonie du Roi Joseph, miniatures, camées, etc).
-Correspondance du Comte de Cambacérès comme maire de Montgobert (1867-1878). 50 lettres environ.
-Diverses correspondances de famille, certaines relatives au château de Montgobert.
A.B.E.
1 000/1 500 €

Étienne (1804-1878), comte de Cambacérès, Chef de bataillon de la Garde nationale de l'Ain, député de l'Aisne (1842-1857), officier de la Légion d'honneur, marié, le 14 mars 1827, avec Adèle Napoléone Davout d'Auerstaedt (1807-1885), fille du maréchal Davout.

Louis Joseph Napoléon (1832-1869), comte de Cambacérès, auditeur au Conseil d'État (1855), député de l'Aisne (1857-1863), chevalier de l'Étoile polaire de Suède, marié le 14 octobre 1856, avec Bathilde Bonaparte (1840-1861), de ce mariage il a deux filles :
-Zénaïde, mariée, le 20 janvier 1874, avec Raoul Napoléon Duc d'Albufera et
-Léonie (1858-1909), mariée, le 5 juin 1879, avec Charles Marie Michel de Goyon, 3e duc de Feltre (2 juillet 1864), 3e vicomte de Goyon (24 mars 1872), 3e comte de Goyon (1918), Attaché d'ambassade, sous-lieutenant de hussards, député des Côtes-du-Nord (1876-1885), dont postérité.



203. MARECHAL DAVOUT

Ensemble de 11 pièces comprenant :

-Un cahier manuscrit à la plume de 60 pages environ sur la vie du Maréchal Davout, rédigé par Luigi CHIALA en 1882.

-Lettre des envoyés (les généraux Gérard, Kellermann et Haxo) de l'Armée de la Loire au Maréchal DAVOUT, sur la soumission de l'armée au Roi Louis XVIII : « *Dans l'état des choses il faut préparer l'armée à se soumettre au Roi et à prendre sa cocarde, c'est le seul moyen de salut pour l'état.* »

-Cahier de 13 pages. Impression d'époque du Moniteur de 1814 sur l'abdication de Napoléon.

-Cahier de 5 pages manuscrites « *Inventaire des papiers militaires de M. le Maréchal Prince d'Eckmühl* ». Vers 1875.

-L.S. adressée à la princesse d'Eckmühl, femme du Maréchal (1824).

-Deux L.S. du Prince de Hohenlohe au Maréchal Davout sur l'occupation du corps du Maréchal Davout sur ses terres en juin 1806.

-Etats de service du Maréchal Davout et de son père, Jacques. Trois pages manuscrites.

-Itinéraire du Maréchal Davout, cahier de 26 pages détaillant de manière précise les localités le nom des localités où la Maréchal s'est trouvé, parfois au jour le jour. Ce cahier traite de la période 1792 à 1800 de manière superficielle, les campagnes de 1805, 1806 et surtout 1812 sont extrêmement détaillées.

-Ensemble de 30 pages manuscrites sur la vie du Maréchal.

-L.S. du général MOUTON Comte LOBAU, au Maréchal DAVOUT, ministre de la guerre le 28 mars 1815. Sur le Baron Parmentier, ex-maire de Phalsbourg, persécuté durant la 1ere Restauration par le Comte de Bransion. Est joint la lettre du Baron Parmentier nommant son persécuteur.

A.B.E.

1 000/1 500 €

SOUVENIRS DU MAJOR ARTAUT, COMPAGNON D'ARMES ET AMI DE MURAT, DU 26E CHASSEURS À CHEVAL

Jean Pierre ARTAUT né le 23 octobre 1770, entra le 7 mars 1787 au régiment de chasseurs dit Champagne-cavalerie, devenu 12e de l'arme en 1791.
Brigadier le 1» janvier 1792, brigadier-fourrier le 10 avril, maréchal-des-logis le 9 mars 1793, maréchal-des-logischef le 1er juillet, sous-lieutenant le 21 ventôse an II, il fit les campagnes de 1792 à l'an II aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse. Le 17 septembre 1792, enfermé avec le dépôt de son régiment dans la place de Thionville, que les Prussiens assiégeaient, il sortit de nuit à la tête d'une patrouille de 15 hommes, surprit l'ennemi, et lui enleva un convoi considérable de farine et de pain.
Le 19 germinal an II, au blocus de Landrecies, étant à la tête de sa compagnie, il chargea un bataillon ennemi, le mit en déroute, entra pêle-mêle avec lui dans son camp, et s'empara d'une pièce de canon et d'un obusier. Aide-de-camp du général Boisset le 24 prairial de la même année, et nommé lieutenant-aide-de-camp le 14 germinal an IV, il rentra au 12e de chasseurs le 1er frimaire an V, fut promu adjudant-major le 27 frimaire an X, et capitaine le 22 fructidor an XI.
Dans ces différentes positions, il suivit les mouvements des armées des Pyrénées-Orientales en l'an III, revint à l'armée de Sambre-et-Meuse en l'an IV, et de l'an VI à l'an IX assista aux affaires et aux batailles livrées par les armées d'Helvétie, d'Italie et des Grisons. En garnison dans l'intérieur pendant les ans X et XI, et appelé en l'an XII à l'armée des côtes de l'Océan, il fut nommé membre de la Légion d'Honneur le 25 prairial, et vint en l'an XIII former avec son corps une des premières têtes de colonnes de la grande armée.
Il se distingua pendant les guerres d'Autriche, de Prusse et de Pologne de l'an XIV à 1807. Chef d'escadron à la suite le 23 mars 1807, et titulaire au 5° régiment de chasseurs le 1er septembre 1808, il passa major du 26e régiment de même arme le 3 mars 1809 et entra en Espagne. Il servit avec honneur jusqu'au 27 juillet 1811, et fut alors nommé commandant d'armes. L'Empereur Napoléon Ier souhaita vivement garder Artaut en activité afin qu'il puisse prétendre aux épaulettes de Général.
Il sera admis à la retraite le 7 novembre suivant et meurt le 25 décembre 1837. Il fut le compagnon d'armes du Murat au début de sa carrière militaire et restera son ami.

204. BOUDOUX.
ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE.
« Jean-Pierre ARTAUT en uniforme de major du 26e régiment de chasseur à cheval, portant l'étoile de chevalier de la légion d'honneur ».
Huile sur toile avec armoiries peintes en haut à gauche.
Cadre en bois doré.
72 x 58 cm.
A.B.E. Vers 1810
3 000/4 000 €

Historique :
Le Journal du Département de la Creuse, dans son numéro du 7 avril 1810, contient l'avis suivant : « *M. Boudoux, peintre de portraits en grand et en miniature, dont il garantit la ressemblance.* »

Bibliographie :
Un témoignage exceptionnel est à lire sur la carrière d'Artaut in « *Histoire des ariégeois* » par H.Duclos (1883).
L'auteur a rencontré Artaud à la fin de sa vie et l'a entendu raconter sa vie. Le témoignage est long et riche d'enseignements sur le caractère et la grande droiture du chevalier Artaut :
«Nous étions bien jeune quand nous eûmes quelques conversations avec cet ancien officier de cavalerie. Nous apprimes qu'il avait été de bonne heure l'ami de Joachim Murat, et que cette intimité persista, à travers les phases dissemblables de leur existence, jusqu'à l'époque de la mort tragique de Murat, fusillé le 13 octobre 1815, dans une expédition en Calabre.
D'où venaient la camaraderie et l'amitié de notre colonel Artaud et de Murat?... De leur confraternité sans doute, de leur identité de berceaux ; l'un né au pied des monts rocailleux de Cahors, l'autre à la base des montagnes abruptes du Saint-Gironnais; tous les deux, fils de leurs œuvres et de leur énergie native, tous deux ayant l'attrait de la cavalerie. »

Le Major du 26me. Régiment de Chasseurs à Cheval,

205. BOUDOUX.
Ecole française du début du XIXe siècle.
« Portrait de Mme ARTAUT, née Marie Delort, à la couronne de fleurs »
Huile sur toile (petits manques), marqué au dos *« Boudoux Pinx 1810»*.
Cadre doré.
72x58cm.
A.B.E.
1 500/2 000 €

Le 23 octobre 1809 , le chevalier Jean-Pierre Artaut épouse Marie Delort, fille de riches négociants.
Elle était encore vivante au décès de son époux puisqu'elle touchait une pension du Roi au nom des anciens domaines en Westphalie de son mari.

206. LETTRES PATENTES

Brevet d'anoblissement de Jean-Pierre ARTAUT, Major du 26e régiment de chasseur à cheval, comme chevalier de l'Empire.
Sur vélin avec armoiries peintes au naturel en haut a gauche.
Signée par l'Empereur « *Napol* » et par Cambaceres.
Donné à Paris le 31 Janvier 1810.
Avec inscription et signature du chancelier Laplace.
Avec son cachet de cire rouge et ces rubans en soie.
43x52cm.
1 500/2 500 €

Armoiries du chevalier Artaut :
De sinople, au chevron d'or accompagné en chef d'une palombe d'argent, accostée de deux tours du même et en pointe d'un lion tenant une épée aussi d'argent ; à la bordure de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

207. Dotation des biens en Westphalie du chevalier ARTAUT

Cahier de 8 pages sur vélin, imprimé et manuscrite, signé par Cambaceres et Dudon.
Dont 4 pages présentant les biens et les revenus de la ferme de Bremerberg dépendant du domaine Marienmunster (commune de Bozem), pour un revenue de 2002 Francs.
Fait le 8 Juin 1810.
A.B.E. Epoque Premier Empire.
500/600 €

Les revenus de ces terres devaient rendre particulièrement fiers le Major Artaut, puisque son nom d'usage était « *ARTAUT de BREMENBERG* »

208. Sabre persan Shamshir du Major Artaut du 26e régiment de chasseurs à cheval
Poignée en ébène quadrillé sur les 4 faces.
Calotte et garde à deux quillons aplatis en argent ciselé de perles et damasquiné d'or.
Garde à triple chainette dorée.
Lame courbe, damas, gravé de signes astrologiques, à dos rond et langue de carpe (traces d'or au talon).
Fourreau recouvert de chagrin noir, à couture métallique, à chape en argent uni, deux bracelets et bouterolle en argent damasquiné et décoré de frises perlées. Anneaux triangulaire en argent.
A.B.E. (A nettoyer). Epoque Consulat Empire.
3 000/4 000 €

209. Rare sabre persan dit Shamshir du Major Artaut du 26e régiment de chasseurs à cheval.
Poignée en jade à trois boutons de rivure, garnis de vermeil et de rubis.
Garde à deux quillons droits, boulés et deux oreillons en vermeil ciselé de rinceaux et sertis d'émeraudes et de rubis.
Lame courbe avec restes de signature, damas, à dos plat et contre tranchant.
Fourreau recouvert de chagrin noir à chape, deux bracelet et bouterole en vermeil, très richement décoré de pierres précieuses en suite, serties en fleurettes.
Il comporte environ 50 petits rubis (accidents), environ 130 petites émeraudes (accidents) et une pierre de couleur jaune.
A.B.E. (manque des pierres, manque le pommeau et les garnitures de coté de la poignée, un quillon écrasé).
Fin du XVIIIe siècle.
6 000/8 000 €

210. Pistolet à silex, transformé à percussion, d'officier, provenant du Major Artaut du 26e régiment de chasseurs à cheval.
Canon à pans, damas, à rayures cheveux. Queue de culasse gravée d'épis de blé.
Platine signée G. BERLEUR et chien à corps plat. Garnitures en fer gravé et découpé, contre platine à décors de lions. Crosse en noyer en partie quadrillé, décoré d'un cloutage d'argent, à dos plat.
E.M. (piqures, accident mécanique). Epoque Premier Empire.
200/300 €

Guillaume Berleur (1780 - 1840) arquebusier à Liège, qui a travaillé à Versailles sous l'Empire.

211. Pistolet à silex double d'officier provenant du Major Artaut du 26e régiment de chasseurs à cheval.
Canons ronds en table, bleuis et décorés à l'or.
Platines et chien (manque un) à corps rond.
Garnitures en fer uni découpé.
Crosse en noyer.
Baguette en fer.
E.M. (Oxydation)Vers 1780-1800.
300/400 €

212. Pistolet d'arçon à silex modèle An IX provenant du Major Artaut du 26e régiment de chasseurs à cheval.
Canon rond à méplats au tonnerre, daté 76.
Platine manufacture de Saint Etienne et chien à corps rond (manque la mâchoire supérieure et la vis de chien).
Garnitures en laiton.
Crosse en noyer avec marquage « *Beneton* ».
Baguette en fer.
A.B.E. Usures d'usage, deux trous au niveau de la contre platine, probablement pour un crochet de ceinture.
1 000/1 500 €

213. Diplôme de bachelier es lettres au nom de Camille ARTAUT né le 12 décembre 1844.
Sur vélin. Cachet sec aux grandes armes.
26x30cm.
B.E. Epoque Second Empire.
60/80 €

214. Epée d'officier d'administration.
Fusée à plaquettes de nacre.
Monture en laiton (restes d'argenture), pommeau à l'abeille.
Garde à une branche. Clavier à motif à la couronne de feuilles de chêne et de laurier.
Lame triangulaire de la maison FBD (F. Delacour & Bakes), gravée à l'acide de rinceaux feuillagés (petites piqures).
Fourreau en cuir verni à deux garnitures en laiton.
A.B.E. Epoque Second Empire - IIIe république.
200/300 €

Provenance : famille ARTAUT

215. Console
de forme rectangulaire en placage d'acajou, elle ouvre à un tiroir en ceinture, les montants postérieurs en pilastre et antérieurs à sphinges ailées en bois relaqué vert et redoré reposent sur une marche incurvée terminée par des boules aplaties en bois doré et des petits pieds pilastres.Riche décor de bronze ciselés et dorés tels que: étoiles et palmettes en appliques, moulures et boutons de tirage
Dessus de granit noir
Style Empire (avec quelques éléments anciens)
(restaurations, modifications, petits accidents)
H : 93 - L : 131 - P : 44 cm
1 500/2 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

216. Grand meuble scriban
en placage d'acajou, la partie supérieure formant vitrine surmontée d'une corniche moulurée ouvre à deux vantaux, la partie inférieure forme scriban, l'abattant découvre un grand casier, trois tiroirs et ouvre à trois tiroirs en façade, les montants surmontés de putti ailés, il repose sur des petits pieds. Riche décor de bronzes ciselés et dorés tels que: palmettes, feuilles d'acanthe en appliques, entrées de serrures, poignées de tirage et encadrements.
Style Empire
(quelques accidents, quelques manques, une moulure du socle à refixer)
H : 256 - L : 130 - P : 62 cm
1 500/2 500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

217. Guéridon
de forme ronde en placage d'acajou, la ceinture bandeau repose sur un fût balustre et une base triangulaire terminée par des griffes de lion. Riche décor de bronzes ciselés et dorés tels que: branchages de pavots, rinceaux, palmettes, fleurons, volutes et feuilles d'acanthe en appliques. Dessus de marbre vert ceinturé d'une large moulure en bronze doré
Style Empire
(petits accidents de placage)
H : 73 - D : 69,5 cm
700/1 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

218. Paire de candélabres
en bronze patiné et doré représentant des victoires ailées soutenant une couronne de myosotis, marguerites rubanées et un bouquet de six lumières, les branches en forme de corne d'abondance terminées par des enroulements. Elles reposent sur des boules et un socle quadrangulaire orné de torches enflammées, couronnes rubanées, lyre et cygnes dans un décor de volutes en appliques. Base rectangulaire ciselée de feuilles de lotus
D'après le modèle de Louis- Isidore Choiselat,
(percés pour l'électricité)
H : 78,5 cm
3 000/5 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Ces torchères ont été réalisées d'après le dessin de Charles Percier[1], par Louis- Isidore Choiselat [2] en 1821, pour l 'appartement de la Duchesse de Berry au Palais des Tuileries: *«deux candélabres pieds carrés, appliques et boules unies; figures ailées au vert antique [ ] portant 12 lumières, branches à rinceaux, le tout en bronze doré»*. Les archives du Garde-meuble mentionnent deux candélabres à six bras de lumière à double patine livrés pour les Tuileries par Choiselat vers 1821. (reproduits ci -après).

1 - Metropolitan Museum of Art, New York, Fonds Whittelsey, 63 535, fig. 19.
2 - Marie-France Dupuy-Baylet, L'heure, le feu, la lumière, les bronzes du Mobilier National 1800-1870, Dijon, 2010, p. 258-259, n° 140, et p. 264, n° 144 .

Cf: Hans Ottomeyer & Peter Pröschel, Vergoldete Bronzen, Munich 1986, Vol I , p. 328 fig. 5-2-1

219. Fauteuil dit «d'officier»
à dossier gondole en acajou et placage d'acajou, les accotoirs se prolongent dans la ceinture légèrement cintrée, il repose sur des pieds gaines surmontés de buste de femme ailée et terminés par des petits pieds en bronze doré. Il présente un décor de bronzes en appliques ciselés et dorés soulignant l'architecture du siège avec au centre du dossier un masque de Mercure, des branches d'olivier et des bustes de femme coiffée d'un turban terminé par un large fleuron surmontent les accotoirs
Style Empire
(quelques bronzes manquants, mangeüres à un pied)
H : 78 - P : 55 cm
700/1 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

220. Bureau plat
en placage d'acajou de forme rectangulaire, il présente deux tirettes latérales, ouvre à trois tiroirs en ceinture avec au centre en applique deux cygnes affrontés s'abreuvant à une fontaine. Les montants à pans coupés, il repose sur des pieds en gaine surmontés de bustes de femme, ornés d'une large palme ajourée répondant au décor des entrées de serrures et terminés par des sabots en griffes de lion en bronze doré. Dessus de cuir fauve
Style Empire
(petits accidents, griffures)
H : 76 - L : 124 - P : 74 cm
1 000/1 500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

221. Pendule
en bronze doré, représentant l'empereur Napoléon Ier drapé à l'antique prenant une couronne, posée à côté d'un sceptre, sur une borne ornée de branches d'olivier retenues par un nœud de ruban et contenant le cadran émaillé rapporté à chiffres romains pour les heures. Elle repose sur une base rectangulaire gravée de la chronologie des innombrables évènements sous ce règne, la partie inférieure en bronze patiné ornée d'une frise ciselée de feuilles et fleurettes, terminée par des patins à décor d'un fleuron et palmettes sur fond vermiculé.
Style Néoclassique
(restaurations, manque lunette arrière)
H : 65,5 - L : 40,5 - P : 15 cm
2 000/3 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

222. Meuble d'appui
en placage d'acajou moucheté, il ouvre à quatre vantaux en façade et quatre tiroirs en ceinture alternés de profils antiques dans des médaillons; Il est orné d'un riche décor de bronzes dorés tels que: boutons de tirage, entrées de serrures, médaillons, guirlandes de laurier retenues par des rubans. Dessus de marbre blanc veiné
Style Empire
(égrenures au marbre, quelques manques et quelques bronzes à refixer, vraisemblablement partie inférieure d'un meuble deux corps)
H : 104 - L : 250 - P : 67 cm
800/1 200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

223. Bibliothèque
en placage d'acajou, elle ouvre à deux portes vitrées, les montants en colonnes détachées affrontées, elle repose sur des petits pieds. Elle est ornée d'un riche décor de bronzes dorés tels que chapiteaux, bagues, décor de lyre et de nymphes musiciennes en appliques. Dessus de marbre blanc
Style Empire
(restaurations)
H : 154 - L : 112,5 - P : 48 cm
800/1 200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

L'Égypte
Internet

224. Somno
de forme quadrangulaire en placage d'acajou et bois patiné à l'imitation de l'acajou, il ouvre à une porte et un rideau en façade et repose sur une plinthe et des roulettes
Début du XIXe siècle (base doublée)
Estampillé Jacob D rue Meslée
Dessus de granit
H : 85 - L : 38 - P : 38 cm
1 800/2 000 €

225. Guéridon formant présentoir
de forme ronde en placage d'acajou et bois patiné à l'imitation de l'acajou, la ceinture bandeau ornée d'une frise de rais de cœur et de branches d'olivier, il repose sur un piétement en volutes en bronze orné de becs de corbin ailés stylisés réunis par une entretoise ajourée surmontée d'un vase couvert et terminés par des pieds griffes enserrant des petites boules .
L'intérieur présente cinq assiettes à décor polychrome de portraits de femme en buste dans un entourage de fleurs avec au centre Napoléon Ier à cheval, chacune dans un large encadrement feuillagé en bronze
Dans le goût de la table dite des maréchaux
H : 70 - D : 63 cm
1 800/2 000 €

226. Jardinière
de forme ronde en placage d'acajou, la ceinture bandeau ornée d'un riche décor de bronzes dorés de bacchantes, les montants en colonne réunis par une base triangulaire reposent sur des petits pieds boules. Elle est garnie d'un intérieur en zinc surmonté d'une galerie ajourée
XIXe siècle
(restaurations, petites fentes)
H : 87,5 - D : 47,5 cm
5 000/7 000 €

227. Fauteuil
à dossier carré, en bois relaqué crème rechampi vert mouluré et sculpté de branches d'olivier, rosaces, fleuron, les accotoirs fuselés à bagues et manchette, la ceinture cintrée, il repose sur des pieds antérieurs légèrement balustres ornés de feuillage et feuilles de lotus et des pieds postérieurs arqués
XIXe siècle
(nombreux éclats)
H : 99 - L : 66 - P : 52 cm
600/800 €

228. Rare régulateur

de forme borne en placage d'acajou et bronze doré, la partie centrale contient le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et quantième, signé *Frisard à Rouen*, le ressort signé *Monginot* et daté *Avril 1809*, sonnerie au passage des heures, des demies, à quantième avec un balancier compensé avec réglage par roulette. La partie supérieure de la corniche amovible. Elle est flanquée, enchâssés de part et d'autre, des dieux Mars et Neptune en bronze patiné tenant chacun leur attribut : le glaive et le trident. Il repose sur une base rectangulaire à ressaut, soulignée par des encadrements de filets, une frise de perles et une large frise de palmettes alternées de fleurs de lotus, ornée de deux bouquetins affrontés picorant dans une coupe remplie de raisins et de pampres de vigne, en applique.
Époque Empire
(restaurations)
Ce régulateur présente un aigle *couronné, '41', '5612', 'La Malmaison'* insculptés sur le laiton dans la partie inférieure de la caisse, et un aigle couronné, *Malmaison, N couronné et 612*, sur Neptune
H : 58 L : 63 P : 22 cm
25 000/30 000 €

Provenance : cette pendule aurait été offerte au comte de Rambuteau par l'impératrice Joséphine

Il s'agit vraisemblablement de Jean-Claude-Thomas Monginot.
Les Monginot[1], sont quatre frères, originaires d'Enfonvelle (Haute Marne) et fabricants de ressorts.
L'ainé Claude s'installe le premier à Paris vers 1773, il meurt en 1796 et sa veuve poursuit son activité jusqu'en 1806.
Gaspard figure comme Monginot dans les différents almanachs parisiens et sous Monginot l'ainé après la mort de son frère Claude, il meurt en 1822.
Jacques-Georges : actif 35 rue du Marché Neuf jusqu'en 1801.
Jean-Claude-Thomas Monginot, actif 32, rue de la Huchette où il meurt le 8 octobre 1812.

Charles Henry Frisard est né à Villaret (Suisse) le 4 mai 1779, établi rue Grand Pont à Rouen avant 1809. Il publie :
- Description d'une méridienne mobile donnant chaque jour sans réduction, le midi moyen sur une ligne droite, Rouen 1830
- Méthode raisonnée sur la manière de déballer une pendule en l'absence de L'horloger, suspendre le balancier... la régler et la conduire soi-même, Rouen 1836, avec E. Bartélemy.

Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau, appartient à une ancienne famille de la noblesse française implantée en Bourgogne au château de Rambuteau. Né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 9 novembre 1781, il fait partie du cercle privé de l'Impératrice Joséphine à partir de 1 806. Sur les conseils de son beau-père , le comte de Narbonne, il se fait agréer de l'Empereur en qualité de Chambellan en 1809. *« mes débuts auprès de l'Empereur furent heureux. Le divorce était consommé. Je regrettai cette bonne protectrice qui m'avait souri dans sa prospérité,[2] et dont le fils avait été bon camarade»* Ce régulateur, aurait-il pu être offert à Rambuteau par Joséphine en souvenir de cette période ?

Comte de l'Empire en 1810, préfet du Simplon en 1813, de la Loire en 1814 et du Tarn et Garonne en 1815.
Sous les Cent-Jours, il est au service de l'Empereur et, après Waterloo, destitué par la seconde Restauration, il se retire en Bourgogne pendant 12 ans.et écrit dans ses Mémoires : *« Je trouvai un grand intérêt à suivre l'Empereur au conseil d'État ... C'était la grande école de gouvernement, si j'ai valu quelque chose depuis, c'est à cette école que je l'ai dû. »*
Élu député de l'opposition libérale (contre les Ultra-royalistes favorables à Charles X), en Saône-et-Loire, en 1827, et réélu en juin 1830. Il déploie ses talents sous la Monarchie de Juillet, Louis-Philippe le nomme préfet de la Seine en 1833, et ce jusqu'en 1848 puis l'appelle à la Chambre des pairs en 1835.
Rambuteau déclare :*« Dans la mission que Votre Majesté m'a confiée, je n'oublierai jamais que mon premier devoir est de donner aux parisiens de l'eau, de l'air et de l'ombre»*

A la suite d'une épidémie de choléra ravageant Paris en 1832, Rambuteau estime que les rues étroites, tortueuses et insalubres du centre de Paris favorisent le développement de la maladie. Il lance le percement d'une voie de 13 mètres de largeur, véritable nouveauté dans le centre de la capitale : il s'agit de la rue Rambuteau, qui reçoit le nom du préfet dès 1839.
Sous son mandat, l'Arc de Triomphe est terminé, percement de nombreuses artères dont le projet de la grande avenue des Champs-Élysées . Appliquant sa devise *« de l'eau, de l'air, de l'ombre »*, il assèche les marais, redonne vie à plusieurs des monuments de la ville et complète l'Arc de Triomphe. Il fait moderniser le réseau des égouts et construire de nombreuses fontaines, dont certaines encore en fonction dans les jardins publics, il développe les espaces verts et la plantation d'arbres le long des avenues. Il généralise l'éclairage au gaz: la ville compte 69 becs de gaz à son arrivée, 8 600.à son départ
S'il n'a pas eu les moyens lui permettant de mener à bien les grands travaux Rambuteau ia montré la voie à Haussmann...
Sur les cheminées latérales de l'Hôtel de ville de Paris, on remarque les *« R »* : marque du préfet Rambuteau. Il meurt à Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire), le 11 avril 1869.

1- Bernard Chevallier,, Claude Seguin, *La Mesure du temps dans les Collections du musée de Malmaison, 29 mai -15 septembre 1991*, Paris 1991, RMN Ed.p. 64.
2- *Mémoires du comte de Rambuteau 1809-1813, Revue des Deux Mondes,* 5e période, tome 25, p. 317-348.
3- *Mémoires du comte de Rambuteau publiés par son .petit fils.. Rambuteau, Claude-Philibert Barthelot (1781-1869 ; comte de)*. Paris 1905, Calmann-Levy Ed.

5612 AA MALMAISON

229. Miroir
en bois doré, de forme rectangulaire, la partie supérieure à pans coupés, surmontée d'un aigle aux ailes déployées
Style Empire
(petits éclats)
H : 83 - L : 40,5 cm
300/500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

230. Lit dit «bateau» à chevets renversés,
en acajou et placage d'acajou. Il présente une riche décoration de bronzes ciselés et doré.
Style Empire-Restauration (quelques accidents de placage)
H : 92 - L : 198.5 - P : 130 cm
700/1 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

PENDULE MONUMENTALE
PAR PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751-1843)
d'après un modèle de Jean-Demosthène Dugourc

231. Importante pendule dite le "Char d'Apollon", ou "Char de Phaéton"

en bronze patiné et doré finement ciselé, représentant la folle course d'Apollon, avec le char du soleil richement orné de guirlandes de fruits retenues par des noeuds de ruban, de griffons ailés, frises de feuilles d'eau, rinceaux feuillagés sur une arche ornée de quatre signes du zodiaque dorés sur un fond patiné, au milieu des nuées. Le cadran inscrit dans une des deux roues du char, orné en périphérie, d'émail à chiffres romains pour les heures. Le mouvement avec échappement à ancre et suspension à fil de soie, sonne les heures et demies sur un timbre, avec roue de compte extérieure. Elle repose sur une base rectangulaire à léger ressaut, en marbre vert de mer avec au centre un bas-relief figurant le sacrifice de Mithra et de part et d'autre un décor d'étoiles et croissants de lune évoquant la nuit, et supportée par des petits patins rapportés.
Epoque Empire
(quelques accidents à l'émail)
H: 76 - L. 72 - P. 24 cm
35 000/40 000 €

Le thème de cette pendule est tiré des Métamorphoses d'Ovide : Phaéton, considéré dans la mythologie grecque, comme le fils d'Hélios, dieu du Soleil, demande à son père de conduire son char. Ce dernier le met en garde contre les dangers de cette course mais accepte. Le quadrige solaire tiré par les quatre chevaux (Pyrois, Éous, Aethon et Phlégon) s'élance dans l'espace. Phaéton peu expérimenté ne parvient pas à maîtriser son attelage, il rencontre les constellations du Zodiaque dont le scorpion ce qui le terrorise. Les chevaux, hors de contrôle, provoquent des catastrophes dans le monde entier : des villes, des montagnes, des contrées entières s'enflamment, les glaciers fondent, les fleuves s'assèchent, les mers se réchauffent et leur niveau baisse. La Terre, à demi calcinée, supplie Zeus d'intervenir pour sauver le monde. Celui-ci, ayant obtenu l'accord des autres dieux foudroie Phaéthon et détruit le char.
Ce sujet connaît un tel succès qu'il est aussi largement représenté à toute époque on citera à titre d'exemple en peinture : Guido Reni, Luca Giordano, Rubens, Poussin ,Delacroix, Gustave Moreau ou en sculpture par Jean-Baptiste Tuby pour le groupe du bassin d'Apollon ou Lully avec Phaéton en 1683.

Mithra divinité indo-iranienne dont l'existence est attestée dès le XIVe siècle av. J.-C., concerne l'occident et l'empire romain à l'issue de l'œuvre de Plutarque (Vies parallèles, chapitre consacré à Pompée (XXIV, 7).
Divinité solaire du panthéon mazdéen, le *« Dieu du lever du Soleil, de la victoire de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort »* ; *« (…) dans sa forme gréco-romaine, Mithra apparaît comme un cosmocrator (responsable du cosmos), garant du mouvement des astres et en premier lieu du Soleil (…)[2]).* ». Il est aussi protecteur du troupeau de ceux qui défendent leur territoire et donc des soldats.
La tauroctonie est l'iconographie la plus connue du culte de Mithra ; à l'équinoxe de printemps, Mithra à la demande du Soleil, par l'intermédiaire de son messager le corbeau, sacrifie le taureau dans une grotte. Le sang de ce taureau égorgé fertilise le monde et donne naissance à la végétation.
" Un jeune homme appuie le genou gauche sur le garrot d'un taureau abattu sur le sol, tandis que du pied droit, posé sur le paturon, il maintient étendue en arrière la jambe droite postérieure de sa victime. De la main gauche, il lui saisit une corne ou plus souvent les naseaux, et lui relève la tête, et de la droite, il lui enfonce un large coutelas au défaut de l'épaule."[3]

Le catalogue de la vente Feuchère du 16 au 18 janvier 1829 n° 69, 15 000f décrit ce modèle comme étant de Thomire[4] et permet ainsi d'accorder à ce bronzier la paternité de ce modèle. Deux modèles de ce type de pendules existent et la pendule que nous présentons demeure le modèle le plus élaboré avec un bas-relief représentant le sacrifice de Mithra et peut être rapprocher :
- d'une pendule de modèle identique dans les collections Royales espagnoles[5]. (1)
- d'une pendule dans vente Ader en 1966 [6]. (2)
- d'un exemplaire avec une variante dans la base, conservé dans les collections Royales anglaises[7]. (3)
- deux autres avec aussi des variantes dans la base, vendues à Paris le 20 octobre 2015 n°29 et le 29 novembre 2017 n° 316.

Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) est le plus célèbre bronzier-fondeur-ciseleur-doreur de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle. D'abord sculpteur, il est l'élève de Pajou et de Houdon ; puis se forme dans l'atelier de Gouthière, le célèbre ciseleur-doreur. Il est reçu maître en 1772. Dès l'ancien Régime, Thomire connaît le succès grâce à ses sujets inspirés de l'antique, très à la mode à cette époque néoclassique, alliés à la perfection technique. Son talent lui permet d'avoir une carrière d'une incroyable longévité couvrant tous les régimes de Louis XVI à Louis-Philippe.

1- Fin du livre I et au début du livre II.
2- Will E., "Mithra et les astres", Syria, 67, fasc. 2, 1990, p. 427-433. Communication de Vincent Merkenbreack
3- F. Cumont cité in Turcan R., Mithra et le mithriacisme, Les Belles Lettres, Paris, 2004, p. 47. Communication de Vincent Merkenbreack.
4- Hans Ottomeyer & Peter Pröschel, Vergoldete Bronzen , Munich 1986, vol I , p. 355.
5- J. Ramon Colon de Carvajal, Catalogo de Relojes del Patrimonio Nacional, Madrid 1987, p.200, cat 182.
6- Tardy, La Pendule Française, Paris 1964-69, vol II, p. 374.
7- Id. p. 355 fig.5-9-6.

Illustration 1- Coll. Royale espagnole

Illustration 2 - Vente Ader 1966

Illustration 3 - Coll royale d'Angleterre

232. Aubusson
Tapis en laine rond, à décor de fleurs et de palmette sur fond framboise.
D.: 270 cm
Epoque Empire
3 000/4 000 €

233. Parure de bureau comprenant :
-Encrier en tôle brunie et bronze doré, à décor de griffons, chevaux ailés et palmettes (manque le verre).
-Porte-courrier en verre teinté orné de laiton doré à décor Empire.
Fin XIXe siècle.
150/200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

233bis. Important ENCRIER de bureau
en marbre vert et bronze doré, une aigle aux ailes déployées de part et d'autre deux godets en forme de brûle parfum, il repose sur quatre pieds en forme de sphinge à l'avant et de toupies à l'arrière.
Ornementation de bronzes dorés et ciselés.
Fin XIXe siècle.
H 28 - L 44 – P : 20.5 cm
500/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

234. Suspension procédé Carcel
à quatre quinquets, de style Empire.
En tôle de fer laquée rouge décorée de rinceaux feuillagées or.
Abats jours à décor de frises grecques.
Avec deux aplliques en suite, et ses verres.
Diamètre de la couronne centrale : 40 cm.
Ht de la couronne : 6 cm.
A.B.E. (Usures et petits accidents, mise à l'électricité). XIXe siècle.
400/600 €

235. Paire de bougeoirs
en bronze doré à décor de larges palmettes, fût en patine vert foncé. Base circulaire reposant sur quatre pieds griffes.
Epoque restauration
Hauteur: 28.5 cm
800/1 200 €

236. Sphinge en bronze
sur socle en marbre vert.
Ht. : 15 cm.
XIXe siècle.
150/200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

237. Empereur romain.
Buste en régule patine bronze sur colonne en marbre blanc, socle en marbre vert.
Ht. : 22 cm.
150/250 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

238. Important paire d'appliques,
en bronze doré et ciselé décor de feuille de laurier et de palmettes, surmontées d'aigles Empire à deux bras de lumière terminés par des tulipes en verre.
B.E. (petits accidents) Style Empire
Montées à l'électricité.
Hauteur : 76 cm
1 000/1 200 €

CÉRAMIQUES ET PORCELAINES

239

240

239. Sèvres
Deux assiettes et un compotier rond en porcelaine à décor d'une rosace en or au centre et sur l'aile de guirlande de volubilis en brun sur fond nankin.
Marqués : LL entrelacés, fleur de lis, Sèvres en bleu.
Epoque Restauration, vers 1820.
D. 23,5 cm et 21 cm.
Deux éclats restaurés sur une assiette.
400/600 €

240. Sèvres
Deux assiettes en porcelaine à décor au centre de profils antiques façon camée dans des médaillons à fond nankin cernés de palmettes en violet et vert, l'aile à fond bleu pâle décorée de guirlandes de feuillage et perles.
Les profils légendés : Gladiateur et Esculape.
Marquées : LL entrelacés, fleur de lis, Sèvres 21.
Epoque Restauration , 1821.
D. 23,5 cm.
2 000/3 000 €

Ces deux assiettes font partie du service « *fond bleu pâle, ornements coloriés, têtes camayeux* », entré au magasin de vente de la manufacture de Sèvres en décembre 1822 puis livré le 25 mars 1826 sur ordre du vicomte de La Rochefoucault au « *vicomte de Marcellus, envoyé Extraordinaire, ministre plénipotentiaire de S.M. très Chrétienne près S.A.R. le Du de Lucques* ».
Lodoïs de Martin du Tyrac de Marcellus (1795-1861) mena une carrière de diplomate, déterminante pour assurer la sécurité de la venue en France de la Vénus de Milo en 1820 lorsqu'il servait à l'ambassade de France à Constantinople.
Six assiettes de ce service sont récemment passées en vente pubique (Sotheby's Paris, 4 juin 2020, lot 212).

SERVICE DE JEAN-FRANÇOIS FONTAINE DE CRAMAYEL MAÎTRE DES CÉRÉMONIES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier

241. Sèvres
Suite de treize assiettes à potage en porcelaine à décor d'une rosace en or au centre et sur l'aile de frise de feuillage sur fond nankin.
Marquées en rouge : M Imple de Sèvres 7.
Epoque Empire, 1807.
D. 23,5 cm.
Deux assiettes avec un éclat restauré, une assiette avec un petit éclat au revers.
6 000/8 000 €

Provenance :
Ces assiettes proviennent du service Fond Nankin, frise amomum coloriée livré le 31 décembre 1807 à M. de Cramayel, Maître des Cérémonies Introducteur des Ambassadeurs à l'occasion du mariage de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie avec la princesse Catherine de Wurtenberg (Arch. Sèvres, cité de la Céramique, Vbb2, f° 79 et Vy18, f° 29). Ce servce ne comportait pas d'assiettes à dessert mais seules 24 assiettes à potage accompagnées de 2 saladiers, 4 beurriers, 2 saucières et 14 pots à crème.
Une assiette à potage de ce serice est reproduite dans Napoléon 1er et Sèvres, l'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Leprince, 2016, p. 269.

242. Paris
Tasse de forme Jasmin à décor polychrome sur fond vert d'un égyptien debout dans un paysage, appuyé contre une pierre ornée de hiéroglyphes, l'intérieur à fond or.
Epoque Restauration.
H. 9 m.
80/120 €

243. Paris
Deux assiettes en porcelaine à décor en camaïeu bistre dans le style de Swebach au centre de scènes de chasse au cerf, l'aile à fond pourpre encadrée d'une frise de rosaces et losanges en or.
Marquées : M^tre de M^de D^ches d'Angouleme Dagoty Honoré Paris.
Manufacture de Dagoty.
Epoque Restauration.
D. 22 cm.
600/800 €

244. Paris
Deux tasses de forme litron en porcelaine à décor en grisaille sur l'une d'un amour guidé par un chien et sur l'autre d'une femme assise près de deux chiens dans des médaillons sur fond bleu orné de feuillage en or, l'intérieur à fond or.
Epoque Restauration.
H. 6 cm.
150/200 €

245. Sèvre
Deux assiettes à décor de semis d'étoiles en or au centre, l'aile décorée en camaïeu vert or au centre, l'aile décorée en camaïeu vert à limitation du bronze de cygne, têtes de lions et palmettes en or.
Marquée : Sèvres 59, doré et décoré à Sèvres, manufacture nationale,
XXe siècle, 1959.
D. 25 cm
Un éclat restauré.
200/300 €

246. Sèvres
Tasse litron et sa soucoupe en porcelaine à décor en or du monogramme JP sous une couronne pour Jules de Polignac.
Marquées : LL entrelacés, fleur de lis, Sèvres.
Epoque Restauration, vers 1820.
H. 6,4 cm, D. 13,2 cm.
Une petite égrenure sur le bord de la soucoupe.
300/400 €

247. Berlin
Deux tasses et leur soucoupe en porcelaine à décor polychrome des portraits de Jean-Baptiste Bernadotte, roi de Suède et de Norvège sous les noms de Charles XIV Jean et Charles III Jean et sa femme Désirée Clary, princesse de Pontecorvo puis reine de Suède et de Norvège, dans des médaillons cernées de feuillages et rinceaux en or.
Marquées : sceptre en bleu.
Première moitié du XIXe siècle.
H. 12 cm, D. 15,5 cm.
Choc à une anse
600/800 €

248. Sèvres
Compotier rond en porcelaine pour l'usage de l'Empereur au Palais de Bordeaux à décor d'une rosace en or au centre sur fond mauve, le bord décoré de guirlandes de fleurs et feuillage.
Marqué : M. Imp^le^ de Sèvres =
Epoque Empire, an XIV, 1806.
D. 21,2 cm.
Quelques usures au centre.
1 000/1 500 €

Ce compotier fait partie d'un service décrit fond violet, frise anémone coloriée, livré le 25 juin 1808 pour l'usage de l'Empereur au Palais de Bordeaux. Lors du voyage de l'Empereur vers l'Espagne au Printemps 1808 pour régler la querelle dynastique, le couple impériale séjourne au Palais Rohan à Bordeaux, meublé à cette occasion.
Une assiette de ce service est reproduite dans *Napoléon 1er et Sèvres, l'art de la porcelaine au service de l'Empire*, ouvrage collectif sous la direction de Camille Leprince, 2016, p. 270.

249. Sèvres
Tasse à thé et sa soucoupe en porcelaine à décor en or sur fond pourpre de guirlandes de grappes de raisin et feuilles de vigne.
Marquées : M. Imp^le^ de Sèvres 1809.
Epoque Empire, 1809.
H. 8 cm, D. 15,3 cm.
L'anse restaurée, quelques usures d'or au centre de la soucoupe.
200/300 €

250. Sèvres
Deux assiettes en porcelaine à décor d'une rosace en or au centre et sur l'aile de palmettes et rinceaux en violet sur fond mauve.
La marque impériale de Sèvres partiellement effacées.
D. 23,7 cm.
1 500/2 000 €

Ces deux assiettes proviennent d'un service entré au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 26 décembre 1815. Le service dont la décoration est décrite *fond lavande arabesque en violet, frise et rosace en or*, est livré le 20 octobre 1825 par ordre du vicomte de La Rochefoucault au duc de Rauzan, pour l'ambassade de France à Lisbonne.
Henri-Louis de Chastellux (1786-1863), marquis de Duras-Chastellux, porta après son mariage en 1819 avec Clara de Durfort, le titre de duc de Rauzan-Duras. Il mena une carrière de diplomate dans plusieurs capitales européennes.

251. Paris
Tasse à chocolat à anse élevée et sa soucoupe en porcelaine à décor polychrome de paysages italiens tournants.
Epoque Restauration.
H. 12 cm, D. 16,5 cm.
150/200 €

252. Paris
Deux tasses à anse élevée et leur soucoupe en porcelaine, l'une à décor polychrome de paysages et bouquets dans des médaillons sur fond de bandes en platine et or, l'autre à décor en or de galon feuillagé et treillage.
Epoque Restauration.
H. 10,5 cm et 9,5 cm, D. 14 cm et 12 cm.
Petites usures.
200/300 €

253. Paris
Grande tasse à chocolat et sa soucoupe à décor polychrome de pensée entre deux palmes or sur fond nankin orné de guirlandes de feuillage.
Epoque Restauration.
H. 12,5 cm, D.16,5 cm.
Usures d'or sur le bord de la soucoupe
estim

254. Paris
Tasse à chocolat et sa soucoupe en porcelaine à décor en bleu et or de feuillage sur des galons à fond or.
Epoque Restauration.
H. 9 cm, D 16 cm.
150/200 €

255. Paris
Grande tasse à chocolat et sa soucoupe en porcelaine à décor polychrome d'une jeune bergère tenant un mouton en laisse dans un paysage sur un fond vert orné de feuillage.
Epoque Restauration.
H. 12,5 cm, D 16 cm.
150/200 €

256. Paris
Deux tasses et leur soucoupe en porcelaine, l'une à décor en grisaille sur fond or représentant la Jalousie éveille l'Amour, l'autre à décor de feuilles en or sur fond burgos.
Début du XIXe siècle.
H. 6 cm et 5,5 cm, D. 12 cm et 14 cm.
Quelques usures.
300/400 €

257. Paris
Paire de vases de forme balustre en porcelaine à deux anses terminées par une tête de lion à décor polychrome sur fond or d'après Horace Vernet représentant le trompettiste blessé et le chien du régiment, le revers décoré d'un paysage.
Epoque Restauration.
H. 33 cm.
1 200/1 800 €

258. Paris
Vase de forme balustre en porcelaine à deux anses formées de feuilles d'acanthe enroulées et visages casqués, à décor polychrome sur fond or d'un portrait de l'Empereur Napoléon 1er en buste dans un médaillon, le revers décoré de l'entrée de Napoléon 1er à Moscou.
Premier tiers du XIXe siècle.
H. 36,5 cm.
Usures d'or et un éclat sur le pied.
1 500/2 000 €

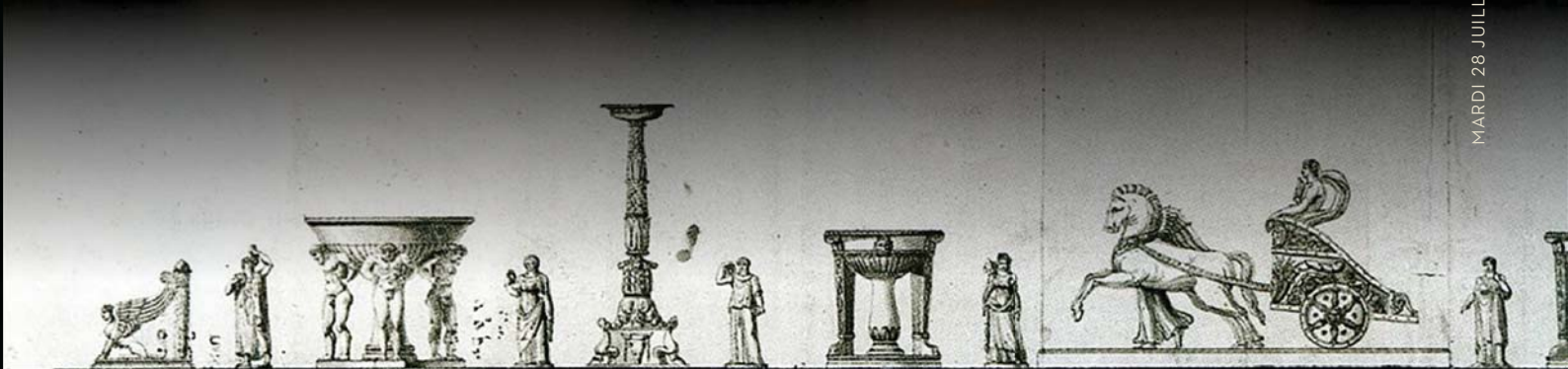
259. Sèvres
Deux figures en biscuit de porcelaine dure représentant Uranie et Zénon le stoïcien, chacun de bout sur une terrasse carrée, retenant leur tunique de la main gauche et un rouleau dans la main droite, les bases portant l'inscription URANIE et ZENON en creux. Marques incisées au revers : Uranie : A.B. 2 Jt TZ o.g. pour Alexandre Brachard, 2 juillet 1813 et Oger, Zénon : A.B. 9 Dec TZ pour Alexandre Brachard, 9 décembre 1813, cachet de la manufacture en creux.
Epoque Empire, 1813.
H. 36,5 cm.
2 000/3 000 €

Ces deux figures sont des mêmes modèles que les figures réalisées pour le surtout du service Particulier de l'Empereur, également nommé service des Quartiers Généraux, réalisé à partir de 1808 et livré le 27 mars 1810 à l'occasion du mariage de Napoléon et de Marie Louise avril 1810.

Le service des Quartiers Généraux comportait un surtout en biscuit composé du char des Génies des Arts tiré par des chevaux, deux trépieds antiques, deux candélabres antiques, deux sièges de Bacchus et seize figures d'après les antiques du musée Napoléon. Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de Sèvres et Dominique Vivant-Denon choisissent ensemble les sculptures antiques au musée Napoléon qui servent de modèles hormis le char, créé par le sculpteur Moutoni. Deux dessins du surtout datés 1809 sont conservés aux archives de la manufacture de Sèvres. L'architecte Théodore Brongniart, père du directeur de la manufacture, reçu 100 francs pour ces dessins. La figure du philosophe grec Zénon d'Elée, disciple de Parménide, est copiée par le sculpteur Pierre Petitot (1760-1840) d'après l'original amené du musée romain du Capitole en 1797 où il est reparti en 1815. La figure de la muse Uranie est copiée par Nicolas-Augustin Matte (1781-1837) d'après un antique provenant des collections royales encore aujourd'hui dans les collections nationales.
Le service particulier de l'Empereur accompagné du surtout est déployé pour la première fois le 2 avril 1810 à l'occasion du Grand Couvert lors de la célébration du mariage de Napoléon et de Marie-Louise au Château des Tuileries. Un tableau d'Alexandre Dufay, dit Casanova, aujourd'hui au château de Fontainebleau, représente de banquet du mariage sur lequel figurent une partie du Grand Vermeil, deux candélabres antiques en biscuit parmi des candélabres en bronze doré, deux vases Médicis en biscuit et les seize figures d'après l'antique en biscuit.

Pierre Arizzoli-Clémentel, *«Les surtouts impériaux en porcelaine de Sèvres»*, 1804-1814, in Bulletin des Amis Suisses de la Céramique, mai 1976, pp. 3-63.
Serge Grandjean, *«Un chef d'œuvre de Sèvres, le service de l'Empereur «*, in Art de France, 1962, pp. 170-178.
Serge Grandjean, *«Au Louvre : Un biscuit napoléonien de Sèvres»*, in Antologia di Belle Arti, Mélange Verlet, 1987, n° 31-32, pp. 3-15.
Jean-Pierre Samoyault, *«La Table Impériale»*, Versailles et les Tables royales en Europe, exhibition catalogue, novembre 1993, février 1994, p. 197, pp. 202-204.
Anne Dion-Tennebaum, *Revue du Louvre*, avril 1998, n° 41.
Tamara Préaud, *The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847*, 1998, pp. 116-117 and p. 190, n° 22.
Bernard Chevallier, *«Le Service particulier de l'Empereur», Trésors de la Fondation Napoléon, dans l'intimité de la Cour impériale*, catalogue d'exposition, Musée Jacquemart-André, septembre 2004-avril 2005, pp. 127-130

fig. 2 festin du mariage de Napoléon 1er et Marie Louise, Benoit Jean



260. Berlin
Paire de vases de forme cratère en porcelaine nommé Redensche Vase n° 0 à décor des portraits en biscuit en bas-relief de duc de Feltre et son beau-frère Etienne d'Hastrel de Rivedoux et au revers de leurs armoiries dans des médaillons sur fond orangé décoré en brun et or d'un faisceau de licteur et sur l'autre côté d'une chouette entourés de branches de lierre et encadré d'un galon décoré en brun sur fond or d'aigles et palmettes, la partie inférieure et les anses décorées de feuilles de lotus sur fond or dans le style égyptien, le bord supérieur, le piédouche et la base à fond vert imitant le marbre à décor en or de feuilles de laurier et galon.
Epoque Empire.
H. 29,5 cm.
8 000/12 000 €

Les portraits représentés sur ces vases et les armoiries correspondantes sont l'un celui de Henri-Jacques-Guillaume Clarke (1765-1818), futur duc de Feltre, lieutenant-colonel sous le Directoire, partisan de Bonaparte sous le Consulat, nommé Gouverneur de Berlin en 1806 après la victoire d'Iéna. Ses armoiries sont *de gueules aux trois épées d'argent à poignées d'or posées en pal, la pointe vers le chef*. L'autre portrait représente le beau-frère du duc de Feltre, Etienne d'Hastrel de Rivedoux (1766-1846), militaire nommé chef d'état-major général provisoire de l'armée d'Allemagne le 26 février 1811. Ses armoiries sont *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux molettes de même, en chef, et d'une tête de lévrier d'argent, colletée de gueules et bouclée d'or, en pointe.*
Ces vases sont réalisés à Berlin très probablement entre 1806 et 1808, lors de l'occupation française, quand la manufacture de Berlin est placée sous l'administration française. Quelques semaines après l'invasion, deux tasses en porcelaine de Berlin décorées d'un portrait de Napoléon et un buste de l'Empereur sont envoyés à l'Impératrice Joséphine. Un service botanique est également réalisé pour Joséphine. En 1807, Pierre Auguste Hulin, général de division français, commandant des forces d'occupation entre 1806 et 1807 commande à la manufacture de Berlin un vase décoré de médaillons en relief ornés de son portrait et celui de sa femme. Il est conservé au Porzellansammlung des Landes Berlin et reproduit par Samuel Wittwer, *Refinement & Elegance, Early Nineteenth-Century Royal Porcelain from the Twinight Collection*, 2007, n° 96, p. 82.

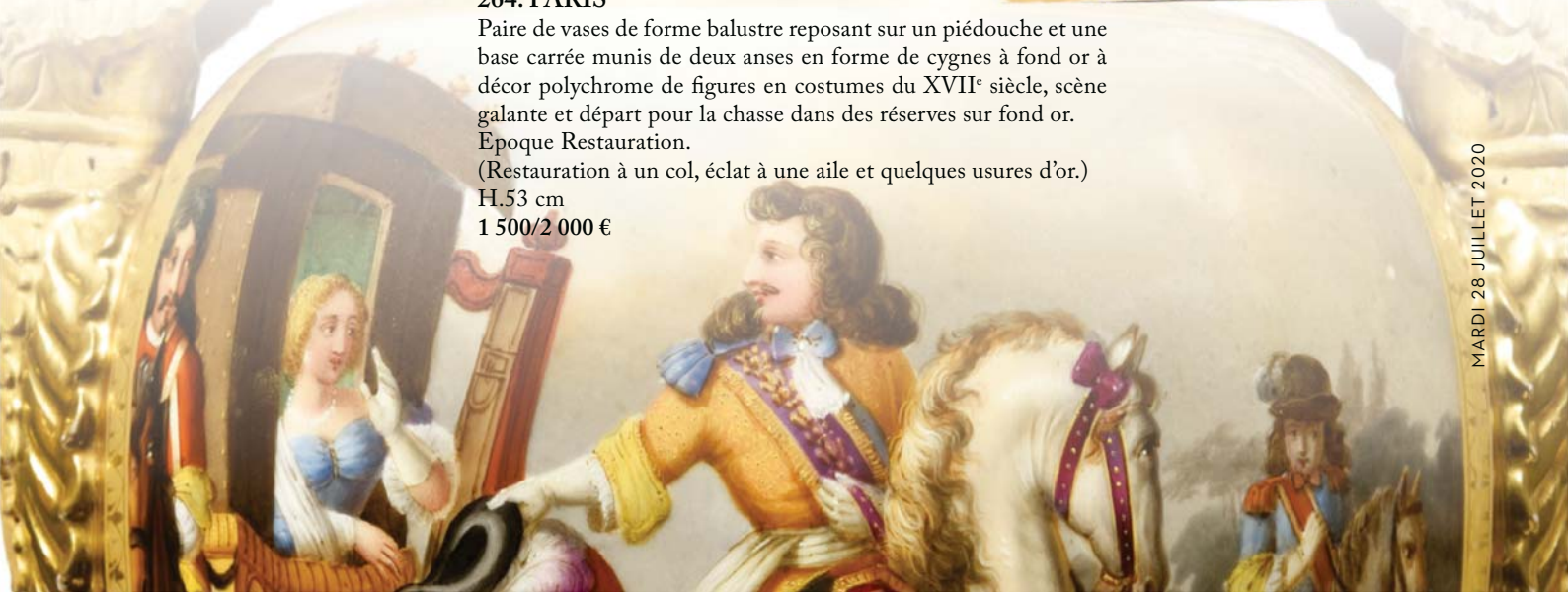
Henri-Jacques-Guillaume Clarke (1765-1818) & Etienne d'Hastrel de Rivedoux (1766-1846)

261. PARIS
Tasse de forme litron et sa soucoupe en porcelaine à décor polychrome d'une jeune fille tenant un chat dans une réserve cernée de bustes antiques en or inscrits sur des draperies nouées sur fond or l'intérieur du gobelet et décoré d'un félin en or.
Epoque Empire.
H. 6 cm et D. 15.5 cm
Légères usures d'or au centre de la soucoupe.
400/600 €

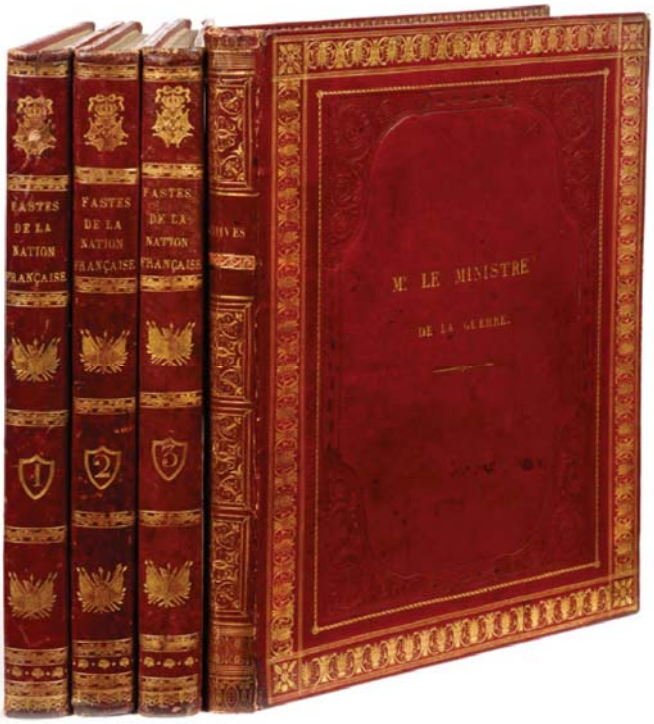
262. PARIS
Quatre tasses de forme jasmin et leurs soucoupes à décor en grisailles de portraits de souverains : Louis XVIII, le tsar Alexandre Ier, le roi d'Espagne et le Régent (futur Georges IV, le tsar d'Angleterre) dans des médaillons sur fond vert amande, les bords soulignés d'une guirlande de feuillages et rosace.
Marquées: P.L Dagoty E. Honoré Paris.
Epoque Restauration, vers 1818
H. 8.5 cm et D. 13.5 cm
Deux anses manquantes, une troisième recollée.
1 000/1 500 €

263. PARIS
Paire de bouquetières à prises d'anges, sur quatre pieds de lion, en porcelaine dorée, décorée de cartouches représentant des tableaux hollandais de scènes de cabarets.
Couvercles percés de six trous.
Ht. : 15 cm
A.B.E. XIXe siècle.
600/800 €

264. PARIS
Paire de vases de forme balustre reposant sur un piédouche et une base carrée munis de deux anses en forme de cygnes à fond or à décor polychrome de figures en costumes du XVIIe siècle, scène galante et départ pour la chasse dans des réserves sur fond or.
Epoque Restauration.
(Restauration à un col, éclat à une aile et quelques usures d'or.)
H.53 cm
1 500/2 000 €



SOUVENIRS DE L'EMPIRE



265. MINISTERE DE LA GUERRE
Reliure en maroquin rouge à décor aux petits fers dorés d'une frise de palmettes et marquée au centre
«MR LE MINISTRE DE LA GUERRE»
33 x 26.5 x 4 cm
(pliures, usures)
300/400 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

On y joint trois volumes des Fastes de la Nation Française (sans les gravures, ni les textes)

266. Gioacchino Giuseppe SERANGELI, atelier de Ecole FRANCAISE vers 1800
« Portrait de Germaine Faipoult de Maisoncelle et sa fille Julie »
Toile (Restaurations anciennes)
77 x 62 cm
600/800 €

Provenance :
Descendance de la famille Faipoult jusqu'à nos jours.
Collection particulière.

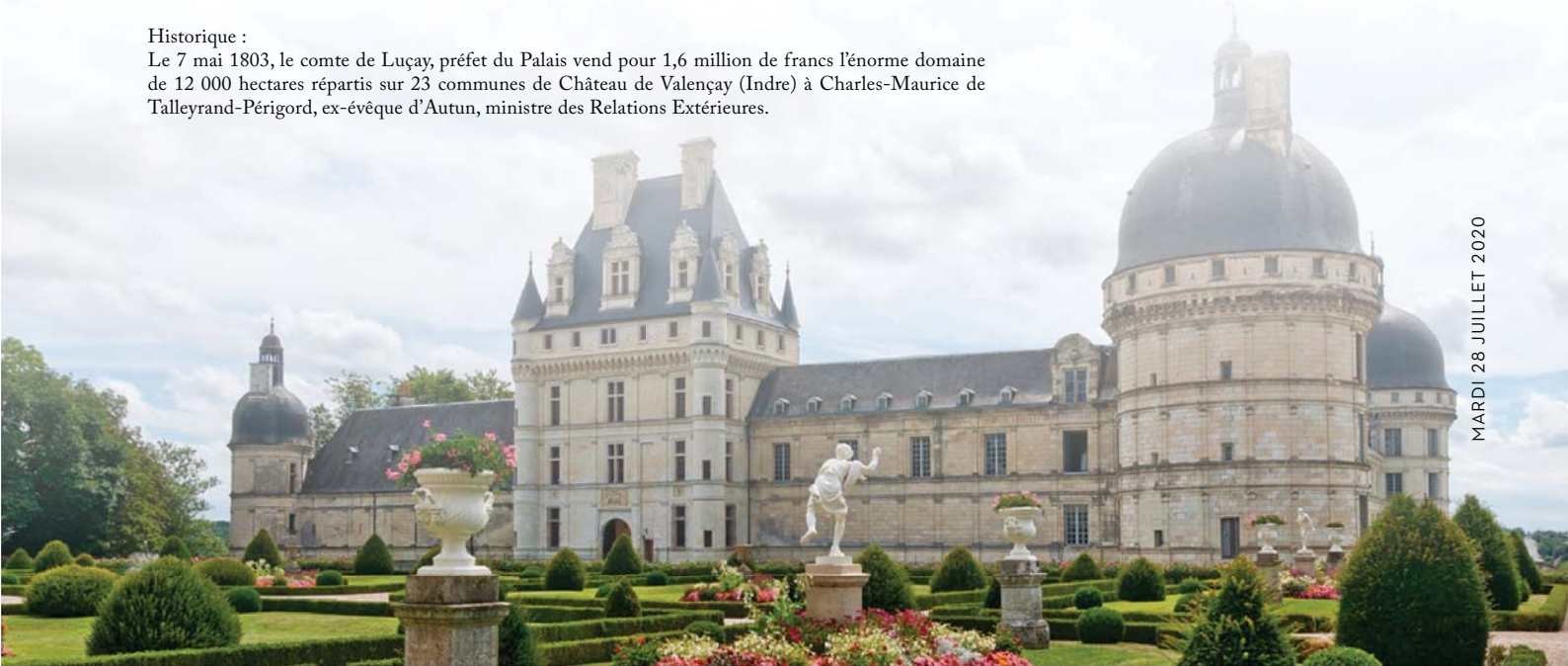
Œuvre en rapport :
Notre tableau est la reprise partielle du portrait de Germaine Faipoult de Maisoncelle et sa fille Julie jouant de l'épinette conservé au Chrysler Museum (toile, 192 x 128 cm).

Biographie :
Germaine Faipoult est l'épouse de Guillaume-Charles Faipoult ministre des finances quelques mois en 1795. Il devient ministre plénipotentiaire à Gênes entre 1795 et 1799.

267. SOUVENIR DE LA BIBLIOTHEQUE DU CHATEAU DE VALENCAY
Tables trigonométriques, sur carte entoilé pliante.
63x54cm.
Revers doublé de soie bleu ciel décoré au petit fer à l'or d'une frise de palmettes.
Etiquette de la bibliothèque du château de Valençay, aux grandes armes de Charles Maurice de Talleyrand Périgord, avec inscription à la plume « *1803* » et ex-libris de la Bibliothèque Gérard Souham.
B.E.
100/150 €

Historique :
Le 7 mai 1803, le comte de Luçay, préfet du Palais vend pour 1,6 million de francs l'énorme domaine de 12 000 hectares répartis sur 23 communes de Château de Valençay (Indre) à Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, ex-évêque d'Autun, ministre des Relations Extérieures.

268. « MAISON DE L'EMPEREUR. FINE COGNAC ».
Bouteille en verre soufflé au médaillon au « *N* » sous couronne en relief.
Niveau épaule.
800/1 200 €



269. MARIUS-MICHEL (1846-1925)
Portefeuille porte autographes en maroquin vert.
Plat décoré de l'aigle, de filets d'or et d'une large frise dorée au petit fer, aux « *N* » en coins.
Intérieur en maroquin écarlate décoré en suite.
In folio (27 x 36 cm). Dos à quatre nerfs.
Ex-libris du ministre Louis Barthou (peut recevoir entre 40 et 80 documents environ).
B.E.
1 000/1 500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Il débute dans l'atelier de son père, Jean Michel (1821-1890) dit Marius-Michel père, qui était un doreur renommé. Il obtient une des premières médailles à l'Exposition Universelle de 1878 en revenant au décor ornemental et au motif floral. Il remet aussi à la mode la technique du cuir gravé et incisé, délaissée depuis le XVIe siècle. En 1895 il est nommé au conseil de surveillance de l'école Estienne. Un Grand Prix lui est décerné lors de l'Exposition Universelle de 1900. Il meurt en 1925 après avoir confié son atelier à Georges Cretté en 1918.
Louis BARTHOU (1862-1934) fut plusieurs fois ministre et président du Conseil. Il est mort assassiné à Marseille en 1934 lors de l'attentat contre le Roi de Yougoslavie.

270. Nicolas GOSSE, d'après
Napoléon reçoit la Reine Louise de Prusse à Tilsit, le 6 juillet 1807
9 x 7 cm
200/300 €

271. Grande et belle reliure
Plat recouvert de maroquin vert orné de l'aigle sur foudres et sous couronne, bordé d'une suite de palmettes. Dos « *Autographes Impériaux* » et six aigles.
Contient 265 pages vierges à tranches dorées.
Ex-libris de la bibliothèque Mérillon.
Début du XIXe siècle.
1 000/1 500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

272. Rare sceau impérial des titres.
Tirage en étain, uniface, en demi ronde bosse, à suspendre.
12 cm.
B.E.
800/1 000 €

Ce sceau était utilisé pour les actes officiels et notamment les lettres d'anoblissement du Premier Empire.

273. ECOLE FRANCAISE
VERS 1815
Portrait d'un médecin tenant un livre de Félix Vicq d'Azyr
Toile d'origine
66 x 54 cm
Restaurations anciennes, petits enfoncements
800/1 200 €

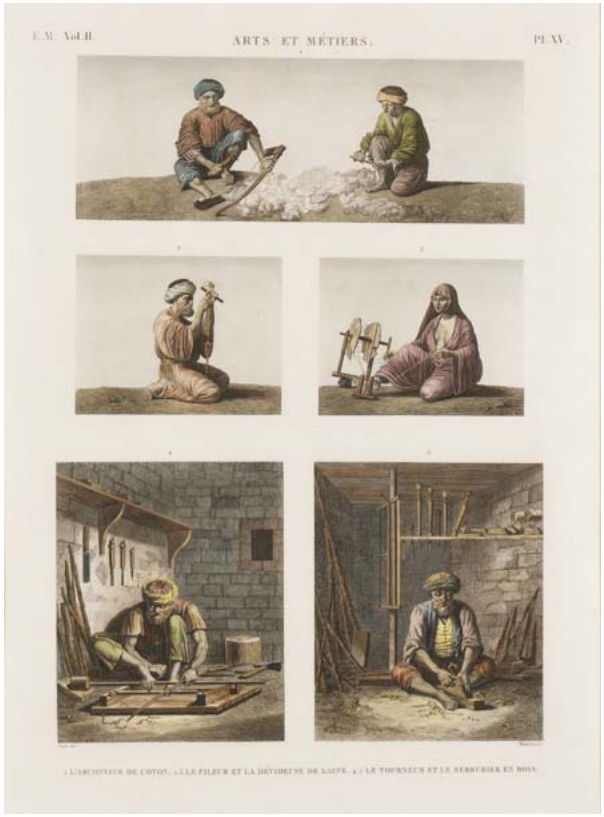
274. ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Portrait d'un père et de son fils
Paire de fines gouaches
19 x 16,8 cm et 19,2 x 16,8 cm
Ecaillures
400/500 €

275. Trois gravures animées en couleurs.
a- avenue des Champs Elysées.
b- Rond-point des Champs Elysées.
c- Grenadier Beaujon.
Dim. :72 x 13 cm. Avec cadre : 80 x 21 cm.
Encadrées sous verre. Cadres en pichepin.
600/800 €

LA GRANDE ARMÉE

CAMPAGNE D'EGYPTE

276. Louis JOURNOT (1867-1935)
« *Napoléon Bonaparte durant la campagne d'Egypte par Jean Léon Gérome* »
Lithographie signée et daté en bas à droite 1897
(tâches)
Sous-verre, cadre en bois
200/300 €



277. DESCRIPTION DE L'EGYPTE
Rare gravure originale d'une planche de la Description de l'Egypte avant tirage, annotée à l'encre et correspondant à la planche XV, Egypte Moderne, Volume II- Arts et Métiers :
« *L'arçonneur de coton – Le fileur et la dévideuse de laine - le tourneur et le serrurier en bois.* »
Mentions manuscrite en bas à gauche « *Conté delt* » et en bas à droite « *Malbeste S^ct* ».
(tâches)
59 x 43 cm
Sous-verre- cadre moderne
Début du XIXe siècle
2 000/2 500 €

On y joint la gravure de la même planche aquarellée, sous-verre.

E.M. Vol. II.
Arts et Metiers
Pl. XV
1
2
3
4
5
Malbeste Sc.
Conté del.
1 l'arçonneur de coton. 2 3 le fileur et la dévideuse de laine.
4. 5. le tourneur et le serrurier en bois.

278. Henri DUPRAY (1841-1909).
Ecole française du XIXe siècle.
« Officier du 7e hussards. Epoque Premier Empire.
Aquarelle et gouache, signée en bas à gauche.
Sous verre. Cadre doré.
Dim. : 30 x 23 cm, avec cadre : 59 x 49 cm.
600/800 €

279. Eugène CHAPERON (1857-1938).
« Chasseur à cheval de la Garde ».
Aquarelle signée en bas à gauche.
Encadrée sous verre.
44 x 29 cm.
Avec cadre : 63 x 51 cm
300/400 €

280. Raymond DESVAREUX (1876-1961)
« L'Empereur Napoléon et son état-major ».
Huile sur panneau signée et datée *« 1951 »* en bas à droite.
Dim. : 36 x 27 cm. Avec cadre : 53 x 45 cm.
B.E.
400/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

281. Théodore GUDIN (1802-1880)
« Bataille d'Aboukir : Le Tonnant au combat 1er août 1798, minuit ».
Huile sur panneau, au dos « *Bataille d'Aboukir* ».
Monogrammée en bas à droite.
Cadre en bois doré à palmettes.
Dim. : 24 x 32,5 cm.
800/1 200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Biographie :
Théodore Gudin, né le 15 août 1802 à Paris, mort le 11 avril 1880 à Boulogne-Billancourt, est un peintre de marine français, qui fut l'un des deux premiers peintres de la Marine. Ses premières toiles, influencées par l'esprit romantique et l'école anglaise de peinture, ont été remarquées en son temps. Devenu un peintre proche du pouvoir, il a sombré dans l'oubli avant d'être redécouvert par l'historiographie maritime.

Historique :
À minuit, seul le « *Tonnant* » restait engagé dans la bataille et le capitaine Aristide Aubert du Petit-Thouars continuait de faire tirer contre le HMS Majestic et le HMS Swiftsure quand ce dernier arriva à portée. Après plus de trois heures de combat à bout portant, le HMS Majestic avait perdu son mât principal et son mât de misaine tandis que le Tonnant n'était plus qu'une coque démâtée. Bien que le capitaine Du Petit Thouars eût perdu ses deux jambes et un bras, il fit clouer le drapeau français au mât pour l'empêcher d'être amené et donnait des ordres depuis un baquet de son situé sur le pont. Sous sa direction, le Tonnant dériva lentement vers le sud à l'écart de la bataille pour rejoindre l'arrière-garde menée par Villeneuve

282. Herbert KNOTEL (1893-1963)
« Officier d'artillerie rencontrant un tambour. Premier Empire.»
« Artilleurs français autour de leur pièce. Premier Empire.»
Paire d'aquarelles avec rehauts de gouache, signees en bas à gauche et à droite.
30 x 23 cm.
Sous verre. Cadres en bois.
B.E.
250/300 €

283. Pierre ANDRIEU (1821-1892).
« Volontaire de l'An II, protégeant la veuve et l'orphelin »
Dessin au crayon et à l'encre, avec cachet d'artiste.
16 x 12 cm.
Avec lettre d'envoi de l'artiste au dos.
Encadré sous verre.
200/300 €

284. Herbert KNOTEL (1893-1963)
«L'Empereur Napoléon Ier et son état major sur le champ de bataille.»
Grande aquarelle avec rehauts de gouache, signée en bas à droite.
48 x 36 cm.
Sous verre. Cadre en bois.
B.E.
300/400 €

285. Ecole française de la fin du XVIIIe siècle.
« Portrait de Simon GAY de VERNON à l'âge de 18 ans, en buste de face, en uniforme ».
Huile sur toile réentoilée avec identification au dos.
Cadre en bois doré à palmettes et harpes.
Dim. : 55 x 44 cm. Avec cadre : 63 x 53 cm.
400/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Biographie :
Simon GAY de VERNON (1760-1822)
Il étudia au séminaire de Limoges puis à l'École royale du génie de Mézières (promotion 1780). Avec le grade d'adjudant général, il combattit dans l'armée du Rhin sous les ordres du général Custine (1792-1793) et, après la prise de Mayence, fortifia cette place avec le colonel du génie Clément, jusqu'à ce que le siège de Mayence (1793) vienne provisoirement mettre un terme à la présence française en Rhénanie. En 1798, ayant atteint le grade de colonel, il fut nommé professeur de fortifications à l'École Polytechnique.
En 1812, il fut rappelé à l'armée d'active. Napoléon lui confia le commandement de la forteresse de Torgau, sur la ligne de l'Elbe. Assiégé par les Prussiens, il remit les clefs de la place après une résistance acharnée, et put se retirer en France sur parole. La Première Restauration l'éleva au grade de Maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis.
On doit à son fils la première biographie de son ami le maréchal de Gouvion Saint-Cyr.

286. Eugène CHAPERON (1857-1938)
« Charge de grenadiers à cheval de la Garde impériale ».
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée *« 1912 ».*
Important cadre en bois doré à palmettes et fleurettes.
Dim. : 55 x 65 cm. Avec cadre : 72 x 87 cm.
2 000/3 000 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

287. Ensemble de sept miniatures encadrées sur le Premier Empire :
Le général JUNOT, l'empereur Napoléon Ier en chasseur à cheval de la Garde et en tenue de Sacre, le Roi de Rome, le Duc de Reichstadt.
Encadrés.
B.E. Fin du XIXe siècle.
300/500 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

288. Le maréchal NEY en buste de profil.
Médaillon rond en bronze, dans un cadre en bronze ciselé de feuilles et chapelet de petites boules.
Au dos, étiquette de la collection « *Prost Fontainebleau* », cédé à Maratier Août 65.
Diam: 13,5 cm.
B.E.
300/400 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

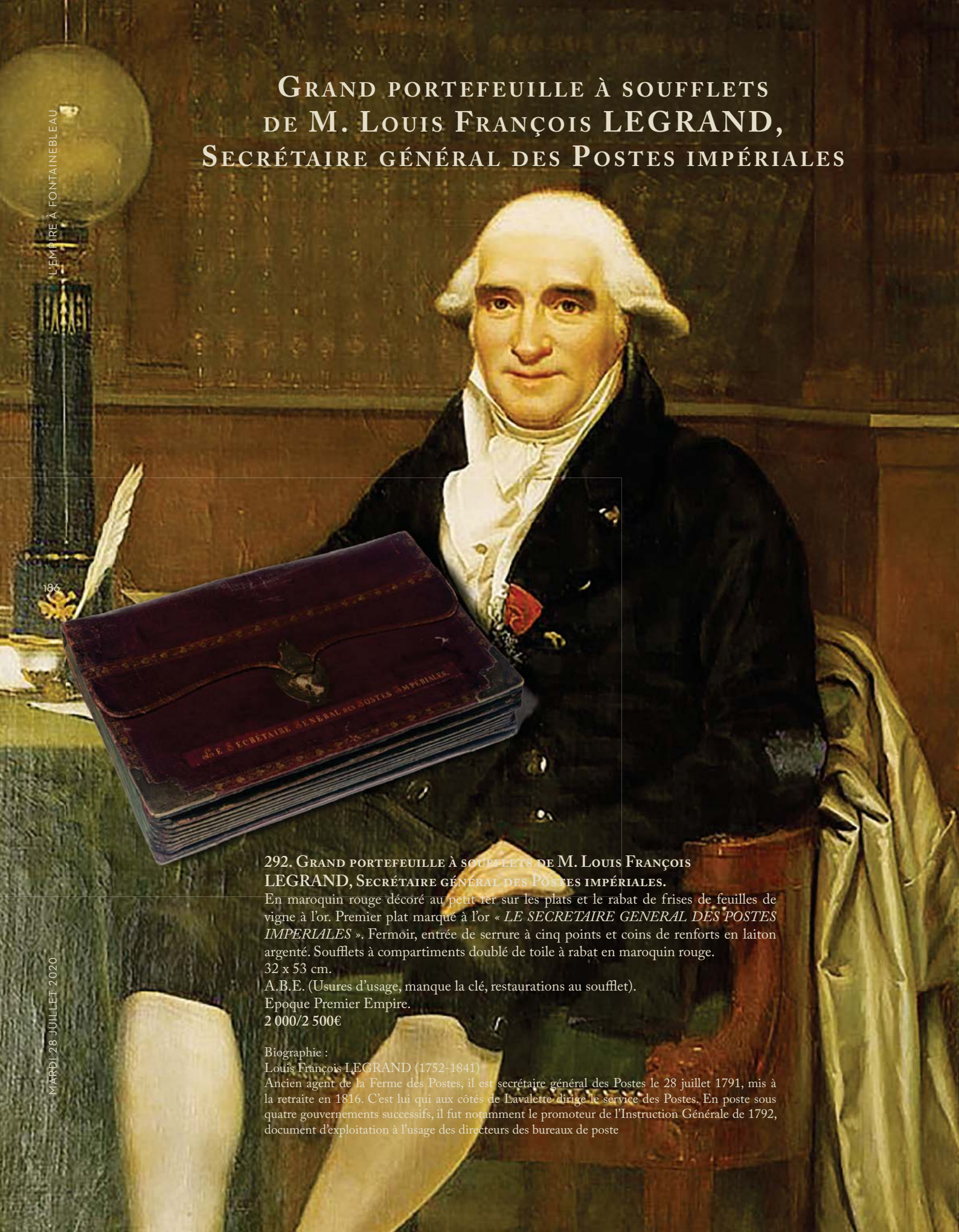
289. Ecole française du XIXe siècle.
« Maréchal de camp, grand croix de la Légion d'honneur, chevalier de Saint Louis. »
Miniature ovale (fèle).
7,5 x 6,2 cm.
Cerclé de laiton, sous verre. Cadre en bois.
A.B.E
200/300 €

290. Ecole française de la fin du XVIIIe siècle.
« Officier portant une redingote bleue à collet et revers écarlate brodés. »
Miniature ovale sur ivoire.
6 x 5 cm.
Cerclé de laiton, sous verre, avec annotations effacées au revers 185
A.B.E.
400/500 €

291. Ecole française du XIXe siècle.
« Portrait présumé d'un général de division, aide de camp de l'Empereur ou servant dans la Garde impériale, vers 1805. »
Grande miniature octogonale.
12 x 9 cm.
Cerclée de laiton ciselé. Cadre en bois recouvert de velours et orné de l'aigle.
Milieu du XIXe siècle.
600/800 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Grand portefeuille à soufflets de M. Louis François LEGRAND, Secrétaire général des Postes impériales



292. Grand portefeuille à soufflets de M. Louis François LEGRAND, Secrétaire général des Postes impériales.
En maroquin rouge décoré au petit fer sur les plats et le rabat de frises de feuilles de vigne à l'or. Premier plat marqué à l'or « *LE SECRETAIRE GENERAL DES POSTES IMPERIALES* ». Fermoir, entrée de serrure à cinq points et coins de renforts en laiton argenté. Soufflets à compartiments doublé de toile à rabat en maroquin rouge.
32 x 53 cm.
A.B.E. (Usures d'usage, manque la clé, restaurations au soufflet).
Epoque Premier Empire.
2 000/2 500€

Biographie :
Louis François LEGRAND (1752-1841)
Ancien agent de la Ferme des Postes, il est secrétaire général des Postes le 28 juillet 1791, mis à la retraite en 1816. C'est lui qui aux côtés de Lavalette dirige le service des Postes. En poste sous quatre gouvernements successifs, il fut notamment le promoteur de l'Instruction Générale de 1792, document d'exploitation à l'usage des directeurs des bureaux de poste

293. Coffret de voyage
en loupe d'orme marqué à l'intérieur à la plume à l'encre «*NEY*», orné sur le couvercle d'un écusson, d'angles de protection aux quatre coins, d'un onglet et d'une platine en laiton.
Garni à l'intérieur de papier gaufré et de maroquin rouge décoré à l'or.
Dans le couvercle: un logement porte-messages à soufflet.
Ouvert, il contient sur le pourtour : un flacon à parfum en cristal à bouchon à vis, deux encriers, un rince-oeil ovale.
Au centre: le fond est en forme de cinq compartiments dont deux protégés contre l'humidité pour la cuvette ovale posée au-dessus.
A l'intérieur, un compartiment en maroquin contenant un écouvillon, une brucelle, un crochet pour miroir et un cure-oreilles.
Puis sur le dessus, un second compartiment contenant un rasoir de chez «*Gillet à Paris*» à manche en ivoire.
Avec sa clé.
Coffret en bon état. (manque une partie des objets).
Tous les accessoires sont en cuivre argenté.
Epoque début du XIXe siècle.
600/800 €

Ce coffret a pu appartenir au maréchal Michel NEY ou à l'un de ses descendants.

294. Hilaire LE DRU, d'après.
« Le général Bernadotte ».
Gravure rehaussée de gouache et aquarelle.
Cadre doré.(pliures).
Dim. : 56 x 32 cm. Avec cadre : 66 x 44 cm.
150/200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

295. BOZE d'après.
« Le général Berthier ».
Gravure gouachée et aquarellée. Cadre en bois encadré sous verre.
Dim. : 54 x 40 cm. Avec cadre : 68 x 54 cm.
300/400 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

296. Paire de gravures aquarellées par Delpech.
« Le général Drouot ».
« Le général Cambronne ».
Sous verre. Cadre doré.
Avec cadre : 40 x 30 cm. 55 x 47 cm.
500/600 €

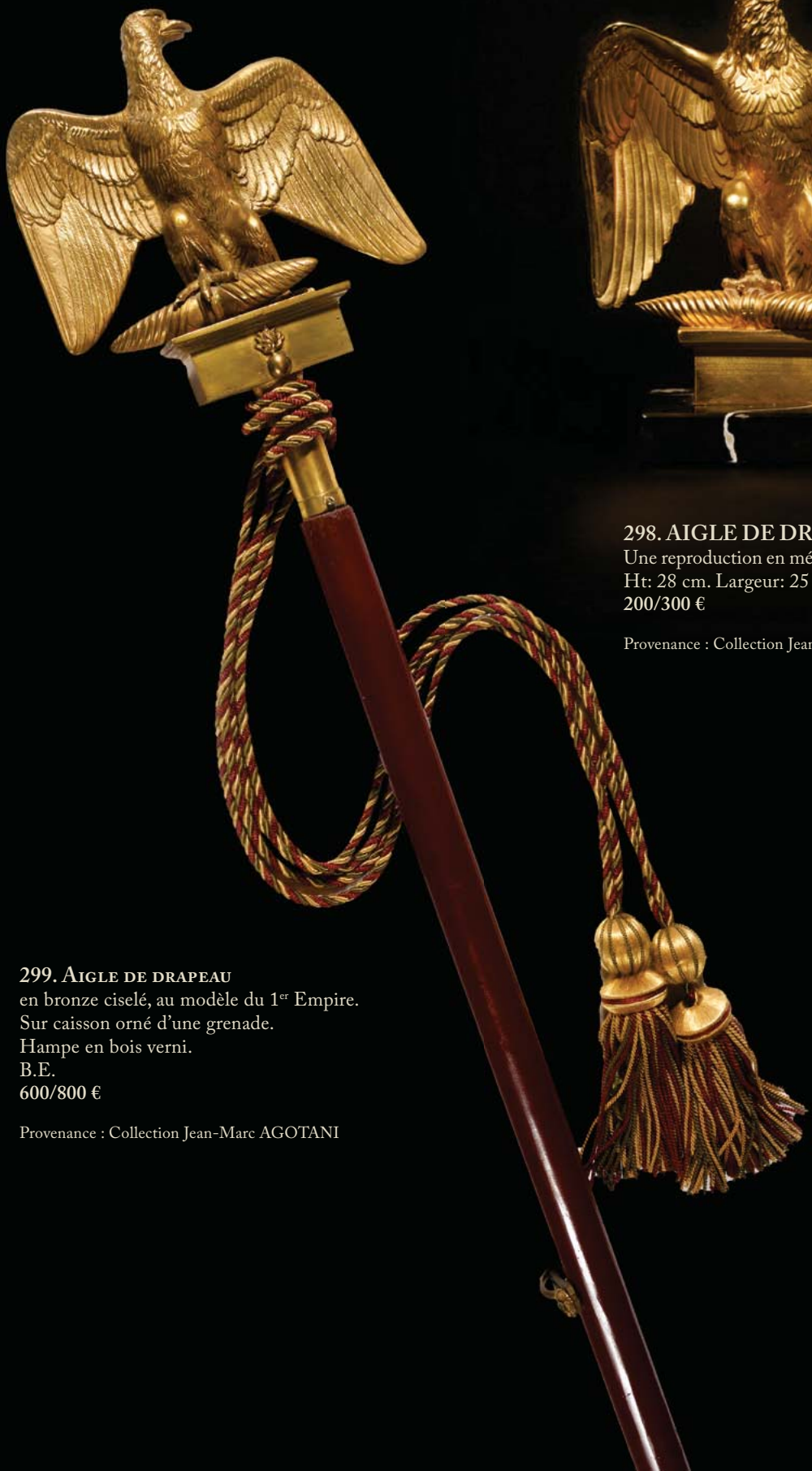
Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

297. MANUFACTURE DE SEVRES
« *Le général Desaix* ».
Buste en biscuit sur piédouche en porcelaine bleu à filet doré.
Cachet vert « *LS 86* ». Cachet rouge : « *FR 96* ».
Ht. : 42 cm.
B.E. Deux éclats à la base du piédouche.
800/1 200 €

Louis Charles Antoine Desaix (1768-1800)
Général à 25 ans, il se distingua à l'armée du Rhin (1792-1797), en Égypte (1798) et fut chargé de l'administration du Fayoum. Son intervention à Marengo (14 juin 1800) décida de la victoire. Il est tué à la tête de sa division lors de la bataille.

298. AIGLE DE DRAPEAU MODELE 1804.
Une reproduction en métal doré sur socle en marbre noir.
Ht: 28 cm. Largeur: 25 cm. B.E
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI



299. Aigle de drapeau
en bronze ciselé, au modèle du 1er Empire.
Sur caisson orné d'une grenade.
Hampe en bois verni.
B.E.
600/800 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

300. AIGLES DE DRAPEAU MODELE 1804.
Deux reproductions en métal doré sur socle en marbre.
1/Ht: 25 cm. Largeur: 30 cm. B.E
2/Ht: 35 cm. Largeur: 27 cm. B.E
600/800 €

301. R . NANNINI
« L'Empereur Napoléon Ier en buste.»
Sujet en régule sur socle en marbre vert à décor d'une aigle
Hauteur : 43 cm.
B.E.
200/300 €

302. Tablier de maître dit « de Voltaire ».
En soie, imprimé d'un temple, d'équerres, truelles, niveaux et nombreux symboles maçonniques, et rehaussé de couleurs.
Sous verre.
30 x 30 cm.
B.E. Fin du XVIIIe siècle.
400/600 €

303. Petit boulet en fer.
Monté sur un morceau de marbre avec cartouche en laiton gravé « *Waterloo* ».
Diam. : 35 cm env.
200/250 €

RELIQUES DE SAINTE-HÉLÈNE

SOUVENIRS DU GRAND MARÉCHAL BERTRAND

304. [NAPOLÉON Ier]. – RELIQUES DE L'EMPEREUR A SAINTE-HELENE.
TRES RARE REUNION :

– 4 cheveux réunis dans une enveloppe de papier portant la mention autographe du grand maréchal Henri-Gatien BERTRAND, fidèle compagnon de l'empereur à Sainte-Hélène : « *CHEVEUX DE L'EMPEREUR COUPES A L'ISLE DE STE-HELENE. Bertrand* »

– Vestige de feuille de saule et éclat de bois fixés dans une boîte de bois avec étiquette sur le couvercle portant une mention autographe du grand-maréchal Henri-Gatien Bertrand : « *À Monsieur Eugène de Bassano. MORCEAU DU CERCUEIL DE L'EMPEREUR ET SAULE DU TOMBEAU DE STE-HELENE. Bertrand* ». Avec, sur la face inférieure de la boîte, une mention autographe d'Eugène de Bassano, fils du ministre secrétaire d'État puis ministre des Relations extérieures Hugues-Bernard Maret : « *Cette boîte m'a été adressée par le maréchal Bertrand 15 jours avant sa mort. Paris, 14 février 1844. E. de Bassano* »

– Vestige de feuille de saule, éclat de mortier et éclat de bois, placés dans trois enveloppes de papier avec légendes manuscrites, dont une générale : éclat « *DU CERCUEIL DE L'EMPEREUR OUVERT A STE-HELENE, CIMENT QUI SCELLAIT LA DALLE DU CAVEAU, UNE FEUILLE DU SAULE QUI COUVRAIT LA TOMBE, RAPPORTES PAR Mr MARCHAND. Paris, le 15 xbre 1840.* » Compagnon de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, le comte Louis Marchand, fut son Premier valet de chambre à partir d'avril 1814, et participa en 1840 au voyage du Retour des Cendres.
1 200/1 500 €

305. Coffret oblongue en loupe d'orme,
à poignée en métal et platine de serrure en nacre.
Il contient :
a- Ornements du Retour des Cendres : une petite abeille, une frange d'argent, un galon d'or.
Accompagnés d'une note manuscrite à la plume « *Provenant du transfert aux Invalides 15 dec. 1840* ».
b- Un oignon de fleur entretenue sur la tombe de Sa Majesté par les habitants de Sainte Hélène.
Dans un papier manuscrit à la plume.
c- Deux petites morceaux de papier de couleurs différentes provenant de la chambre où est mort Napoléon.
3 x 4,5 cm et 4,5 x 3,2 cm.
Dans un papier manuscrit à la plume.
d- Plantes cueillies sur la tombe de Napoléon par le gouverneur lieutenant général Nahuys.
Dans un papier manuscrit.
e- Terre prise sur le tombeau de Napoléon par Mr. Nahuys.
Dans un papier manuscrit.
f- Feuille de saule pleureur.
Long. : 21,5 cm. Diam : 8 cm.
Accompagnée d'une lettre manuscrite provenant du gouverneur lieutenant général Nahuys expliquant le partage de ces objets.
1 500/2 000 €

Biographie :
Il s'agit du Baron Huibert van NAHUYS van BURGST (1782-1858).
Officier ayant servi dans l'armée napoléonienne puis il participe à la bataille de Waterloo du côté des troupes de Guillaume d'Orange. Il sert dans les Indes néerlandaises et à Bornéo.

306. SOUVENIRS DE SAINTE HELENE.
Deux morceaux de bois avec cartouche à la plume « *Premier cercueil de Napoléon. Saule qui abritait la tombe. Ste Helene.* »
Avec une médaille au profil de l'Empereur d'après Bovy, commémorant le mémorial de Sainte Hélène. 40mm.
Contenus dans un écrin en bois recouvert de papier façon maroquin gainé de velours bleu.
13 x 12cm.
B.E.
100/150 €

307. Médaille de Sainte Hélène
En bronze, ruban.
Présentée dans un cadre orné de l'aigle sous verre, avec cartouche (François Pillard 1814 campagne de France).
B.E. Diam. :12,5 cm.
100/150 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

308. Ecole Anglaise du milieu XIXe siècle
- The Briars St Helena
- La tombe de l'Empereur Napoléon 1er
Deux petites gouaches sur papier de riz
(Accidents, trace de vers, déchirures)
Sous-verre, cadre en bois doré
14 x 20 cm
24 x 30 cm avec cadre
200/300 €

309. Souvenir de la famille Zellier puis Stainforth puis descendants.

a- Coquille Saint Jacques en pierre sculptée portant une étiquette au dos « *cet ornement provenant de la chambre à coucher (de la cheminée) où Napoléon est mort sur l'Ile de Sainte Hélène par le capitaine Henri Zellier* ».

b- Pied de roy en laiton gravé signée « *Butterfield* ».

c- une petite balance dite « *Pesons* ». Fléau en fer, plateaux en cuivre.

Dans sa boite en bois, avec table des mesures, fermant par deux crochets.

B.E.

On y joint un livre sur la généalogie et un historique de la famille.

800/1 200 €

310. Cinq médailles :
- Médaille commémorative de la Mort de Napoléon Ier. En bronze. Poinçon de la Monnaie de Paris. 70 mm.
-Médaille commémorative e l'avènement du Consulat, au profil de Bonaparte. En bronze. Poinçon de la Monnaie. 50 mm.
-CAQUE, d'après. Médaille du ¨Pavillon Nord du Palais de l'Industrie » au profil de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice. En zinc. Poinçon sur la tranche. 70 mm.
-MONTAGNY, d'après. Médaille de mariage en argent. Gravé sur la tranche « *LEON SOULICE – MARTHE PONS LE 29 OCTOBRE 1885.* » 40 mm.
- ANDRIEU, d'après. Médaille à la Légion d'honneur. En argent. Poinçon de la Monnaie. 40 mm. Dans son écrin.
200/300 €

311. Canne séditieuse,
pommeau représentant en ombre chinoise le profil de Napoléon Ier, fût en jonc de Malacca.
B.E. XIXe siècle
Longueur : 94 cm
200/300 €

312. fine canne Séditieuse
en ébène de Macassar, le pommeau tourné, projetant le profil de Napoléon 1er en ombre chinoise.
B.E. XIXe siècle
Longueur: 83 cm
200/300 €

311 312

313. Grande maquette
La Belle-Poule
(Vaisseau du duc de Joinville fils de Louis-Philippe qui a rapporté de Sainte-Hélène les cendres de l'Empereur).
Frégate de premier rang armée de 60 canons (envions), coque en partie laquée noire, pont supérieur et mâture en bois verni clair, gréée de trois mâts à nid de pie, cordage et voilures.
85 x Ht 70 cm.
B.E. XXe siècle.
2 000/3 000 €

Historique:
En service de 1839 à 1861, *La Belle-Poule* est une frégate de premier rang, de soixante canons. En 1840, le prince de Joinville est chargé par le gouvernement de rapatrier en France le corps de l'empereur Napoléon Ier qui repose à Sainte-Hélène depuis 1821. La Belle-Poule est repeinte en noir et reçoit une chapelle ardente. Après un voyage de quatre-vingt-treize jours, la frégate mouille devant Sainte-Hélène. Le cercueil de Napoléon est exhumé le 15 octobre. Transféré sur la Belle- Poule, il arrive à Cherbourg le 30 novembre, d'où des vapeurs le conduisent par la Seine à Paris pour être inhumé aux Invalides.
Large model of «*La Belle Poule*»

ARGENTERIE, PORCELAINE
Ier EMPIRE, RESTAURATION ET SECOND EMPIRE

314. Deux verres en cristalo cérame taillé :
a-Gobelet avec sulfure représentant l'Empereur Napoléon Ier de profil en César. B.E.
b-Verre sur pied avec sulfure (fèle) représentant l'Empereur Napoléon Ier de profil en César (pied accidenté).
200/300 €

315. SERVICE DE LOUIS PHILIPPE, DUC D'ORLEANS.
Aiguière au chiffre de Louis Philippe, Duc d'Orléans, futur Roi des français.
En porcelaine blanche à filets et chiffre entrelacé « *LPO* » sous couronne royale dorés.
Anse dorée à embase à décor de visage sur fleurette.
Ht : 29 cm
Usures de la dorure.
A.B.E. Epoque Restauration.
600/800 €

316. SERVICE DES OFFICES DU ROI LOUIS PHILIPPE AU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU
Paire d'assiettes en porcelaine de Sèvres au chiffre du Roi, bleu. Marques bleues « *SEVRES 1844* » et rouges du Château de Fontainebleau. Marques en creux.
Diam : 24 cm.
B.E. Epoque Monarchie de Juillet.
200/250 €

326
317
324

318
319
322
321
320
325

317. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES
Service des bals
Ravier en porcelaine blanche à filets et chiffre au N doré.
Marque verte S56 et rouge 57.
Longueur : 26 cm.
A.B.E. Epoque Second Empire.
350/400 €

318. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES
Grand pot à décoction couvert
En porcelaine blanche, à filets et chiffre dorés. Anse à palmette à décor doré. Couvercle à prise fleurie.
Marque rouge *« 59 »* de Sèvres et marques en creux.
Ht : 30 cm. B.E.
450/500 €

319. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES
Pot à décoction
En porcelaine blanche à filets et chiffre dorés.
Marque rouge *« 68 »*, restes de marque verte.
Ht : 25 cm. B.E. (Manque le couvercle)
350/400 €

320. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES
Petit pot à lait.
En porcelaine blanche à filets et chiffre dorés.
Ht : 13 cm.
Marque rouge *« 68 »* et marque verte *« S69 »*
250/300 €

321. MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES
Petit pot à lait.
En porcelaine blanche à filets et chiffre dorés.
Ht : 15 cm.
Marque rouge *« 63 »* et marque verte *« 68 »*
250/300 €

322. Grande soupière du service de table de l'Empereur Napoléon III.
En métal argenté, à deux anses feuillagées, gravé des grandes armes impériales du Second empire sur les deux faces.
30 x 18 x Ht 12 cm.
Poinçons de la Maison Christofle.
B.E. (Usures d'usage). Epoque Second Empire.
1 200/1 500 €

323. Grand service à thé dans le goût napoléonien (14 pièces)
En porcelaine blanche à décor doré au *« N »*, étoiles, abeilles et aigles.
Comprenant : tasses, soucoupes, sucriers, Théière, plateau, tasses couvertes, etc…
Marques apocryphes de Sèvres.
A.B.E. (Une pièce dépareillée accidentée).
Fin XIXe, début XXe siècle.
300/500 €

324. SERVICE DE L'EMPEREUR Napoléon III
Un verre en cristal à pans coupés, liseré et N sous couronne impériale.
T.B.E. Epoque Second Empire.
150/200 €

323

325. PRESENT DE L'EMPEREUR Napoléon III
Tasse à chocolat en argent. Corps à décors losangique, orné d'un écu rocaille au chiffre N sous couronne Impériale.
Anse feuillagée et perlée.
Soucoupe décorée et ornée du chiffre, en suite.
Poinçon tête de minerve, tête de sanglier et d'orfèvre Ladoucette et Gavard (1869-1886)
Hauteur de la tasse : 75mm. Diamètre de la tasse : 90mm.
Diamètre de la soucoupe : 160mm.
Poids net : 296g.
B.E.
200/300 €

326. MANUFACTURE DE SEVRES
Deux rares assiettes.
«Code civil - Jus Romanum».
a) une assiette en porcelaine blanche à décor or.
Cachet vert *«S61»* et cachet rouge *«RF75»*.
Diam : 22,4cm.
B.E. (traces de rayures).
b) une assiette en porcelaine blanche à décor or.
Cachet vert *«S60»* et cachet rouge *«RF75»*.
Diam : 22,4cm.
A.B.E. Epoque Second Empire/IIIè République. (léger éclat, rayures).
400/500 €

ARMES A FEU ET ARMES BLANCHES DU XIXE SIECLE

327. Pistolet de gendarmerie à silex modèle An IX.
Canon rond à méplats au tonnerre. Platine unie. Garnitures et baguette en fer. Crosse en noyer.
B.E. (aucun marquage).
500/600 €

328. Pistolet d'arçon modèle 1822 T bis à percussion.
Canon rond à pans au tonnerre. Queue de culasse marquée « *1822 T bis* ». Platine gravée « *Mre R^le de Maubeuge* ». Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer. Baguette en fer.
A.B.E. Enture sous la platine et réparation à la contre-platine.
250/300 €

329. Pistolet d'arçon à silex Tower.
Canon poinçonné.
Crosse en noyer (réparée).
A.B.E. Reproduction moderne pour le tir.
150/200 €

330. Mousqueton d'Artillerie modèle 1829 T bis à percussion.
Canon rond à pans au tonnerre avec hausse et poinçon. Queue de culasse marquée *« Mle 1829 T bis »*. Platine *« Mre Rle de Maubeuge »*. Garnitures en laiton poinçonné.
Crosse en noyer avec cheville. Baguette en fer.
Avec sabre-baïonnette modèle 1842 et gousset en cuir.
B.E.
600/800 €

331

332

333

334

331. Carabine à percussion modèle 1842.
Canon rond à pans au tonnerre, daté *« 1846 »*. Queue de culasse marquée *« M^le 1842 »*. Platine arrière gravée *« Mre R^le de Tulle »*. Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer. Baguette en fer.
On y joint une baïonnette à douille modèle 1842 avec gousset en cuir
600/800 €

332. Carabine de Gendarmerie modèle 1866 modifié 1874 et modifié 80.
Canon rond à pans au tonnerre, avec hausse, frappé *« S1871-S1877 »*. Boite de culasse gravée *« Saint Etienne modèle 1866-74-M80 »*. Garnitures en laiton. Crosse en noyer. Baguette en fer.
Long. totale : 117 cm.
Avec baïonnette à douille modèle 1874 de Gendarmerie à cheval.
B.E. remise en couleur.
600/800 €

333. Long fusil à percussion pour l'Orient par BAUCHERON PIRMET.
Canon rond damas, décoré à la bouche et au tonnerre à l'or de motifs arabisants.
Platine signée *« BAUCHERON PIRMET A PARIS »* et chien à corps plat. Garnitures en fer découpé et jaspé.
Monture à fût court et crosse en partie quadrillée sculptée d'une bec de canard, en noyer.
Baguette en bois à embout en laiton.
Longueur : 154 cm.
E.M. (Accident mécanique, oxydation).
Vers 1840.
400/600 €

334. fusil de chasse à broche deux coups.
Canons en table. Platines arrières signées a l'or *« ... à Toulouse »*. Crosse en noyer.
ABE. vers 1870
150/200 €

335. Revolver d'ordonnance modèle 1873 S 1875,
six coups, calibre 11 mm « *Mre d'Armes Saint Etienne* ».
Plaquettes de crosse en noyer quadrillé.
B.E. toutes les pièces au même numéro.
500/600 €

336. Revolver système Le Mat à percussion,
10 coups, 9 coups calibre 7 mm à broche, un coup calibre 9 mm à percussion.
Canon à pans rayé, gravé « *Sysme Le Mat Bte SGDG J.F. Gouery Canat Bte à Paris* ». Chien se dédoublant. Plaquettes de crosse en noyer quadrillé sculpté. Baguette en fer.
A.B.E.
800/1 000 €

337. Sabre d'infanterie dit « *Briquet* »
Poignée et garde à une branche poinçonnée, en bronze. Lame courbe à dos plat gravé « *M^fure Imp^ale du Klingenthal. Coulaux Frères.* » .
Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
B.E.
250/300 €

338. Pertuisane.
Long fer forgé gravé au talon, à arête médiane et pans creux.
Sur douille à pans à deux attelles (raccourcies).
Hampe en bois clouté.
Espagne. XVIIIe siècle.
250/300 €

ÉQUIPEMENTS

339. Casque d'officier de cuirassier modèle 1845.
Bombe en argent, poinçonnée à l'arrière. Cimier, marmouset, porte-plumet, jonc, jugulaires à anneaux et rosaces rayonnantes en laiton doré. Bandeau en veau marin. Coiffe intérieure en cuir dorée en bordure au petit fer. Crinière en crin noir. Houpette en crin écarlate. Plumet écarlate sur olive en laiton argenté. B.E. petites traces d'usure d'usage au bandeau. Dans un coffret de transport d'époque en bois gainé à l'intérieur de peau. Avec étiquette (illisible)
2 500/3 000 €

340. Sabretache de bureau
en cuir verni dans le goût du Second Empire.
Motif à l'aigle au chiffre « *60* » à jours, sur canons croisés.
B.E.
80/100 €

341. Sabretache de hussard du 9e régiment.
En cuir havane, à anneaux en laiton, recouvert de drap écarlate brodé de laine et de coton, galon jaune, à décor de faisceau de licteur, feuilles de chêne et « *R9* ».
A.B.E. (Usures) Reconstitution du Centenaire de la Révolution.
400/600 €

342. Shako d'officier d'artillerie modèle 1812.
Fût en feutre. Bourdalou en velours noir. Galon en passementerie de fil doré, et bandeau de velours noir. Calotte en cuir. Visière en cuir gauffré de frises fleuries. Plaque à l'aigle, à motifs rapportés de canons entrecroisés, jonc et jugulaires à écailles et bossettes à l'étoile. Cocarde bordé d'officier (rouge, argent et bleu). Coiffe intérieure (postérieure) en maroquin noirci et toile cirée. Pompon boule en laine blanche à olive brodée écarlate.
B.E. En partie d'époque Premier Empire.
1 200/1 500 €

343. Chapska de sous officier des lanciers d'Orléans.
Visière et bandeau en cuir verni. Pavillon recouvert de drap écarlate, à galon et soutaches en passementerie dorée. Renforts de coins, jugulaire à anneaux gourmette, attaches de jugulaires en mufle de lion et plaque rayonnante au coq sur faisceau de lances, et branches de laurier, en laiton. Cocarde brodée rouge argent et bleu. Pompon boule jonquille. Coiffe intérieure en peau, à dents de loup.
B.E. Epoque Monarchie de Juillet (trois clous ajoutés pour la fixation de la plaque et le pavillon.
1 000/1 500 €

345. Giberne d'officier de chasseurs à cheval, modèle 1872
Coffret en cuir noir doublé au dos de maroquin rouge. Cotes, jonc et motif rayonnant au cor. Banderole doublée de velours bleu. Garnitures, mufle de lion et écu au cor en laiton. A.B.E.
IIIe République.
200/300 €

346. Plaque de Shako des douanes.
En laiton estampé, découpé *«douanes»*.
B.E. Epoque Monarchie de Juillet.
80/120 €

347. Bel ensemble de payeur général de la garde impériale :
-Habit en drap bleu national, bordé au collet, plastron et parement, d'une double baguette en soutache dorée serpentée d'une double frise de feuilles de chêne, en fils, cannetille et paillettes de fils argenté. Noeud de taille et basques brodés en suite. Retroussis brodés d'un aigle impérial tenant une clef en fils, paillettes et cannetille de fils doré et argenté. Boutons dorés à l'aigle impériale.
-Gilet en drap blanc à deux poches, brodé au collet et aux poches d'une broderie d'une feuille de chêne et olivier en fils, cannetille et paillettes argentés. Boutons argentés à l'aigle impérial.
-Bicorne en feutre noir, orné de galons baguette en soutache doré. Ganse à torsades et bouton à l'aigle dorés. Cocarde brodée argent rouge et bleu. Avec floches en passementerie doré.
-Ceinturon porté épée en buffle blanchi surpiqué à boucle agrafe en bronze argenté à décor de mufle de lion.
-Culotte à pontet, en drap ivoire façon peau.
-Epée d'officier, poignée en bois quadrillé orné d'une clef. Monture en laiton, pommeau à l'aigle, garde à une branche, clavier asymétrique orné de l'aigle impérial. Lame triangulaire avec restes de gravure. Fourreau postérieur en cuir et deux garnitures en laiton. Composite, en partie d'époque 1er Empire. Avec dragonne à franges en passementerie de fils argenté.
T.B.E. Réalisé par un costumier spécialiste de l'Empire (Dinard)
4 500/5 000 €

BOUTONS D'UNIFORME

348

349

348. Ensemble de 26 boutons d'uniforme d'officiers de la Garde impériale.
Sur métal. 22 de grand module et 4 de petits et très petit module.
300/400€

349. Ensemble de 20 boutons d'uniforme de la Garde impériale.
24 mm
En laiton.
250/300€

350. Bel ensemble de 60 boutons grelots pour cavalerie légère ou artillerie de la Garde.
Montés sur os et bois. En laiton doré.
B.E.
500/600€

351. Bel ensemble de 46 boutons grelot pour dolman et gilets de cavalerie légère ou lancier.
5 d'officier en argent sur os.
41 de troupe en étain sur bois.
500/600€

350

351

353

352

354

352. Ensemble de quatorze boutons d'uniforme d'officier de l'infanterie de la Garde impériale.
En laiton dorés. Montés sur os.
Sept de grand module (25 mm).
Trois de petit module (16 mm).
Quatre de très petit module (13 mm).
B.E. Epoque Premier Empire.
300/400€

353. Ensemble de huit boutons d'uniforme, troupe, d'infanterie de ligne.
Trois du 5e de ligne et cinq du 7e de ligne.
20 mm
100/150€

354. Ensemble de six boutons d'uniforme d'artilleurs de la Garde impériale.
-Trois de grands modules et un de petit module, troupe.
-Trois d'officier de petit module, dorés.
Epoque Premier Empire.
150/200€

LE SECOND EMPIRE

355. Alphonse LALAUZE (1872-1936)
Les chasseurs d'Afrique du Duc d'Aumale abreuvant leurs chevaux après la prise de la Smala - 1843
Aquarelle et gouache signé et daté en bas à droite 1926.
Sous-verre, cadre en bois et doré légendé.
41 x 54 cm
600/800 €

356. Wilfrid Constant BEAUQUESNE (1847-1913)
Les confidences des soldats français
Huile sur toile, signé du pseudonyme « *A. Gaubault* »
33 x 41 cm.
600/800 €

357. Horace VERNET (1789-1863), attribué à
Jean-Baptiste-Philibert, comte Vaillant, Maréchal de France en 1851, ministre de la Guerre (1790-1872)
Esquisse sur toile
H : 55 x L : 46 cm
3 000/4 000 €

Il s'agirait de l'esquisse du tableau en pied du maréchal Vaillant se trouvant au châteaux de Versailles.

SOUVENIR DES TUILERIES

358. Importante coupe en vermeil qui proviendrait du Palais des Tuileries.

En vermeil ciselé. Anses à décor d'un satyre et d'une tête de bélier. Bord mouvementé à décor ailé.

Corps décoré en demi ronde bosse d'une tête de taureau, portant des attributs d'agriculture (gerbes de blé, faucille, grappe de raisin) et guirlandes feuillagées.

Pied en créature fantastique marine ciselée en ronde bosse, sur socle ovale à pans uni.

Poinçon de titre 2 Paris 800 et de grosse garantie Paris (1819-1838).

Poids brut : 2880 g.

Ht : 27 cm.

Largeur : 30 cm.

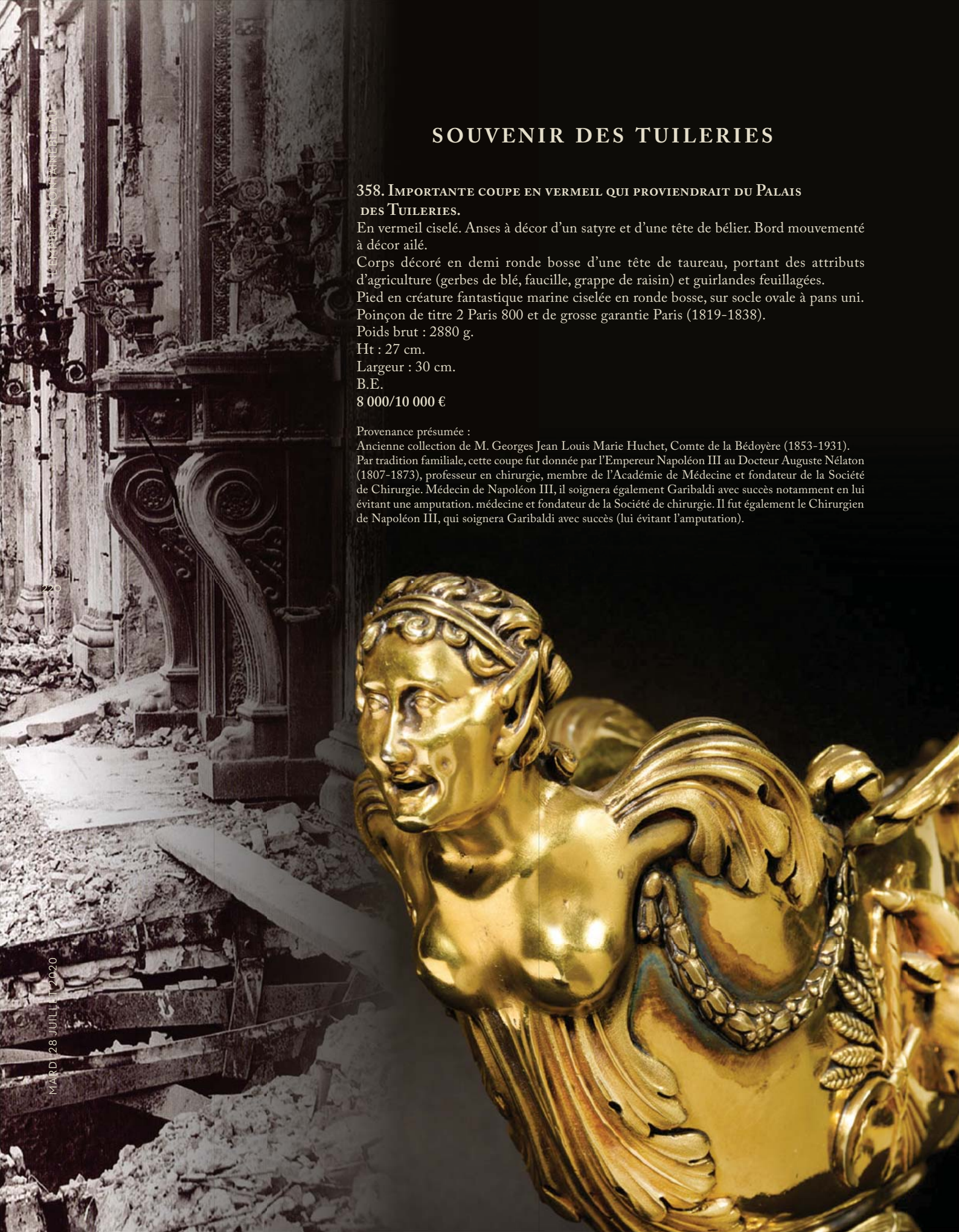
B.E.

8 000/10 000 €

Provenance présumée :

Ancienne collection de M. Georges Jean Louis Marie Huchet, Comte de la Bédoyère (1853-1931).

Par tradition familiale, cette coupe fut donnée par l'Empereur Napoléon III au Docteur Auguste Nélaton (1807-1873), professeur en chirurgie, membre de l'Académie de Médecine et fondateur de la Société de Chirurgie. Médecin de Napoléon III, il soignera également Garibaldi avec succès notamment en lui évitant une amputation. médecine et fondateur de la Société de chirurgie. Il fut également le Chirurgien de Napoléon III, qui soignera Garibaldi avec succès (lui évitant l'amputation).



359. Charles YRIARTE (1832-1898)

Galerie des fêtes du château de Fontainebleau, décor de Primatice, 1860-1861.
Aquarelle, plume, encre, rehauts gouache sur papier
Signé et daté *« 60 61 »* bas à droite.
78 x 130 cm
110 x 160 cm (avec cadre)
Rare-Sous- verre. Cadre doré moderne
6 000/8 000 €

Provenance :
Descendance de l'architecte Charles Le Cœur (1830-1906).
Vraisemblablement acquis lors de la vente posthume de Charles Yriarte, en décembre 1898, avec deux autres dessins d'un même ensemble.

Historique :
Charles Yriarte, formé à l'architecture, fut d'abord inspecteur des Asiles impériaux, puis du nouvel Opéra, avant de devenir l'*« écrivain, chercheur, journaliste, illustrateur, peintre et grand voyageur »* dont on peut lire une importante notice biographique sur le site de l'INHA [1]. Devenu un auteur prolixe, il fut aussi, à partir de 1881, un important inspecteur des beaux-arts.
C'est en 1859 qu'il avait entrepris de reproduire, par trois grands dessins aquarellés, les décors de la galerie Henri II du château de Fontainebleau, en s'appuyant en particulier sur les relevés qu'en avait lui-même faits le peintre Jean Alaux, quelques années plus tôt [2].

Ces planches furent exposées au Salon de 1861, dans la section *« Architecture – Dessins »* :
« Yriarte (Charles), né à Paris, élève de M. Constant Dufeux. Rue Saint-Lazare, 140.
Château de Fontainebleau ; salle de Henri II. Décorations du Primatice, restaurées en 1599, par Toussaint Dubreuil ; en 1834, par M. Alaux.
4050 – Mur latéral : Jupiter chez Philémon et Baucis. – Apollon et les Heures parcourant le Zodiaque. – Phaéton demande à conduire le char du Soleil.
4051 – Mur de la tribune des musiciens. Un Concert.
4052 – Mur de la Cheminée. Le sanglier d'Erymanthe. – Seigneur tuant un loup cervier. – Diane au repos. – Diane aux Enfers. » [3]

Le Monde illustré, auquel collaborait Yriarte et dont il sera bientôt le rédacteur en chef, distingua ces envois : *« M. Yriarte a exposé de très-remarquables aquarelles d'après les décorations du Primatice, dans la galerie de Henri II, à Fontainebleau. Il faut avoir un très-juste sentiment de l'art, une véritable intuition du style de cette belle époque, pour reproduire avec une fidélité si intelligente le caractère original et pittoresque de ces belles décorations. »* [4]

Conservées par leur auteur, sa vie durant, les trois grandes aquarelles réapparurent dans la vente posthume de Charles Yriarte, organisée à l'hôtel Drouot, les 26, 27 et 28 décembre 1898 [5]. C'est sans doute à cette occasion qu'elles furent acquises par Charles Le Cœur. Les deux hommes se connaissaient bien, qui s'étaient rencontrés à l'Ecole des beaux-arts au début des années 1850, quand l'un et l'autre commençaient leurs études d'architecture, et restèrent si proches qu'après avoir confié à Le Cœur la construction de sa villa à Saint-Cloud (1884-1885), Yriarte fit de celui-ci l'un de ses exécuteurs testamentaires.

[1] https://www.inha.fr/fr/ressources/publications/publications-numeriques/dictionnaire-critique-des-historiens-de-l-art/yriarte-charles.html
[2] Alaux avait restauré ces décors dans les premières années de la Monarchie de Juillet et était alors chargé de la restauration de ceux de la galerie François Ier (chantier achevé en 1860).
[3] *Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivants, exposés au palais des Champs-Elysées le 1er mai 1861*, Paris, 1861, p. 524.
[4] Théodore Pelloquet, *« Salon de 1861 »*, *Le Monde illustré*, 6 juillet 1861, p. 426.
[5] Ces dessins y figurent sous le titre : *« Ecole moderne [sic]. Fresques et architecture d'après le palais de Fontainebleau. Trois aquarelles. »* (*Catalogue des tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, pastels,* [...]*, le tout dépendant de la succession de M. Charles Yriarte, inspecteur général des beaux-arts*, Paris, Hôtel Drouot, 26, 27 et 28 décembre 1898, p. 14, n° 156).

« Il faut avoir un très-juste sentiment de l'art,
une véritable intuition du style de cette belle époque,
pour reproduire avec une fidélité si intelligente
le caractère original et pittoresque de ces belles décorations »

360. FAMILLE IMPERIALE
Ensemble de cinq photographies dont trois au format carte de visite de l'Empereur Napoléon III, de l'Impératrice Eugénie et du prince Impérial.
On y joint une gravure du Duc de Reichtadt et de l'Impératrice Marie Louise.
200/300 €

361. « PALAIS IMPERIAL DE SAINT CLOUD ».
Etat indiquant les logements pour le palais et le 2e et 3e étage, pour les services particuliers.
Pavillon de Valois, pavillon de l'allée des soupirs, palais, corridor de service, 3e et 4e étage,
Suites du 4e étage, corridor de l'horloge, corridor de l'orangerie, suite du corridor de l'orangerie,
l'hôtel.
Grande feuille manuscrite.
32 x 42 cm.
200/300 €

On y joint un carton d'invitation au théâtre de la cour à M. Bignet 1er valet de chambre.

Provenance :
Mr. Bignet, ancien valet de chambre de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie

362. PRESENT DU FUTUR Napoléon III à son ami Samuel CARTWRIGHT.

Belle boite ovale en vermeil, entièrement et finement ciselée d'une suite de rinceaux feuillagés et de fleurs, à fond orné de bouquets.

Couvercle orné d'une miniature ovale sur ivoire, représentant l'Empereur Napoléon Ier en buste de face, en uniforme de chasseur à cheval, portant les ordres de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer ainsi que le grand cordon de la Légion d'honneur, joliment décorée d'un encadrement en relief représentant un serpent, gravée à l'intérieur du couvercle *« Presented to Samuel Cartwright Esc. By Louis Napoléon 1845 »*.

La miniature (non démontée) porterait au dos un papier marqué *« Napoléon J.B. Garand Pinxt 1815 »*.

Poinçon d'orfèvre de Charles Rawlins et William Sumner Londres 1858.

Poids brut : 182g env.

B.E.

4 000/6 000 €

Provenance : vente Christie's Londres, 6 novembre 2001, n°219.

Historique :

Cette miniature fut offerte en 1845, par Louis Napoléon Bonaparte, le futur empereur Napoléon III, alors en exil, à un des ses amis londoniens, le banquier Samuel Cartwright, qui la fit monter sur cette superbe boîte par la suite.

Le livre *« Napoléon in England »* nous livre quelques informations sur cet ami du Prince :

« Another new friend was Mr. Samuel Cartwright who , many years before, had been a guest of the Prince Regent at Brighton, and had also been a friend of Joseph Bonaparte. Mr. Cartwright was an eccentric old gentleman and a bon viveur in the truest sense; his Sunday parties at his country house

Nizells, near Tonbridge. Prince Louis and Prince Napoléon often visited Mr. Cartwright there, as well as at his London house in Burlington Street. »

(Un autre ami était Samuel Cartwright qui avait été l'invité du Prince Régent à Brighton et avait l'ami de Joseph Bonaparte. M. Cartwright était un exentrique gentleman et un bon vivant dans le sens le plus vrai. Il faisait des fêtes le dimanche dans sa résidence de campagne de Nizells près de Tonbridge. Le Prince Louis et le Prince Napoléon vinrent lui rendre visite là bas, ainsi que dans sa résidence londonienne de Burlington Street.)

Œuvre en rapport :

Une autre miniature d'Isabey, passée sur le marchée de l'art en 2002, portait une dédicace similaire mais datée 1848.

363. Photographie
« *L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie* »
Lui – Photo par Downey, format cabinet. 15 x 11 cm.
Eugénie.
24 x 16 cm.
Cadres présentoirs en ébonite noire, à décor rocaille en partie doré. Le cadre de Napoléon III porte une couronne impériale.
A.B.E. Epoque Second Empire.
600/800 €

364. Photographie
« *Le Prince impérial* »
Photographie format cabinet avec signature.
Sous verre. Cadre doré au « *N* » sous couronne.
A.B.E.
400/500 €

365. L'EMPEREUR Napoléon III
Paire de fines paires de gants de l'Empereur Napoléon III, en peau blanche, provenant de la famille impériale.
A trois nervures. Marqué à l'intérieur 8 ½ « *L.S.* » sur un et « *Houbigant Paris London* » sur l'autre.
Longueur : 20 cm.
Fermant par un bouton pression. Avec étiquettes des collections impériales « *3075* »
B.E. Epoque Second Empire.
600/800 €

Œuvre en rapport :
n°60 de la vente OSENAT du 1er avril 2012, paire de gants provenant de Franceschini Pietri. Le fabricant et la taille sont identiques

366. Sous main provenant des collections impériales.
En maroquin vert, à deux parties rabattables, richement décoré à l'or de frises de lauriers et sur chaque rabat des grandes armes impériales du Premier Empire.
Etiquette en aluminium 3143 des collections impériales.
Signé « *J.B. PARIS* »
36 x 28 cm.
B.E. Fin du XIXe siècle.
500/600 €

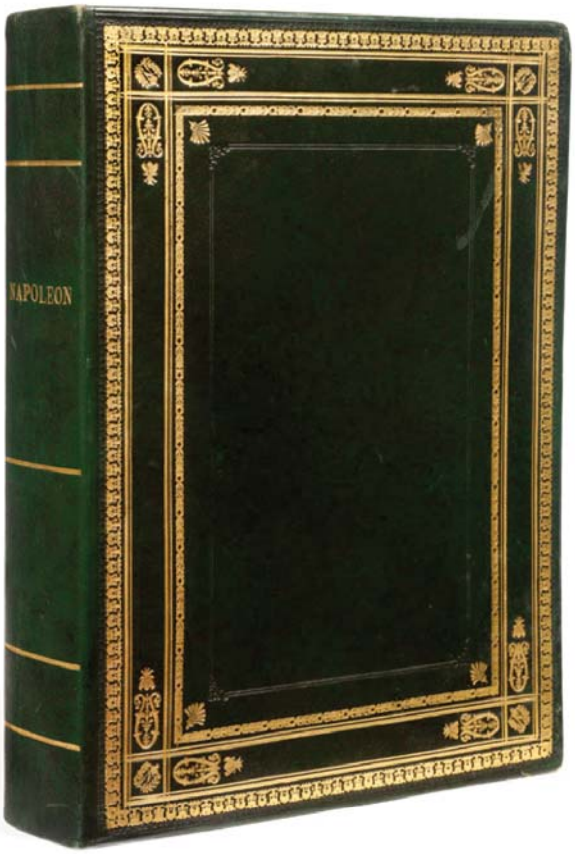
MARIAGE DE L'IMPERATRICE EUGENIE

367. Petit bouquet rond de fleurs d'oranger
en tissu porté par l'Impératrice Eugénie à son corsage le jour de son mariage sur fond de moire bleu.
Sous-verre bombé et cadre doré. Au dos une annotation manuscrite rappelant la provenance et l'historique :
« L'un des bouquets porté par l'Impératrice Eugénie à son corsage le jour de son mariage 30 janvier 1853. S.M. m'en a fait présent sur la demande de l'Empereur qui venait de lui dire les soins que j'avais été si heureuse de rendre durant tant d'années à sa mère la Reine Hortense et qui ne pouvait hélas être en ce jour témoin de son bonheur. Valérie Mazuyer, dame d'honneur de feu la Reine Hortense »
Une étiquette plus récente en partie déchirée écrite au crayon rouge *« Donné par S.A.S. Louis II de Monaco »*
Bon état de conservation.
28.5 x 15.5 cm
1 500/2 000 €

Les collections des princes de Monaco contenaient un grand nombre de souvenirs provenant de Valérie MASUYER.

Biographie:
Valérie MASUYER (1797-1878). Elle entre au service de la Reine Hortense comme dame d'honneur en 1830. Liée à la famille Beauharnais par son oncle le Comte d'Esdouhard et sa marraine l'Impératrice Joséphine, elle sera un témoin important de l'exil de la famille impériale et de la jeunesse du futur Napoléon III. Ce dernier et la Reine Hortense resteront très attachés à elle et lui légueront de précieux souvenirs de famille Impériale. Ses Mémoires, Lettres et Papiers furent publiés par Plon en 1937.

368. Clé de chambellan au chiffre du Tsar Nicolas Ier (1796-1855).
En bronze ciselé et doré.
17 x 6 cm.
A.B.E. (Usures, manque l'anneau d'attache)
2 500/3 500 €



369. Napoléon. TEXTE TIRE DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE 1812SEGUR, Général comte Philippe de
Edité par La Pina et Fils, Paris, Sans date (1912?), broché dos carré, couverture souple d'éditeur verte ornée d'un médaillon en couleur avec titre doré, dos avec titre doré - 140 pp. env. 51 planches en couleurs contrecollées.
Relieur en cuir vert à décor sur les plats d'une frise de palmettes et de N sous couronne.
150/200 €

LE PRINCE IMPÉRIAL

370. Ceinturon de campagne ayant appartenu au Prince impérial en 1870.
En cuir noir, verni, à deux suspentes de sabre.
Doublure en maroquin rouge. Plaque en laiton au modèle des officiers d'infanterie (41 x 39 mm).
B.E.
1 000/1 500 €

Provenance : Xavier UHLMANN, valet de pied du Prince impérial.

Historique : Ce ceinturon correspond à celui porté par le Prince sur la photo prise le 15 aout 1871. Le jeune homme amaigri, les cheveux courts, est en uniforme d'officier d'infanterie.
Sur les portraits posés avant la guerre, le Prince porte un ceinturon brodé, bien trop visible en campagne.

Biographie : Xavier Uhlmann (1828-1904) entre aux Tuileries début 1857 en tant que valet de pied : d'abord huissier au cabinet de l'Empereur pendant quelques mois, il est ensuite attaché à la personne de l'héritier du trône, le Prince Impérial. Promu valet de chambre, il devient en 1867 valet de chambre auprès de Napoléon III pendant un an avant d'être nommé valet de chambre personnel du Prince Impérial : jusqu'à la mort de ce dernier en 1879, il reste à son service comme premier valet , compagnon d'exil en Angleterre, il est la seule personne que le prince accepte pour l'accompagner lors du (dernier) voyage jusqu'en Afrique du Sud. Il sera ensuite trésorier de l'Impératrice Eugénie et régisseur du domaine impérial de Farnborough Hill jusqu'à son propre décès.

371. Brevet de chevalier de la Légion d'honneur
d'Octave Le Viconte de Blangy (1806-1877), maire de Juvigny (Calvados).
Sur vélin. Fait le 26 avril 1869.
50 x 40 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
80/100 €

372. FRANCE
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR
-Etoile de chevalier d'époque Présidence, argent, or et email (éclats). Ruban
B.
-Etoile d'officier d'époque Second Empire. En or et email (petits éclats). Ruban à rosette
Avec diplôme signé de l'Empereur Napoléon III et lettres de nomination .
T.B. à T.T.B.
Sous verre, dans un cadre en bois noirci.
600/800 €

On y joint le diplôme et les deux lettre de nomination

373. BONAPARTE
Lot de :
- Fac similé ancien du testament de Joseph Bonaparte. 8 pages.
- Carte de visite avec photo et signature du jeune Prince Louis-Napoléon (1922)
- Procès verbal d'approbation de la liquidation de la succession de la Princesse Zenaïde BONAPARTE.
Fait le 4 août 1855.
Destiné à la Princesse Mathilde.
30 pages.
-Affichette de vente dans le cadre de la Succession de Zenaïde Bonaparte (1855). En italien.
400/500 €

Louis de Cambacérès avait épousé en premières noces la princesse Bathilde Bonaparte, la plus jeune des filles du prince Charles-Lucien Bonaparte et de Zénaïde Bonaparte, puis en secondes noces la fille de Thierry de Montesquiou-Fezensac, vice-président du Jockey Club de Paris et fils du général Anatole de Montesquiou-Fezensac.
Du premier lit, il eut Zénaïde de Cambacérès (1857-1932), épouse du comte Raoul Napoléon, 3e duc d'Albufera, et Léonie de Cambacérès (1858-1909), épouse du comte Charles-Marie-Michel de Goyon, 3e duc de Feltre et député des Côtes-du-Nord.

GARDE IMPERIALE

374. Trompette de l'Escadron du Train de la Garde impériale.
En métal argenté surmontée des grandes armes impériales. Avec son embouchoir. Frappée *«17»*. Flamme brodée sur une face de l'aigle impériale couronnée sous le N rayonnant avec banderole *«Escadron du Train»* sur fond écarlate; sur l'autre face, la même broderie avec banderole *«Garde Impériale»*. Bordée d'un galon et de franges. 55 x 46 cm hors franges.
A.B.E. Epoque Second Empire.
(Petits coups sur la trompette, fond de la flamme effilochée par endroits sur une face).
3 500/4 500 €

375. Plaque de notaire à l'aigle sur grand manteau.
Cuivre repoussé doré.
41 x 33 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
400/600 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

376. Plaque de garde champêtre
de la commune de Rexpoede (Département du Nord) en laiton estampé.
Attaches supprimées pour coudre la plaque.
B.E. Epoque Second Empire.
10x8cm.
150/200 €

377. Plaque de cheminée
représentant l'Empereur Napoléon Ier à Ratisbonne.
En fonte de fer.
45 x 45 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
250/300 €

378. Plaque de cheminée
représentant le siège de Sébastopol pendant la guerre de Crimée. En fonte de fer, signée BARBEZAT & Cnie, val d'OSNE (vers 1855).
48 x 48 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
250/300 €

379. Plaque de cheminée
représentant un bivouac
En fonte de fer
69.5 x 70 cm
On y joint une paire de chenets
600/800 €

380. Paire de plaques de cheminée
représentant deux zouaves.
En fonte de fer
58x 58 cm
55 x 55 cm
300/400 €

Souvenirs du Général de division Baillod

Jean-Pierre Baillod (1771-1853) Il entre au service dans le 11e bataillon de volontaires de l'Ain (22e demi-brigade d'infanterie légère) le 22 septembre 1793. Il est nommé capitaine le 27 du même mois, sert à l'armée des Alpes, et en décembre 1794 à l'armée d'Italie. En 1796, il est nommé commissionné adjoint aux adjudants-généraux. Le 31 janvier 1800, il est promu au grade de chef de bataillon, est employé au camp de Boulogne en 1804. Le 14 juin 1804, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

De 1805 à 1810, il sert à la Grande Armée, sous les ordres du général Saint-Hilaire, puis du général Grandjean. Il a un cheval tué sous lui à la Bataille d'Austerlitz le 2 décembre 1805. Il est nommé adjudant-commandant le 4 mars 1807, et il est blessé à la Bataille d'Heilsberg le 10 juin 1807. Il est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1807, et il est fait commandeur de l'ordre le 23 avril 1809. En récompense de sa conduite à la bataille d'Essling du 21 et 22 mai 1809, il est élevé à la dignité de Baron d'Empire le 23 mai 1809. Rentré en France en février 1810, il devient chef d'état-major de la 14e division militaire le 20 août suivant. Le 6 août 1811, il est promu au grade de général de brigade et commande le département de la Manche. En 1812, on l'envoie de nouveau au Camp de Boulogne, et le 31 mars 1813 il est sous les ordres de Lauriston, chef d'état-major au corps d'observation de l'Elbe (3e corps). Chevalier de l'ordre de la Couronne de Fer en septembre 1813, il est blessé grièvement à la bataille de Leipzig le 19 octobre 1813, il obtient un congé pour se rétablir de ses blessures. En décembre, il est désigné comme chef d'état-major, au 2e corps commandé par le duc de Bellune Maréchal Victor, mais sa blessure le retenant, il est envoyé dans le département de la Manche le 12 janvier 1814.

Il est créé chevalier de Saint-Louis en janvier 1815, et employé comme chef d'état-major du général Lemarois. Il est nommé lieutenant-général le 1er novembre 1826. Candidat aux élections de 1827, il est envoyé à la chambre des députés en 1830 et de 1831 à 1834 et devient ensuite membre du conseil général de la Manche. Le général Baillod est admis à la retraite le 5 octobre 1833, conformément à l'ordonnance du 5 avril 1832.

Il meurt le 1er mars 1853 à Saint-Germain-de-Tournebut (Manche). Il est inhumé dans cette commune.

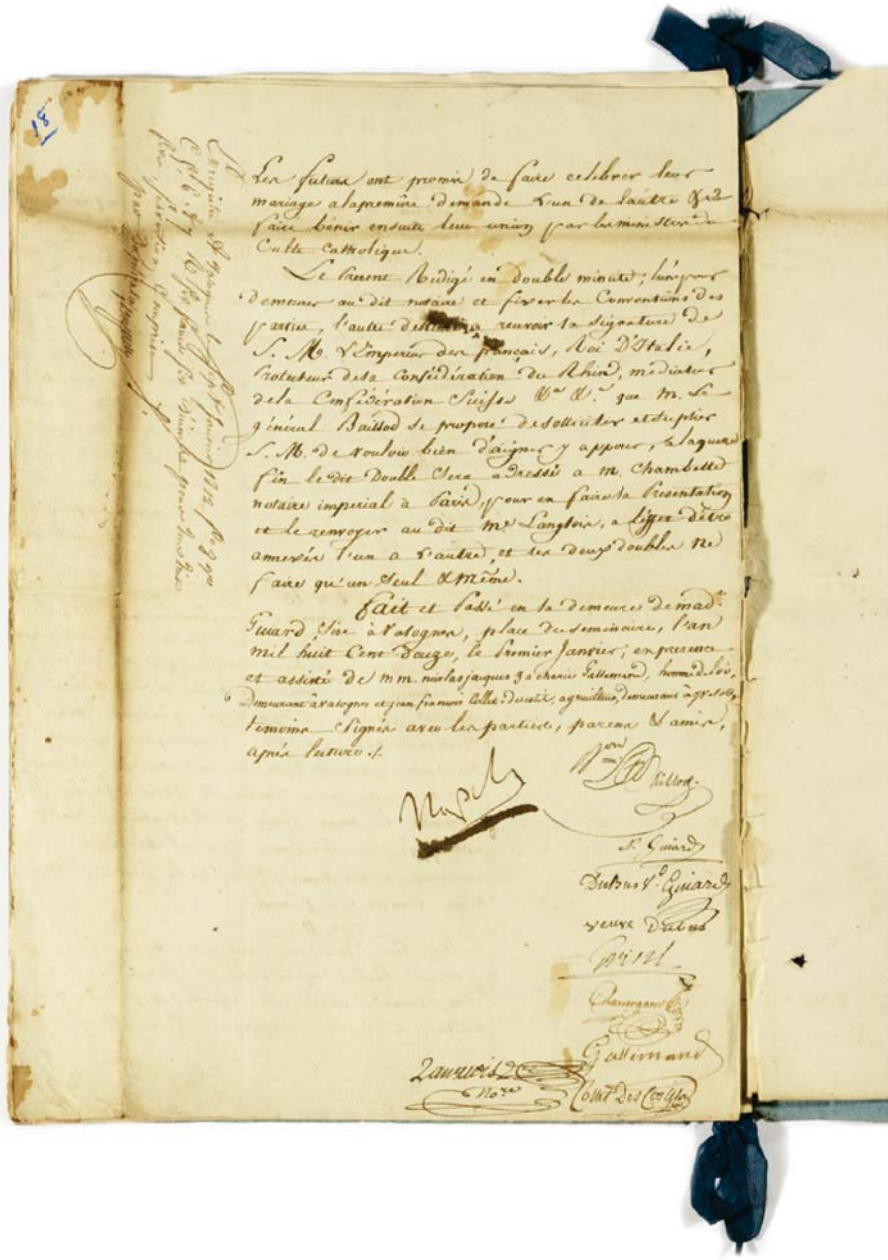
381. Ecole française du XIXe siècle.

« Le général de division BAILLOD, portant les insignes de commandeur de la Légion d'honneur, la croix de Saint Louis Louis et celle de la Couronne de fer de remplacement. Vers 1826.»

Huile sur toile avec armoiries peintes. Cadre moderne.

73 x 60 cm. A.B.E.

1 500/2 000 €



382. Rare contrat de mariage du Général Baillod, Baron de l'Empire, et de Mademoiselle Nathalie Guyard,
fait le 1er janvier 1812 et signé par l'Empereur Napoléon Ier. Cahier de 19 pages manuscrites, à couverture en papier bleu marquée « *1er janvier 1812. Traité de mariage. Monsieur le Général Baillod Baron de l'Empire & Mademoiselle Nathalie Guiard. Reçu par Me Langlois Notaire impérial à Valognes* ».
31 x 22 cm.
Signés par les mariés et par l'Empereur Napoléon Ier « *Napole* ».
B.E. Epoque Premier Empire.
1 500/2 000 €
Mademoiselle Guyard, fille d'un membre du collège électoral de la Manche, au cours d'une soirée dansante dans les salons de la préfecture maritime, fut remarquée par un jeune commandant qui devait bientôt la demander en mariage. Jean-Pierre Baillod se mariait en l'église St Malo de Valognes, le 28 janvier 1812.

383. Cachet de baron du Général Baillod.
Ovale, en acier. Manche en os.
Ht : 7.5 cm.
B.E.
Epoque Restauration-Monarchie de Juillet.
100/150 €

Armoiries du Général :
Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la bande d'or ; au 2, du quartier des Barons militaires de l'Empire ; au 3, d'argent, au lion de gueules, accompagné au canton dextre du chef d'une étoile de sable.
Le général est anobli suite à sa conduite à la bataille d'Essling.

384. Cachet de baron militaire de l'Empire du Général Baillod.
Ovale en or. Manche en nacre avec écusson gravé.
Ht : 7 cm.
B.E. Epoque Premier Empire (1809-1815).
600/800 €

385. Cachets
- Cachet aux armes d'alliance de Charles Jules Xavier de DALMASSY (1796-1896) et de Marie-Louise WALCKENAER (1804-1855)
En argent, sous couronne de baron.
Manche en nacre
Ht : 7.5 cm.
B.E. Vers 1826.
- Cachet aux armes de la famille de DALMASSY sous couronne de marquis.
Ovale, en argent. Manche en bois noirci.
Ht : 7 cm.
B.E. Fin du XVIIIe siècle.
300/400 €

Biographie :
Fils de Jean Baptiste baron de Dalmassy, député de la Haute-Marne à la fin de l'Empire, le Baron Charles Jules Xavier de Dalmassy (1799-1896) est propriétaire du château de Richecourt, maire d'Aisey (Haute Saône). Chevalier de la Légion d'honneur.
Après son union en 1826, le couple a Adélaïde Marie Joséphine de Dalmassy (née 1826), dont le fils Emmanuel Chavane de Dalmassy, épousera Nathalie Clémentine Baillod, fille du général Auguste Baillod, petite fille du général Jean Pierre Baillod.

Provenance : Descendance du Général BAILLOD.

SERVICE DE MARIAGE DU GENERAL BAILLOD

386. MANUFACTURE DE PORCELAINE DE VALOGNES

Service de 131 pièces en porcelaine blanche à filet vert, au chiffre du général sous couronne de Baron.
Première moitié du XIXème siècle
Il comprend 128 pièces :
59 assiettes plates, Diam : 23 cm
13 assiettes creuses, Diam : 23 cm
15 assiettes plates, Diam : 21 cm
8 grandes assiettes plates, Diam : 27 cm
1 grande assiette plate, Diam : 31,5 cm
2 petits plats ovales, Larg : 26 cm ; Prof : 14 cm
2 plats ovales, Larg : 33,5 cm ; Prof : 22,5 cm
1 plat ovale, Larg : 38,5 cm ; Prof : 26 cm
1 grand plat ovale, Larg : 43,5 cm ; Prof : 29 cm
1 grand plat rond creux, Diam : 27 cm
1 saucière avec montant et couvercle, Long : 24 cm
1 saucière avec montant sans couvercle, Long : 29 cm
1 petit saladier, Haut : 15 cm ; Diam : 23 cm
1 grand saladier, Haut : 10 cm ; Diam : 26 cm
1 légumière avec couvercle, Haut : 27 cm ; Diam : 27 cm
11 tasses à café, Haut : 6 cm
1 pot à lait, Haut : 12 cm
1 sucrier, Haut : 15 cm
3 petits compotiers creux à fruits, Diam : 22,5 cm
3 petits compotiers plats à gâteau, Diam : 22,5 cm
1 grand compotier, Diam : 24,5 cm
3 500/4 000 €

Bibliographie :
L'Estampille, Art Antiquités Artisanat, n°71 novembre 1975, p.23 (reproduit)
Pierre et Hippolyte Gancel « Les porcelaines de Normandie », Parlers et traditions populaires de Normandie, n° 68, 1985.

Historique :
La manufacture de faïence de Valognes est fondée en février 1792 par de riches bourgeois du Valognais pour procurer du travail à des ouvriers sans emploi et contrecarrer l'importation de la faïence fine anglaise. Dirigée par Le Tellier de la Bertinière, la production est de qualité mais les ventes ne se développent pas. Devant cette situation, les actionnaires décident de fabriquer de la porcelaine en achetant du kaolin de Saint-Yrieix (Haute-Vienne).

Ils appellent un nouveau directeur, Jean-Thomas Le Masson. Celui-ci implante la nouvelle manufacture de porcelaine dans l'ancien couvent des Cordeliers de Valognes et achète le gisement de kaolin des Pieux. La manufacture de porcelaine de Valognes, première de Normandie, est créée en août 1793.

Après l'organisation de la filière de fabrication, la manufacture s'oriente vers une production utilitaire blanche, sans décor. Les « Valognes » se vendent dans toute la région. Malheureusement, Jean-Thomas Le Masson meurt subitement en juillet 1797. La société fait appel à un chimiste parisien, Edme-Louis Pelouze, pour assurer sa direction. Très attaché à la technique, il délaisse la gestion administrative et la vente. La manufacture décline : lorsqu'il quitte la direction en juin 1802, la situation de l'entreprise est critique.

Pierre Joachim Langlois (1759 - 1830), un des actionnaires de la société, propose alors un plan de relance de l'entreprise: il demande une formation de quelques mois à la manufacture de Sèvres. Revenu du stage riche de connaissances nouvelles, il donne à la manufacture de Valognes une nouvelle impulsion. En 1809, deux fours sont en activité et 86 ouvriers y travaillent ; les décorateurs sont une douzaine de peintres et doreurs. Une partie de la production de porcelaine est exportée vers l'Angleterre et les États-Unis à partir du port de Cherbourg. Pendant ces dix ans, Langlois arrive à maintenir l'entreprise mais les actionnaires souhaitant récupérer leurs mises confirment la dissolution de la société en juillet 1812.

387. René Louis DAMON (1854-1937)
Ecole française de la fin du XIXe siècle.
Auguste Baillod, fils du général Jean Pierre Baillod, en uniforme de général de division.
Huile sur toile signée et datée en bas à droite *1887*.
Sans cadre.(Usures et restaurations)
136 x 89 cm.
800/1 000 €

Le général porte ses nombreux ordres de chevalerie, les insignes de Grand-officier de la Légion d'honneur (1894), officier d'académie (1878), commandeur avec plaque de l'ordre du Christ du Portugal (1881), commandeur de la Couronne de fer (1882), commandeur de la Couronne d'Italie (1880), la plaque du Nichan Iftikhar (1892). Bien référencé comme Grand-croix de l'ordre de Sainte Anne en 1905.

Biographie :
Auguste BAILLOD (1829-1905)
Saint Cyrien, il fait toute sa carrière dans la cavalerie notamment dans les cuirassiers et ls carabiniers. Général de Brigade en 1881, divisionnaire en 1888. Il dirigera notamment le comité technique de la cavalerie.

388. École Française du XIXe siècle
Napoléon à Wagram
Sculpture en régule laquée marron. (manque le socle)
200/300 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

389. Ensemble de 6 figurines
en porcelaine polychrome :
Lepic, Bertrand, Ney, Eugène de Beauharnais, Exelmans, Dumouriez.
Ht. : 25 cm.
300/500 €

390. Ensemble de 5 figurines
en porcelaine polychrome :
Kellermann, Mortier, Lannes, Lafayette, Murat.
Ht. : 25 cm.
300/500 €

391. Marcel RIFFET
Suite de huit figurines en plomb peint, cuir, suédine et métal :
-Artilleur à cheval de la Garde.
-Hussard
-Porte drapeau du 64e de ligne.
-Chasseur à cheval de la Garde.
-Carabinier.
-Officier des grenadiers de la Garde.
-Chevau léger.
-Trompette des grenadiers à cheval de la Garde.
Ht : 25 cm env.
On y joint une figurine du général Bonaparte à Arcole et d'un officier de fusilier de la Garde impériale, en plomb peint.
1 000/1 200 €

Provenance : Collection Jean-Marc AGOTANI

Une équipe à votre écoute

ASSOCIÉS

JEAN-PIERRE OSENAT
Commissaire-priseur Président
+33 (0)1 80 81 90 12
jean-pierre@osenat.com

JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER
Directeur du département Empire & Souvenirs Historiques
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com

VERSAILLES

AUBIN LECLERCQ
Commissaire-Priseur
+33 (0)1 80 81 90 34
a.leclercq@osenat.com

DAVID GELLY
Commissaire-Priseur
+33 (0)6 19 26 01 53
d.gelly@osenat.com

FLORIANE DAVID
Assistante de directeur de département
+33 (0)1 80 81 90 33
f.david@osenat.com

PERRINE GAYDON
Administration des ventes de Versailles
+33 (0)1 80 81 90 36
versailles@osenat.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

STÉPHANE PAVOT
Directeur du département
+33 (0)1 80 81 90 59
s.pavot@osenat.com

ANNABELLE REBELO
Administration Règlements vendeurs
+33 (0)1 80 81 90 58
a.rebelo@osenat.com

LOÏC MASCHI
Specialiste
+33 (0)1 80 81 90 10
l.maschi@osenat.com

VENTES COURANTES

FRANÇOIS ROUSSET
Responsable
+33 (0)1 80 81 90 18
lasalle@osenat.com

MICKAEL INIGO
Responsable de salle
+33 (0)1 80 81 90 19
lasalle@osenat.com

ROBIN GOYEUX
Inventaires & ventes courantes
+33 (0)1 80 81 90 08
r.goyeux@osenat.com

SOUVENIRS HISTORIQUE

MÉLANIE PETIT
Assistance administrative du département souvenirs historiques
+33 (0)1 80 81 90 13
m.petit@osenat.com

XXE SIÈCLE

PEGGY BALLEY
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 11
p.balley@osenat.com

XIXE SIÈCLE

CAROLINE CUNY
Directrice du département
+33 (0)1 80 81 90 15
c.cuny@osenat.com

MOA, VIN, ASIE

CÉDRIC LABORDE
Directeur du département
+33 (0)1 80 81 90 05
c.laborde@osenat.com

BIJOUX

JULIE GAU
Département Bijoux
+33 (0)1 80 81 90 07
bijoux@osenat.com

ART MODERNE

ERIC PILLON
Commissaire-Priseur
+33 (0)1 39 02 40 40
e.pillon@osenat.com

ART RUSSE

MARIIA VIKHROVA
Assistante de département
+33 (0) 1 80 81 90 32
artrusse@osenat.com

Calendrier des prochaines ventes

Fontainebleau - Versailles

Les Écrins de Versailles
dimanche 12 juillet 2020
à 10h30
Versailles

Les Intérieurs de Versailles
dimanche 12 juillet 2020
à 14h
Versailles

L'esprit du XIXe siècle
dimanche 19 juillet 2020
à 14h
Fontainebleau

Automobilia
mardi 21 juillet 2020
à 14h
Fontainebleau

Automobiles de collection
mardi 21 juillet 2020
à 15h
Fontainebleau

Calendrier des ventes complet diponible sur www.osenat.com

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. Interencheres Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.

Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC).

- Interencheres Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.
- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.
- Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Osenat sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenat se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57

Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit ***«Passeport»***) peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,83 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15 % ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

Manuscripts : The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25% ex. taxes (30% incl. taxes).

- Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).
- Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro
- cash within the following limits :
- 1.000 euros for trade clients
- 1.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French ***«certificat pour un bien culturel»*** (also known as ***«passport»***) may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury, Studio Sebert
Conception / réalisation : Osenat

*Conformément aux articles L321-32 et L321-4 du code de commerce, il est précisé que le lot n° est la propriété d'Arnaud de Gouvion St-Cyr

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau

ORDRE D'ACHAT

Mardi 28 juillet 2020
à 11h et 14h
OSENAT FONTAINEBLEAU
9/11 Rue Royale
77300 FONTAINEBLEAU
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

OSENAT FONTAINEBLEAU
9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.
Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature **Date**

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRE ■ AUCTION HOUSE
9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat